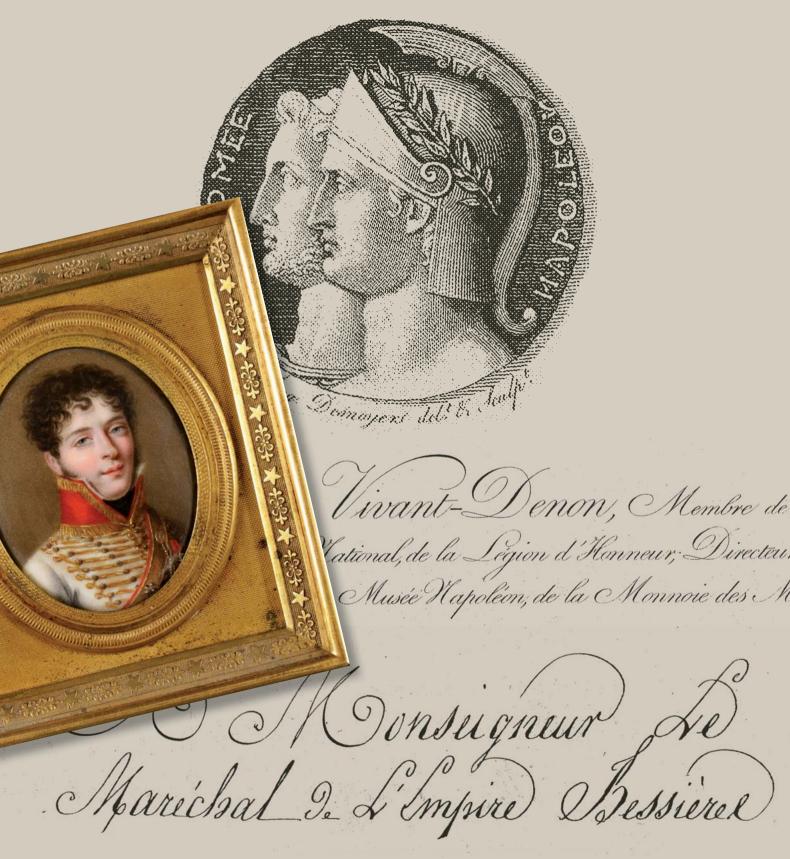
PARIS FONTAINEBLEAU |-



souvenirs de notre première rencontre n'ont laissé millier de baisers ; mais ne m'en donne pas, car il
Lettre de Napoléon à Joséphine Paris, le 6 brumaire an IV
à Jean-Michel Moreau, magicien, collectionneur

EXPERTS

JEAN-CLAUDE DEY

Assisté de Arnaud de Gouvion Saint-Cyr 8 bis, rue Schlumberger 92430 MARNES-LA-COQUETTE

jean-claude.dey@wanadoo.fr Tél.:+33 (0)1 47 41 65 31 Fax:+33 (0)1 47 41 17 67

N°: 56 à 58 - 65 à 72 - 74 à 117

ALAIN NICOLAS

41, quai des Grands Augustins 75006 PARIS neufmuses@orange.fr Tël.: +33 (0)1 43 26 38 71

Tel.: +33 (0)1 43 26 38 71 Fax: +33 (0)1 43 26 06 11

N°:1à47

Françoise BERTHELOT-VINCHON

CABINET JEAN VINCHON

77, rue de Richelieu 75002 PARIS vinchon@wanadoo.fr

Tél.: +33 (0) 1 42 97 50 00 N°: 200 à 360

ANNE LAMORT

3, rue Benjamin Franklin 75116 PARIS librairie@anne-lamort.com

Tél./Fax: +33 (0)1 42 24 11 41

N°: 48 à 54

ROLAND de L'ESPEE, MARIE de La CHEVARDIERE

14, rue Drouot 75009 PARIS

lefueldelespee@wanadoo.fr Tél.:+33 (0)1 42 46 10 46

 $N^{\circ}:73$

Louis de BAYSER Cabinet de Bayser

69, rue Sainte-Anne 75002 PARIS Tél. : +33 (0)1 47 03 49 87

Fax: +33 (0)1 42 97 51 03

www.debayser.com N°: 63 - 64

René MILLET

12, rue Rossini 75009 PARIS expert@rmillet.net

Tél.: +33 (0)1 44 51 05 90 N°: 55 - 59

CONSULTANT HISTORIQUE

CHALENÇON EMPIRE

48 bis, rue de Rivoli - 75004 PARIS chalencon2021@wanadoo.fr Tél. : +33 (0)6 10 12 33 28



CONTACTS

+33 (0)1 80 81 90 01 +33 (0)1 80 81 90 04

JEAN-PIERRE OSENAT Président - Commissaire-priseur

JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER Associé - Département Souvenirs Historiques

VENTE

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE à 15 h

DOMAINE DE VERT-MONT 92500 Rueil-Malmaison France

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Domaine de Vert-Mont Rueil-Malmaison

Samedi 20 septembre : 10h - 18h Dimanche 21 Septembre : 10h - 13h

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Absentee bids and telephone bids Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél.: +33 (0)1 64 22 27 62 Fax: +33 (0)1 64 22 38 94 www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

RÉSULTATS DES VENTES

Sale results Tél.: +33 (0)1 80 81 90 11 www.osenat.com

RÈGLEMENT: ACHETEURS

Payment

MARION TURPIN

Administration des Ventes administration@osenat.com Tél.: +33 (0)1 80 81 90 06 Fax: +33 (0)1 64 22 38 94

RETRAIT DES ACHATS, EXPÉDITIONS

Shipping
DAVID MENEAU

+33 (0)1 80 81 90 14 expedition@osenat.com Tél.:+33 (0)1 80 81 90 14 Fax:+33 (0)1 64 22 38 94

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

ARCHEVÈCHÉ



DE PARIS.

paris 4 Décembre 1807.

Cacellence;

j'ai l'honneur si vous inviter à affister au Jenice purelle qui Jero célèbre sans la basitique de notre dans lundi y du courant à 10 heures du matin très pracifes, pour les braves morts à Austerlitz.

Confidération.

+ of. B. Pardinal Atrch "Repary

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

« POUR LES BRAVES MORTS À AUSTERLITZ »

1- AUSTERLITZ. – BELLOY (JEAN-BAPTISTE DE). Lettre signée en qualité de cardinal-archevêque de Paris, adressée au maréchal BESSIÈRES. Paris, 4 décembre 1807. 3/4 p. in-4, en-tête armorié gravé sur bois. 400/500 €

« J'ai l'honneur de vous inviter à assister au service funèbre qui sera célébré dans la basilique de Notre-Dame, lundi 7 du courant à 10 heures du matin très précises, POUR LES BRAVES MORTS À AUSTERLITZ... »

« VOUS SAVEZ PAR QUELS SENTIMENS D'AMITIÉ J'ÉTAIS ATTACHÉ À VOTRE MARI... »

2- BEAUHARNAIS (EUGÈNE DE). Lettre signée « Eugène Napoléon » à la maréchale BESSIÈRES. Milan, 9 juin 1813. 1/2 p. in-4, enveloppe avec contreseing de franchise « le vice-roi d'Italie » et vestige de cachet armorié de cire rouge. 1 000/1 500 €

Le maréchal Bessières avait été tué sur le champ de bataille, frappé de plein fouet par un boulet à Weissenfels, le 1^{er} mai 1813.

« NOUS AVONS FAIT UNE GRANDE PERTE. J'ai différé de vous dire combien j'en étais affligé, parce que j'ai cru devoir respecter les premiers momens de votre douleur, et puis parce que dans ces premiers momens, moi aussi j'avais besoin de consolation.

Puissiez-vous en trouver un peu, Madame, dans l'assurance que TOUS LES GENS DE BIEN, TOUS LES BONS SERVITEURS DE L'EMPEREUR ET DE L'ÉTAT, PARTAGENT VOS JUSTES REGRETS, ET QUE NUL NE LES PARTAGE PLUS VIVEMENT QUE MOI.

VOUS SAVEZ PAR QUELS SENTIMENS D'AMITIÉ J'ÉTAIS ATTACHÉ À VOTRE MARI, je n'ai pas besoin de vous dire que je serai toujours l'ami des êtres qui lui ont été les plus chers, et que j'embrasserai avec plaisir toutes les occasions de leur en donner des preuves... »

SUR LA MORT DE SA MÈRE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE : « Vous venez de perdre votre amie... »

3- BEAUHARNAIS (EUGÈNE DE). Lettre autographe signée « *Le prince Eugène* » à la maréchale BESSIÈRES. Château de Saint-Leu [dans l'actuel département du Val-d'Oise], 2 juin 1814. 1 p. in-4, enveloppe avec contreseing de franchise « *Le prince Eugène* » et cachet armorié de cire noire conservé, déchirure restaurée à l'enveloppe due à l'ouverture. 2 000/3 000 €

Le prince Eugène répond aux condoléances de la maréchale Bessières à la suite de la disparition de sa mère l'impératrice Joséphine le 29 mai 1814. Le maréchal Bessières, qu'il évoque également dans cette lettre, avait été tué sur le champ de bataille le 1^{er} mai 1813.

« Vous n'aviez pas besoin de me parler de l'excès de votre douleur.

NE CONNAISSAIS-JE PAS TOUTE L'ÉTENDUE DE VOTRE ATTACHEMENT POUR MA MÈRE ? JE ME PLAISAIS SOUVENT À LE MESURER SUR CELUI QUE J'AVAIS VOUÉ À VOTRE MARI ! Pardonnez-moi ce rapprochement qui réveille un souvenir si douloureux.

LA PERTE QUE CHACUN DE NOUS A FAITE A ÉTÉ COMMUNE À L'AUTRE. VOUS VENEZ DE PERDRE VOTRE AMIE. J'AVAIS PERDU MON AMI. Confondons nos regrets, Madame, et que le souvenir éternel des dignes et chers objets de ces regrets resserre les liens que le malheur a formés entre nous, lorsque déjà tous les sentimens doux et honorables nous unissaient... »

Lettre écrite dans le château de sa sœur Hortense de Beauharnais et de Louis Bonaparte, où leur mère l'impératrice Joséphine avait pris froid et contracté la maladie qui l'emporta.

Madame la Marichale, before de me parter de l'excer de Connaissai - je par toute l' tudu from ma mere? I me pl Inferer dor alin que j'avair l'andonner-moi ce rapprochem Fourerin di Doulsveux. how a fine a the commune Vener de prive fatse amie. Fravais p. Confordow nos regito, madame, mon ami. et que le Sonnier étand du digner es cher Objets de la regule, response har lieur que la molheur a former entre wow, longue dej'a tom la Sentimen Doug et brown rabler mores uniffacient. Croyer her', madame, woth bin affectioner. fiden, le 2 Juis. de primer lugeness In adam to marichale Duchifle D'Istint . f.

ma chir medame benisher, je von Connois, vous alles vous fait. med tandis que benieve est un à int à l'imposation I um blepan tres yes done railemente que vous aves en ou plator halhour que vous avy eiste the trajours now mon tendre achement en croyer que je terris tite or your deview of ite. Mortinia le 12 juillet 10 / OSENAT /

LE MARÉCHAL BESSIÈRES BLESSÉ À WAGRAM

4-BEAUHARNAIS (HORTENSE DE). Lettre autographe signée « Hortense » à la maréchale BESSIÈRES. S.l., 12 juillet [1809]. 1 p. sur papier à encadrement gaufré de rinceaux végétaux avec un cupidon, enveloppe avec contreseing de franchise « la reine Hortense » et encadrement gaufré de frises à l'antique comportant l'initiale « H » colorée. 1 500/2 000 €

« Je vous connois, vous allez vous faire mal tandis que Bessières est peut-être à cheval à présent.

L'EMPEREUR A ÉCRIT A L'IMPÉRATRICE QU'IL AVOIT UNE BLESSURE TRÈS LÉGÈRE.

Soyez donc raisonnable. Portez-vous bien pour jouir du bonheur que vous avez eu, ou plutôt du malheur que vous avez évité. Comptez toujours sur mon tendre attachement et croyez que je serois triste si vous deviez l'être... »

Lors d'une charge de la cavalerie lourde à la bataille de Wagram, le 6 juillet 1809, le maréchal Bessières avait vu son cheval atteint par un boulet et avait été renversé, recevant une forte contusion. Napoléon Ier lui adressa peu après ces mots : « Bessières, voilà un beau boulet, il a fait pleurer ma Garde ».

DOCUMENT TRÈS DÉCORATIF.

5-BEAUHARNAIS (HORTENSE DE). Lettre autographe signée « Hortense » à la maréchale BESSIÈRES. Paris, 8 mai 1813. 1 p. in-12 sur une page encadrée d'un filet doré. 1 000/1 500 €

SUR LA MORT DU MARÉCHAL BESSIÈRES.

« JE N'AI PAS DE CONSOLATION À VOUS OFFRIR DANS UN AUSSI GRAND MALHEUR; mais le Ciel veut que nous ayons de la résignation pour les maux qu'il nous envoye et j'espère que vous ferez tout pour vous conserver à votre enfant et à vos amis. J'ai besoin que vous sachiez combien je suis de ce nombre, car je partage vos regrets bien vivement et j'espère qu'en connoissant le tendre intérêt que tout le monde prend à votre malheur il en sera moins affreux. Croyez que dans tous les tems je serai heureuse de vous donner des preuves de mon bien tendre attachement... »

LES GRADES, TITRES ET DIGNITÉS DE LA CARRIÈRE DU MARÉCHAL BESSIÈRES

6- [BESSIÈRES (JEAN-BAPTISTE)]. Ensemble d'environ 30 lettres et pièces dont 3 signées par BONAPARTE (une du secrétaire).
30 000/40 000 €

Extraordinaire ensemble concernant notamment son accession à la dignité de maréchal de l'Empire, son élévation au titre de duc d'Istrie, son appartenance à la légion d'Honneur et aux ordres étrangers

LE MARÉCHAL BESSIÈRES OU LA « BRAVOURE FROIDE » (NAPOLÉON I^{cr}).

Remarqué pour ses hauts faits dès 1792, Jean-Baptiste Bessières (1768-1813) fut un des maréchaux sortis du rang. Remarqué par Bonaparte en Italie, il se vit dès lors confier la direction de troupes d'élite, d'abord la compagnie des Guides, puis la cavalerie de la Garde qui mena des charges légendaires, notamment à Wagram : il y fut blessé d'une chute quand son cheval fut tué sous lui par un boulet, ce qui fit dire à Napoléon : « Bessières, voilà un beau boulet, il a fait pleurer ma Garde ». En Russie, il se distingua particulièrement à Malo-Jaroslavetz, le 24 octobre 1812, en chargeant les Cosaques pour dégager le quartier impérial menacé. Il fut tué durant une reconnaissance, la veille de la bataille de Lützen, alors qu'il venait d'être placé à la tête de l'ensemble de la Cavalerie de la Grande Armée.

Maréchal dès 1804, Jean-Baptiste Bessières était un homme sûr et de sang-froid, intègre, sévère mais juste, soucieux d'être utile et évitant la bravoure de parade. Dans ses « dictées de Sainte-Hélène » Napoléon I^{er} revint sur ce « soldat, homme de bien et citoyen honnête homme », dont il appréciait les vertus antiques de courage, de loyauté et d'intégrité : « Bessières était d'une bravoure froide, calme au milieu du feu ; il avait de très bons yeux, il était fort habitué aux manœuvres de cavalerie [...]. Bessières était un officier de réserve plein de vigueur, mais prudent et circonspect. On le verra dans toutes les grandes batailles rendre les plus grands services ». L'empereur lui fut particulièrement reconnaissant de la manière dont il remplit la tâche difficile qui fut la sienne en 1808 : « Bessières a mis mon frère Joseph sur le trône d'Espagne ».

- Pièce signée par les administrateurs du Directoire du département du Lot, intitulée « Signalement du s' Jean-Baptiste Bessières ». [Cahors], 15 mars 1792. 1 p. in-folio.

Adjudant sous-officier, sous-lieutenant, lieutenant

- Pièce signée par plusieurs personnes dont les généraux Clauzel, Grezieu, Pérignon. Tresserre, 15 octobre 1793. 3 pp. in-folio. Certificat concernant le grade de lieutenant et les précédents portés par Bessières dans la Légion nationale des Pyrénées.
- BEAUCHAMP (Joseph). Pièce autographe signée en qualité de conventionnel délégué près l'armée des Pyrénées orientales. Toulouse, 23 ventôse an II [13 mars 1794]. 1/2 p. in-folio. Nomination de Bessières comme son adjoint en charge de l'organisation de la cavalerie.

Liberto.



Egalité.

Ou nom du Rouple Françaia.

Brevel de Général de Division.

Détail dec Servicec.

Pour le C. a Jean Baptiste Bessiciés,

Né à Praysac Département du Lot

Le 6 Louse 1768.

Chasseur lans la Legion nationale des Espencies devenue

22 legiment de flusseurs à cheval le 14 gbre 1792.

Abjudant dons Officier le 17 so la 1792.

Sons Lieutenans le 16 Mai 1793.

Lieutenans le 10 Mai 1793.

Capitaine le 18 Pentose au 2.

Capitaine le 18 Pentose au 2.

Capitaine le 18 Pentose au 2.

Commend Main varie commandant le Desce deval de l'armée d'Italier varie commandant le Bataille a Romeredo,

Chef de Brigade le 19 Pentose an 6.

Commandant la Garde a chepal des Consuls le 19 Bain 8.

soneral de Brigade Commandans en second la garde des

General de Division le 26 chructidor an-

Consuls le 29 Messidor, an _

Campagnea, Actiona, Blessurea.

a fair les Campagnes de 1792 en 1793: celles des amées 2 es 3 à l'armée des Lyrences orientales Celles des armées 4-9 es 6 à l'armée d'Halied. celle de l'an 7 en Lyypte es en Lyried. Et celles de l'an 8 en Italied.

Conaparte, premier Consul de la République, en vertu del'article XLI de la Constitution, en premann une antière confiance dana la fisélité à la République, la valaure en l'expérience du C. en Jean Baptiste Bessieres, le nomme, conformément à l'arrêté du 16 vandémiaire an 9, dans le grade de Général de division, pour faire partie de l'Etan-major général de l'Armée, en prendre rang à dater du ringres ix Frueidor an dix.

Ordonne, en conséquence, à tous le Généraux de brigade, Officiera d'Etan-major, Chefa de brigade, Chefa de bataillon ou d'escadron, Officiera, Sous-officiera en Volontaire, de le recommaître en la dite qualité.

Donné à Paria, le Singre sixienne jour du mois Fruetidor l'an dix de République.

Le Ministre de la Guerre,

pretaranto

La le premier Consul,

Le Secrétaire d'Etat,

Capitaine

- PILLE (Louis-Antoine). Pièce signée (griffe) par le général en qualité de commissaire de l'organisation et du mouvement des armées de terre. Paris, 26 thermidor an II [13 août 1794]. 1 p. grand in-folio. Brevet de capitaine octroyé à Bessières.
- POINT (François Hilarion). Pièce signée en qualité de général à l'Armée des Pyrénées orientales. Alfa [El Far d'Empordà, près de Figuières en Catalogne], 5 messidor an III [23 juin 1795]. 1 p. in-4. Certificat de bonne conduite.

Chef d'escadron

– REUBELL (Jean-François). Pièce signée en qualité de président du Directoire exécutif, contresignée par le ministre de la Guerre Claude-Louis PETIET. Paris, 14 ventôse an V [4 mars 1797]. 1 p. grand in-folio. Brevet de chef d'escadron (commandant) octroyé à Bessières.

Chef de brigade

- REUBELL (Jean-François). Pièce signée en qualité de président du Directoire exécutif, contresignée par Joseph-Jean LAGARDE, secrétaire général du Directoire. Paris, 19 ventôse an V [9 mars 1797]. 1 p. in-folio. Arrêté du Directoire nommant Bessières chef de brigade (colonel).
- CARNOT (Lazare). Pièce signée en qualité de président du Directoire exécutif, contresignée par le ministre de la Guerre Claude-Louis PETIET. Paris, 5 messidor an V [23 juin 1797]. 1 p. grand in-folio. Brevet de chef de brigade (colonel) octroyé à Bessières.

Général de brigade

- BONAPARTE (Napoléon). Pièce signée (secrétaire), contresignée par le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard MARET et le ministre de la Guerre Louis-Alexandre BERTHIER. Paris, 8 germinal an IX [29 mars 1801]. 1 p. grand in-folio sur parchemin. Brevet de général de brigade octroyé à Bessières.
- BERTHIER (Louis-Alexandre). Lettre signée « *Alex. Berthier* » en qualité de ministre de la Guerre, adressée au futur maréchal Bessières. Paris, [8 germinal an IX–29 mars 1801]. 1 p. in-folio. Il lui annonce qu'il est nommé à l'état-major général de l'armée.

Commandant en chef la cavalerie de la Garde des Consuls

- MARET (Hugues-Bernard). Pièce signée « *B. Hugues Maret* » en qualité de ministre secrétaire d'État. S.l., 29 brumaire an X [20 novembre 1801]. 1 p. in-folio. Arrêté consulaire nommant Bessières commandant de la cavalerie de la Garde.
- MARET (Hugues-Bernard). Lettre signée « *B. Hugues Maret* » en qualité de ministre secrétaire d'État, adressée au futur maréchal Bessières. Paris, 29 brumaire an X [20 novembre 1801]. Lettre lui annonçant qu'il est nommé à la tête de la cavalerie de la Garde.
- BONAPARTE (Napoléon). Pièce signée « *BONAPARTE* », contresignée par le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard Maret. Paris, 29 brumaire an X [20 novembre 1801]. 1 p. grand in-folio sur parchemin. Brevet de général commandant la cavalerie de la Garde.

Général de division

– BONAPARTE (Napoléon). Pièce signée « *BONAPARTE* », contresignée par le ministre secrétaire d'État Hugues-Bernard MARET et le ministre de la Guerre Louis-Alexandre BERTHIER. Paris, 26 fructidor an X [13 septembre 1802]. 1 p. grand in-folio sur parchemin. Brevet de général de division octroyé à Bessières.

Maréchal de l'Empire

- MARET (Hugues-Bernard). Pièce signée « *Hugues B. Maret* » en qualité de ministre secrétaire d'État. S.l., 29 floréal an XII [19 mai 1804]. 3/4 p. in-folio. Décret impérial nommant Bessières maréchal de l'Empire.
- MARET (Hugues-Bernard). Lettre signée « Hugues B. Maret » en qualité de ministre secrétaire d'État, adressée au maréchal Bessières. Palais de Saint-Cloud, 29 floréal an XII [19 mai 1804].1/2 p. in-folio. Il lui annonce qu'il est nommé maréchal.
- BERTHIER (Louis-Alexandre). Lettre signée « M^{al} Berthier » en qualité de ministre de la Guerre, adressée au maréchal Bessières. Paris, 11 prairial an XII [31 mai 1804]. Relative à son accession au maréchalat.
- MARET (Hugues-Bernard). Lettre signée « *Hugues B. Maret* » en qualité de ministre secrétaire d'État, adressée au maréchal Bessières. Paris, 20 septembre 1807. 1 p. in-folio. Il lui annonce l'envoi de son brevet de maréchal de l'Empire.

Egalité. Cahait Des Minital Dela feccétaireire d'Hat Decret Imporial Extrait es aproleon Empereux des Françaile Se Colonel General De la Gande Superiale Bessierer Marechal De Empire Saul Emperous
Las Se oretaire D'Hat. arrete Domos an Relais De Srelow . 6 29 flowed an 12. Table Jugue A Marie



Admis aux grandes entrées

- TALLEYRAND (Charles-Maurice de). Lettre signée « ch. mau. talleyrand prince de bénévent » en qualité de ministre des Relations extérieures, adressée au maréchal Bessières. Paris, 6 août 1806. 3/4 p. in-folio. « ... Sa Majesté l'empereur a bien voulu vous accorder le droit de porter la même clef que son grand chambellan... »

Duc d'Istries

- CAMBACÉRÈS (Jean-Jacques Régis de). Lettre signée en qualité d'archichancelier de l'Empire. Paris, 20 mars 1808. 1 p. in-4. « ... Sa Majesté Impériale et Royale vous a nommé l'un des ducs de l'Empire, sous le titre de duc d'Istrie... »

Chevalier de la légion d'Honneur

 LACÉPÈDE (Étienne de La Ville de). Lettre signée en qualité de grand chancelier de la légion d'Honneur au futur maréchal Bessières. Paris, 20 frimaire an XII [12 décembre 1803]. 1 p. in-folio. Il lui annonce qu'il est nommé membre de la légion d'Honneur.

Grand-officier de la légion d'Honneur

– LACÉPÈDE (Étienne de La Ville de). Lettre signée en qualité de grand chancelier de la légion d'Honneur au maréchal Bessières. Paris, 26 prairial an XII [15 juin 1804]. 3/4 p. in-folio. Il lui annonce qu'il est nommé grand-officier de la légion d'Honneur.

Chef de la 3^e cohorte de la légion d'Honneur

– MARET (Hugues Bernard). Lettre signée « *Hugues B. Maret* » en qualité de ministre secrétaire d'État, adressée au maréchal Bessières. Palais de Saint-Cloud, 24 messidor an XII [13 juillet 1804]. 1 p. in-folio. Il lui annonce qu'il est nommé chef de la 3° cohorte de la légion d'Honneur.

Grand-cordon de la légion d'Honneur

 LACÉPÈDE (Étienne de La Ville de). Lettre signée en qualité de grand chancelier de la légion d'Honneur au maréchal Bessières. Paris, 13 pluviôse an XIII [2 février 1805]. 1 p. in-folio. Il lui annonce qu'il vient de recevoir le grand-cordon de la légion d'Honneur.

Commandeur de l'Ordre de la Couronne de fer

- MARESCALCHI (Ferdinando). Lettre signée en qualité de chancelier de l'Ordre de la Couronne de fer du royaume d'Italie, adressée au maréchal Bessières. Paris, 27 février 1806. 1 p. in-folio. « Sa Majesté l'empereur roi d'Italie, grandmaître de l'Ordre de la Couronne de fer... vient de vous nommer... commandeur de cet ordre, comme un de ceux qui ont le plus contribué au gain des batailles dans les campagnes qui ont fondé son royaume d'Italie, et obligé ses ennemis à en reconnaître l'existence à Campo-Formio... »

Grand-cordon de l'Ordre du Christ du Portugal

 LACÉPÈDE (Étienne de La Ville de). Lettre signée en qualité de grand chancelier de la légion d'Honneur au maréchal Bessières. Paris, 28 février 1806. 3/4 p. in-folio. Il lui annonce qu'il vient de recevoir le grand-cordon de l'Ordre du Christ du royaume de Portugal.

Grand-croix de l'Ordre de Saint-Henri de Saxe

- LACÉPÈDE (Étienne de La Ville de). Lettre signée en qualité de grand chancelier de la légion d'Honneur au maréchal Bessières. Paris, 26 septembre 1807. 3/4 p. in-folio. Il lui annonce qu'il est autorisé à recevoir la grand-croix de l'ordre de Saint-Henri du royaume de Saxe.
- LACÉPÈDE (Étienne de La Ville de). Lettre signée en qualité de grand chancelier de la légion d'Honneur au maréchal Bessières. Paris, 26 septembre 1807. 3/4 p. in-folio. Lettre accompagnant l'envoi du diplôme de grand-croix de l'Ordre de Saint-Henri du royaume de Saxe.

Grand-cordon de l'Ordre de Saint-Henri de Saxe

- HOPFFGARTEN (Georg Wilhelm von). Lettre signée en qualité de ministre de l'Intérieur du royaume de Saxe, adressée au maréchal Bessières. Dresde, 19 juillet 1807. 1 p. in-folio, en français. Il lui annonce que le roi de Saxe l'a nommé grand-cordon de l'Ordre de Saint-Henri du royaume de Saxe.

Chevalier du Grand Ordre de l'Aigle d'or de Wurtemberg

- FRÉDÉRIC I^{et} de WURTEMBERG. Lettre signée « *Frédéric* » au maréchal Bessières. Stuttgart, 12 août 1807. 3/4 p. in-4. Le roi lui annonce qu'il lui a octroyé la décoration de chevalier du Grand Ordre de l'Aigle d'or du royaume de Wurtemberg, en remerciement du rôle qu'il a joué dans le mariage de sa fille Catherine avec Jérôme Napoléon.
- ZEPPELIN (Ferdinand von). Lettre autographe signée en qualité de ministre plénipotentiaire du royaume de Wurtemberg à Paris, adressée au maréchal Bessières. Paris, 9 mars 1808. 1/2 p. in-folio. Lettre accompagnant l'envoi du diplôme de chevalier du Grand ordre de l'aigle d'or du royaume de Wurtemberg.

« MES PREMIERS SUCCÈS DANS UN GRAND COMMANDEMENT... »

7- BESSIÈRES (JEAN-BAPTISTE). Lettre autographe signée à son épouse Adèle Lapeyrière. Piesna [dans le Nord-Est de l'actuelle Pologne], 23 décembre 1806. 1 p. 1/4 in-4.

1 500/2 000 €

LE MARÉCHAL BESSIÈRES ANNONCE LE JOUR MÊME SA VICTOIRE DE BIEZUN qui clôt la poursuite des armées prussiennes et la brillante campagne de Prusse.

« ... JE SUIS LOIN DE VARSOVIE... CE PAYS-CI ÉTOIT INFESTÉ DE PARTIS, JE LES AI CHASSÉS DE PARTOUT. C'ÉTOIT LE BUT DE MA MISSION. Tu apprendras, avec autant de plaisir que j'en ai éprouvé, mes premiers succès dans un grand commandement.

J'AI EU UNE AFFAIRE GÉNÉRALE DE CAVALERIE CONTRE LE SEUL CORPS DE L'ARMÉE PRUSSIENNE QUI RESTE ; ILS ONT ÉTÉ BATTUS, je leur ai pris cinq pièces de canon, deux étendarts et beaucoup de prisonniers.

Tu sens toute ma joye... surtout si l'empereur est content ; comme je l'espère.

C'est assés parlé guerre, parlons de nous. Comment te portes-tu, es-tu raisonnable, c'est le cas ou jamais, ma chère amie.

TOUT CECI EMMÈNERA UNE PAIX QUE RIEN NE POURRA PLUS ROMPRE.

Comment va mon petit Napoléon [son fils unique]; fais-lui deux baisers de ma part, et encore deux; je te les rendrai, je te promets. J'envoye aujourd'hui un de mes aide de camps à Varsovie. J'espère qu'il m'apportera plusieurs de tes lettres... »

pierus her 23 December 1808 il ya 6 jours que je au lai evil, marchere. adelle. il doit biente Tarder d'avoir de meraouvelles; et moy je fuis bien impalient d'avoir des tiennes. je to vois timpatienter, mais we det pas mon fautortis is on there par je fair low De varfadie le payt ou je fair ac coaraningue que se pries hier avec le quartier imperial par la route directo. ce paylie etat infecte de partir, je les chaptes de parton atoit de but se aras mission. Tu apprendies over autout se plaisier que jeu ai eprouse, aves preniers faces dans un grand commandemen jais en une affaire generale se cavalerie, contre le seul comos se larace preficance qui rester. He oli batus, jo leur ai princing pries De canow deur etendants et bancoupe de prisonoiers tu kastoules no joye norchere avies furtout to leur prerous est content; course je les pures at apriparler quere par lous de aves. comment le postes tus, est aironnables cet le car ou jamais, ma chere anie tout in emmenera une pair que rien re-pourra plus vanpre. comment va mon pretit appoleons ; faislair orum baisers De new parts et envere seure; je te le renorai je te le proveets. jenvoye - aujourdhuis un se mes aide se camps avarfoires jespiere, quit mapportores plesa/ins de les selbres a present pe l'enricei vefus four ent, celarare sera posas facile aview mas here avelle, tout le mouse auprès de moy le poute bien. Je bastien a du técrise

« ME VOILÀ DE RETOUR DE MON EXPÉDITION... L'EMPEREUR... A BIEN VOULU ME TÉMOIGNER SA SATISFACTION... »

8- BESSIÈRES (JEAN-BAPTISTE). Lettre autographe signée à son épouse Adèle Lapeyrière. VARSOVIE, 20 janvier 1807 [erronément datée « 1806 »]. 2 pp. in-4, adresse au dos, vestige de cachet armorié de cire rouge, déchirures dues à l'ouverture sans atteinte au texte. 400/500 €



BELLE LETTRE ÉCRITE DE VARSOVIE, AUPRÈS DE NAPOLÉON I^{et} qui avait débuté sa campagne de Pologne.

« ME VOILÀ DE RETOUR DE MON EXPÉDITION...

L'EMPEREUR M'A DONNÉ L'ORDRE DE RETOURNER AUPRÈS DE LUI.

IL A BIEN VOULUME TÉMOIGNER SA SATISFACTION POUR LE PEU QUE J'AI FAIT.

C'EST MA PLUS DOUCE RÉCOMPENSE.

Je reçois 15 de tes lettres à la fois, tu dois juger si j'étois impatient d'avoir de tes nouvelles... Mais juge de ma peine en apprenant que tu étois malade et que tu étois encore plus frappée que l'année dernière...

Si tu me crois, tu fairas... un voyage à Prayssac [ville natale du maréchal], à Varsovie, mesme, si tu veux, mais en entreprenant ce dernier tu pourrois le trouver long... À présent je t'écrirai tous les jours. Je ne l'ai pas fait depuis huit jours ; cela m'a été impossible. J'ÉTOIS À 60 LIEUX DU QUARTIER IMPÉRIAL ET EN ROUTE POUR M'Y RENDRE. J'arrive et je t'écris à l'instant... »

p eylaw he of ferreer nous avous su hier une grande bataille sontre les cups et les prussieur, minchere adelle, que l'en pereur a gagnée la gante adouné et renou 29 très grands services. je me porte très bien, ainsi que pelastien. jai vie le fils se un pandres. I fait parfaitement conduit; il no aucun mal. arew je taime it je lein brafte se tout mon our f

« NOUS AVONS EU HIER UNE GRANDE BATAILLE CONTRE LES RUSSES ET LES PRUSSIENS... QUE L'EMPEREUR A GAGNÉE.

9- BESSIÈRES (JEAN-BAPTISTE). Lettre autographe signée à son épouse Adèle Lapeyrière. EYLAU, 9 février [1807]. 1/2 in-4, adresse au dos, vestige de cachet armorié de cire rouge, déchirures dues à l'ouverture sans atteinte au texte. 2 000/3 000 €

LETTRE ÉCRITE SUR LE CHAMP DE BATAILLE POUR ANNONCER LA VICTOIRE D'EYLAU remportée la veille (8 février 1807).

« NOUS AVONS EU HIER UNE GRANDE BATAILLE CONTRE LES RUSSES ET LES PRUSSIENS... QUE L'EMPEREUR A GAGNÉE.

LA GARDE A DONNÉ ET RENDU DE TRÈS GRANDS SERVICES.

Je me porte très bien, ainsi que Sébastien [Sébastien Lapeyrière, beau-frère et aide de camp du maréchal]. J'ai vu le fils de Mr Baudus [Élie Baudus, son futur aide de camp]. Il s'est parfaitement conduit ; il n'a aucun mal.

Adieu, je t'aime et je t'embrasse de tout mon cœur... »

BESSIÈRES (JEAN-BAPTISTE). Lettre autographe signée à son épouse Adèle Lapeyrière. EYLAU, 10 février [1807].
 1/2 p. in-4, adresse au dos, vestige de cachet armorié de cire rouge, déchirures dues à l'ouverture sans atteinte au texte.
 400/500 €

LETTRE ÉCRITE SUR LE CHAMP DE BATAILLE D'EYLAU, DEUX JOURS APRÈS LA VICTOIRE (8 février 1807).

« JE T'AI ÉCRIT DE SUITE APRÈS LA BATAILLE POUR TE TRANQUILISER, ma chère Adelle ; je me porte fort bien, ainsi que Sébastien [Sébastien Lapeyrière, beau-frère et aide de camp du maréchal].

J'AI VU LE FILS DE BAUDUS [Élie Baudus]. Il est très intéressant, ses officiers m'ont dit qu'il s'étoit parfaitement montré. JE VIENS DE LE DEMANDER POUR AIDE DE CAMP ; JE DÉSIRE QU'ON ME L'ACCORDE.

J'AI DEMANDÉ AUSSI SÉGANVILLE, ainsi tu seras contente [le futur colonel d'Empire Louis de Séganville, qui avait déjà été aide de camp de Bessières]...

Mille baisers à mon petit marmot [son fils unique Napoléon Bessières]... »

« SIRE, VOUS AVEZ FAIT MA FORTUNE MILITAIRE... JE VOUS PRIE... DE NE PAS M'ABANDONNER... »

11- BESSIÈRES (JEAN-BAPTISTE). Minute autographe d'une lettre À NAPOLÉON I^{er}. S.l., [probablement fin 1812 ou début 1813].

2 000/3 000 €

SUPERBE LETTRE.

PERCLUS DE DETTES ET ACCULÉ À LA VENTE DE SON DOMAINE, LE MARÉCHAL DEMANDE L'AIDE DE L'EMPEREUR, EN RAPPELANT SON HONNÊTETÉ.

« Sire, je prie Votre Majesté de lire ma lettre et de me permettre de lui écrire ce que je n'aurois sçu lui dire verbalement. En pensant aux obligations que je vous ai, à mon caractère et au rang que vous m'avez donné dans l'État, Votre majesté se faira une juste idée de ce que j'ai dû souffrir pour faire cette démarche, dans ces circonstances.

SIRE, VOUS AVEZ FAIT MA FORTUNE MILITAIRE, ET VOUS M'AVEZ DONNÉ DES TITRES ET DES DOTATIONS. Mais tel est l'état actuel de mes affaires que, sans avoir rien à me reprocher, sans avoir fait une dépense condamnable, JE ME TROUVE DANS UNE SITUATION QUI NE ME PERMET PLUS D'AVOIR AUCUNE ESPÈCE DE MAISON; M' Defermont [le conseiller d'État et ministre d'État Joseph-Jacques Defermon Des Chapelières, président de la section des finances et directeur du Domaine extraordinaire, butin de guerre de l'empereur] me réclame 600,000 ff. que j'ai reçu et que j'ai cru de bonne foy avoir reçu dans le temps de Votre Majesté pour arranger mes affaires. Il me menace de les hypothéquer sur Grignon [château du maréchal Bessières]...

J'ai six cents mille francs de dettes exigibles, mes revenus sont diminués de 30000 de Pologne, de 40000 ff. de Hanovre, par l'abolition des droits féodaux. Mon traitement de colonel général est diminué de 18000 ff. toutes les fois que je suis absent à l'armée. Je n'ai rien reçu de la Pologne depuis trois ans... La diminution d'un tiers de mes revenus, les intérêts que je suis obligé de payer, la perte de mes équipages, ce qu'il m'en coûtera pour les rétablir...

TOUT CELA ME FAIT PERDRE L'ESPOIR DE ME LIBÉRER, ET D'AVOIR UN COIN DE TERRE À MOY OÙ JE PUISSE ME REPOSER DANS L'ÂGE OÙ MES FORCES NE ME PERMETTRONT PLUS DE SERVIR VOTRE MAJESTÉ.

JE ME TROUVE, SIRE, EN PERDANT GRIGNON, AU POINT D'OÙ JE SUIS PARTI IL Y A 22 ANS, JE NE POSSÉDERAI RIEN À MOY ET DONT JE PUISSE DISPOSER. Quelque dur que me soit ce sacrifice, je préfère le faire que de vivre plus longtemps dans la gêne et l'anxiété, que de laisser ma famille dans des inquiétudes continuelles, que d'avoir toujours à regarder derrière moi.

Si j'avois de folles dépenses à me reprocher, un luxe insolent, une toilette ridicule chés ma femme, mesme du superflus dans ma Maison, je serois inconsolable et j'en demanderois pardon à Votre Majesté, mais nous n'avons rien à nous reprocher...

JE N'AI POINT D'HÔTEL NI DE TERRES, JE NE POSSÈDE POINT DE FORTUNE CACHÉE, JE N'AI JAMAIS RIEN PRIS À PERSONNE NULLE PART...

JE VOUS PRIE, SIRE, DE NE PAS M'ABANDONNER ET DE ME METTRE À MESME DE LIBÉRER MES AFFAIRES... »

, au en donn dear d'initantion rette u plus de cent mille frant. javarie a vo I un jes perois aven l'outre de ma mailo. . De ave la duchette pieni , au en som dear d'inimales plus se ant mille frant. jan mes dettes dans quelques you per perois are love to . De we la duchesse prendant an dun Tiery re ands revenus mer dettes dans quelques annes cegnil men contera proce agril men water proise los disquichès que au doune la sefermont, tout ula me fa enguichère que are dous De me liberer, et Varois un defermonts tout ula pe pringle me aposeri dans lay are per methout pot as de fer De me liberer, et dans je me browne, live, don proint sow jes juis grante pe prinse are aproseri, do profeserai cies a may et son quelque d'in que l'oit ce la just me browner, fire gon a ugarter service forter une are permettront polas. proint sow je puis prartie of ya 2 propederar view a may et sont je pruike 26/OSENATINE D'ûn que soit en sourifier, je Line que de vivre plus long Ceus pos

What Tailette rid inte chef and femore, mesare ou · jois 1 per a utte unie de Juper flux down ara araison; ames ancombiene je faring viei a vobre majesto in consolable I few remandervis prandon avote najeste na mailon, les conomia, mais nous now our view a nous representation applies exquences your over in postible selever use mais on; sai on aborne, prayer que la mes equipages, hotile levole arilitaire pleusieurs aunces avec se tres medio ves approistements. je viai proint I hotel ni si tovres i je ne popede prount se forbine stabling emparties cachee, je voi jamais ien pris a persoune ande eclamation de an part par was equent me sheotions estary visites and the server of the start of enforts que on the son angular de manifoliere of que sois often parceyue se navreen faction sois sous often parceyue se navreen factions of some se gober majerte; parties pour purse (estime se gober majerte; parties T perde les prous win de Cerre ou e ou mis forces pre sir vobre majes (et. je fais vlein de aux faire dans vos boutes, offices acurs de werd and grigorout, an me lamides & recommendances pour vondontes aque vous ares fait peru atter; je prie volovanijesti se are pas alabandoune, il ya 22 ans, je a et de arganetre en mesme, pe liberer ares affaires, loit man je vuite disposer. la veale se grigaon, foit par un empruot for officer. rifue, je prefere remboursorais en abandouvant ma dotation / un le monte Jourgleus por dous la continue, naproleon jus grus a l'arguittement se aus settes, et au a par loigours remboursement sex agree rechause une sefermont. may. je javois ses from de laduration her, un lare insalum

AUX MAINS DU PACHA DE JANINA, APRÈS SA CAPTURE PAR UN CORSAIRE BARBARESQUE AU RETOUR DE L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE

12- BESSIÈRES (JULIEN). Lettre autographe signée au futur maréchal BESSIÈRES. Janina en Albanie, 10 prairial an VIII [30 mai 1800]. 2 pp. in-folio, adresse au dos.
1 000/1 500 €



BELLE LETTRE DE CAPTIVITÉ DU COUSIN GERMAIN DU FUTUR MARÉCHAL.

« Tu ne te serois pas douté... d'arriver plutôt en France que moi, et d'être chargé de mes commissions à Paris ; mais IL A PLU À UN CORSAIRE DE TRIPOLI DE BARBARIE DE BOULEVERSER TOUTES LES PROBABIBLITÉS À CET ÉGARD, EN PRENANT SUR LES CÔTES DE CALABRE, LA TARTANE SUR LAQUELLE J'ÉTOIS EMBARQUÉ.

Après cette fâcheuse rencontre j'ai été conduit à l'escadre combinée qui faisoit le siège de Corfou; là j'ai été mis à la chaîne, et sur le point de partir pour Dulcigne [Ulcinj dans l'actuel Montenegro] où je devois être vendu, J'AI ÉTÉ REMIS AVEC TROIS COMPAGNONS D'INFORTUNE ENTRE LES MAINS D'ALIPACHA, D'OÙIL EST POSSIBLE DE ME RETIRER SI TU DÉTERMINES LE CONSUL BONAPARTE À LUI ÉCRIRE UNE LETTRE dans laquelle il le remercie de ses bons traitements envers les Français qui sont dans son pachalic, et lui dire qu'il auroit pour agréable s'il leur fournissoit les moyens de se rendre en France. Nous sommes presque certains qu'une lettre aussi simple que celle que j'indique suffiroit pour rendre à la liberté une trentaine de Français, et pour lier quelques négociations entre Ali Pacha et le Gouvernement...

Dans l'incertitude que ma lettre te trouve à Paris, je m'adresse à Murat pour le même objet...

LE PREMIER SOIN DU CORSAIRE A ÉTÉ DE NOUS DÉPOUILLER. J'AI PERDU TOUS MES EFFETS ET LES TIENS... »

CHIRURGIEN, FUTUR DIPLOMATE ET HOMME POLITIQUE, JULIEN BESSIÈRES (1777-1840) avait participé à l'expédition d'Égypte, comme son cousin, mais, à son retour, avait été capturé par un corsaire barbaresque. Avec le chirurgien et futur diplomate Pouqueville et les colonels Poitevin et Charbonnel, qui l'accompagnaient, il fut livré au pacha de Janina, Ali. Il s'évaderait, serait repris et emmené à Constantinople et finalement rendu à la France.

Julien Bessières remplirait ensuite des missions diplomatiques et administratives sous l'Empire et la Restauration, d'abord à Janina même, puis à Venise, à Corfou, en Espagne, et, après une courte disgrâce, terminerait sa carrière comme préfet puis comme maître des requêtes au Conseil d'État. Il siégerait également à la Chambre des députés, plusieurs fois de 1827 à 1837.

dans l'incertitione que ma lettre to trouve a faring je madrepe a murat pour le meme objet. I' la fortune est japo de jouer de mes projetet et que mas e lettre te trouve je fougotes afres fur ton of Jaus fit mois j'aprère Punbraper.... le premier soin du forsaire à été de nous deposition, j'ai perdu tous mes Effets, et les trem, inqu'a la lettre de Cirilhier ainse prende tes mesures a for Egard. quant and auguante Louis que je dévoir remettre a low pere, somme je les regards plutot fomme une dette, que comme un dépot, j'ai priso mon pour de les tenir à tout ordre ainsi tu pourras en diposser quand bow to fumbera. je fino bien fache four le double rapport de me trouver I'avoir porder les Effett, l'avoir eté pris: [] j'avoir jou le prevoir je un me serois par thange de tes formulours. j'espore. que fela ne t'angrechera par de remplir Over sele les mienner, et de sompter au nombre de les meilleurs dinis. J. Bepiell fix j'Embrape tow frere et Barthelemi que je Proin être retournes en france. lomme mer Papier n'out par de pris par lestraire, mais pour ali sacha, je ne four par fans Expoir de recouvrer la lettre de l'éville

« LE CHEMIN GLORIEUX » du maréchal Bessières

13- BONAPARTE (CAROLINE). Lettre autographe signée « Caroline » à la maréchale BESSIÈRES. Naples, 25 mai [1813]. 1 p. 1/4 in-4, enveloppe avec contreseing de franchise « La reine des Deux-Siciles » et vestige de cachet armorié de cire rouge. 1 500/2 000 €

Le maréchal Bessières avait été tué sur le champ de bataille, frappé de plein fouet par un boulet à Weissenfels, le 1er mai 1813.

« C'est dans un moment aussi cruel que l'on a besoin de toutes les consolations que l'attachement peut offrir. Si l'assurance du mien peut adoucir votre douleur, si la part que j'y prends peut vous soulager, recevez ici le témoignage de mon affection et de mes regrets sincères.

L'ESTIME PARTICULIÈRE QUE JE FAISOIS DU MARÉCHAL VOUS EST UN SÛR GARANT DU VIF INTÉRÊT QU'INSPIRENT VOTRE FILS ET VOUS, Madame. Comptez-y entièrement et faites usage de cette piété, de cette résignation qui vous distinguent pour supporter avec courage une douleur trop légitime pour que l'on cherche à vous consoler.

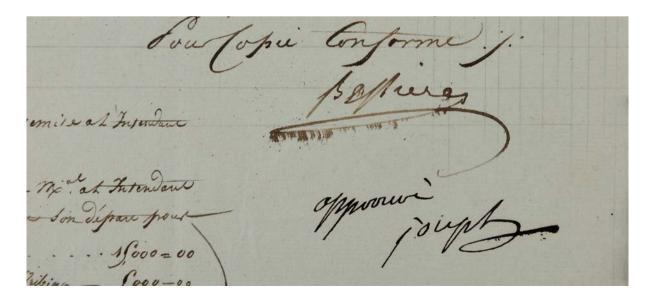
SONGEZ SEULEMENT QUE VOTRE FILS A BESOIN QU'UNE MÈRE TENDRE ET RÉSERVÉE VEILLE À SES PREMIÈRES ANNÉES ET LUI MONTRE LE CHEMIN GLORIEUX QU'A SUIVI SON PÈRE. Voilà la seule idée que j'offrirai à votre pensée. Votre tendresse pour votre fils adoucira ce que ce moment a d'affreux et vous procurera même quelques instans heureux... »

BONAPARTE (**Joseph**). Apostille autographe signée « *Joseph* » en qualité de roi d'Espagne (Espagne, 1808, un mot, « *approuvé* ») sur une pièce signée par le maréchal BESSIÈRES (Espagne, 16 septembre 1805, 1 p. grand infolio oblong).

600/800 €

Compte-rendu des recettes et dépenses des fusiliers de la Garde sur des fonds alloués par le roi Joseph. Ces sommes sont payées en monnaie papier, en argent de France ou en argent d'Espagne.

Après sa victoire de Medina del Rio Seco, Bessières était entré à Madrid avec le roi Joseph et avait été nommé commandant du 2° corps de l'armée d'Espagne le 7 septembre.







« PERSONNE N'APPRÉCIOIT MIEUX QUE MOI LES QUALITÉS & LE DÉVOUEMENT À L'EMPEREUR DE MONSIEUR LE DUC D'ISTRIE...»

15- BONAPARTE (LETIZIA). Lettre signée « *Madame* » à la maréchale Bessières. Paris, 7 mai 1813. 1/2 p. in-4, enveloppe avec contreseing de franchise « *Madame mère de l'empereur* » et cachet armorié de cire rouge parfaitement conservé.

1 500/2 000 €

Le maréchal Bessières venait d'être tué sur le champ de bataille, frappé de plein fouet par un boulet à Weissenfels, le 1^{er} mai 1813.

« J'AI APPRIS AVEC UNE VIVE AFFLICTION LA PERTE QUE VOUS VENEZ DE FAIRE: PERSONNE NE PARTAGE PLUS QUE MOI VOTRE DOULEUR, parce que personne n'apprécioit mieux que moi les qualités & le dévouement à l'empereur de monsieur le duc d'Istrie, & ne lui portoit plus d'attachement.

Votre fils retrouvera toujours dans mon cœur ces mêmes sentiments que je ne cesserai de conserver au souvenir de son père & à tout ce qui lui a appartenu & dont il me sera doux de vous donner à l'un & à l'autre des preuves... » Madame la Duchesse d'Abrie, fai appris avec une vive affliction la perte que vous venez de faire: personne ne Sartage plus que moi votre douleur parceque orsonne n'appreciois mieux que moi les qualits de a d'Empereur de Monsieur le Duc nelin portoit plus d'attachemens. Hobre toujour down mon cour cu mime Je ne Cesterai de Conservos au Vouvinis tout ce qui lui a appartinu & dons de vous donner à lien d'alaute

LES AFFAIRES DU CLAN BONAPARTE

BONAPARTE (Napoléon). – BONAPARTE (LETIZIA). Lettre entièrement autographe de Napoléon Bonaparte, écrite et signée au nom de sa mère Letizia Bonaparte, addessée à l'intendant de Corse [François-Nicolas de La Guillaumye]. S.l., [probablement en 1785 ou 1786]. 1 p. in-folio.
30 000/35 000 €

Bonaparte avant Bonaparte : une rarissime lettre de jeunesse entièrement autographe

« LA VEUVE DE BUONAPARTE VOUS SUPPLIE DE VOULOIR BIEN LUI ACCORDER LE NOMBRE DE NEUF CENT MEURIERS, SUR LES ARBRES DE LA PÉPINIÈRE D'AJACCIO.

Elle les veut laisser sur pied et par conséquence n'a pas besoin d'avoir des certificats sur le nombre de trous faits ; outre la raison de s'appliquer à la cultivation de ses arbres, la position et la bonté de son terrain lui font espérer de pouvoir SERVIR À ANCOURAGER ET À ACCRÉDITER PARMIS SES COMPATRIOTES CETTE ESPÈCE DE CULTURE.

Elle est, avec respect, la suppliante veuve de Buonaparte. »

Un investissement malheureux de Charles Bonaparte

Le père du futur empereur avait hérité la concession du terrain dit des Salines, situé près d'Ajaccio. Proposant d'assécher ce marais et d'y acclimater des mûriers afin d'assainir l'air de la ville et de soutenir l'industrie de la soie en France, il conclut le 19 juin 1782 un important contrat avec le pouvoir royal, par lequel lui s'engageait à livrer des pieds de mûriers à partir de 1787 et l'État à les lui acheter. Il reçut un crédit sous forme d'avance remboursable et fit débuter les travaux : en avril 1786, la pépinière d'Ajaccio comptait déjà 25 000 pieds plantés.

Malheureusement, sous le prétexte d'un retard dans les plantations et d'un défaut d'entretien des cultures, le contrôleur général des Finances Charles-Alexandre de Calonne ordonna à l'intendant de Corse la résiliation du contrat en mai 1786. La nécessité de rembourser le crédit royal, les fonds personnels engagés dans l'assèchement des terres, et surtout la mévente des arbustes causée par la concurrence de plusieurs autres pépinières de mûriers en Corse, affaiblirent gravement la situation financière de la famille Bonaparte.

Napoléon Bonaparte adolescent agit déjà en chef de famille

Charles Bonaparte mourut le 20 février 1785, et c'est le jeune Napoléon qui se chargea des démarches visant à régler l'affaire de la pépinière d'Ajaccio. De 1786 à 1789, il écrivit de sa main plusieurs lettres, signées par sa mère ou signées par lui du nom de sa mère, adressées à l'intendant de Corse François-Nicolas de La Guillaumye ainsi qu'au chef du Conseil royal des Finances, Étienne-Charles de Loménie de Brienne. Cependant tout espoir d'obtenir un dédommagement s'évanouit lorsque la Révolution éclata.

Napoléon I^{ct}, Correspondance générale, t. I, Paris, Fayard, 2004, n° 15 (recensée à la date de 1787-1788).

M. Datatie

L no 69

m'en porleo

Menoir allouseequeur fjudending

Mouseignen

La veuve de Buouaparte vous supplie de voulour bien lui occorder le nombre de contratants mentiones sur les arbres de la prépainere d'ajaccio; le les veuts laisser surpied et par foncaquente n'a pas bésoin d'avoir des certoficols sur le nombre de la boute de la loi de de la loi de la l

The est avec respect

la suppliante vene



LE GÉNÉRAL DE BRIGADE BUONAPARTE EN ÉTAT D'ARRESTATION

17- BONAPARTE (NAPOLÉON). 2 pièces concernant son arrestation, dont une avec APOSTILLE AUTOGRAPHE SIGNÉE. Nice, 9 et 20 août 1794. Les deux montées en regard l'une de l'autre, dans un portefeuille moderne à dos de maroquin noir fileté avec titre doré en long, doublure de chamois rouge, étui bordé.
60 000/80 000 €

PRÉCIEUSE RÉUNION DES ORDRES DU GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE D'ITALIE POUR FAIRE ARRÊTER PUIS LIBÉRER BONAPARTE ACCUSÉ PAR SALICETI DE ROBESPIERRISME ET DE TRAHISON.

L'ordre d'arrestation

– DUMERBION (Pierre). Pièce signée en qualité de général en chef de l'armée d'Italie, adressée au commandant de gendarmerie Vervein. Nice, 22 thermidor an II [9 août 1794]. 1 p. in-folio, papier avec en-tête imprimé et date de 1793, cachet de cire de général d'armée, estampille de général de l'armée d'Italie.

« Au nom de la République française une et indivisible, IL EST ORDONNÉ AU COMMANDANT DE LA GENDARMERIE DE SE TRANSPORTER sans délai avec un détachement de ce corps, composé d'un officier et dix hommes, AU LOGEMENT DU GÉNÉRAL DE BRIGADE BUONAPARTE, OÙ IL LE METRA EN ÉTAT D'ARRESTATION, metra le scellé sur ses papiers et se conformera avec la plus scrupuleuse exactitude à ce qui est ordonné par les représentants du peuple près cette armée et celle des Alpes, relativement à luy dans leur arrêt du 19 thermidor courant et dont copie collationnée luy a été remise. Aussitôt son arrestation il en rendra compte aux susdits représentants et au général en chef... »

L'ordre de libération

– BONAPARTE (Napoléon). Apostille autographe signée « *Buonaparte* » (2 lignes) sur une pièce autographe signée par le général Pierre DUMERBION adressée au commandant de gendarmerie Vervein (Nice, 3 fructidor an II–20 août 1794, 2/3 p. in-4).

De la main du général Dumerbion : « ... Je t'envoye cy-joint, citoyen, copie par ampliation d'un arrêté des représentans du peuple de ce jour, relatif au général Buonaparte. Tu voudras bien le mettre à exécution en le luy signifiant sur le champ. Salut & fraternité... »

DE LA MAIN DE BONAPARTE : « reçu du comendant de la gendarmerie un arrêté des représentan du peuple me concernant... »

Bonaparte, jeune héros du siège de Toulon et stratège visionnaire alors incompris

C'EST SOUS LA TERREUR QUE NAPOLÉON BONAPARTE ENTAMA SON ASCENSION ET MANQUA SE PERDRE. Rallié à la Révolution française pour des raisons idéologiques et matérielles, Napoléon Bonaparte avait rompu avec Pasquale Paoli et avait du se résoudre à voir sa famille fuir la Corse. Quand avait éclaté la révolte fédéraliste dans le Midi, il avait été appelé à servir au siège de Toulon par les conventionnels en mission Saliceti, Albitte et Ricord, et y avait acquis le grade de général par sa brillante participation aux opérations militaires. Il avait alors reçu le commandement de l'artillerie de l'armée d'Italie (mars 1794), dirigée par le général Dumerbion, et avait proposé un plan pour une offensive en Italie qu'il identifiait comme le point faible du dispositif ennemi – analyse qui serait confirmée par sa campagne victorieuse de 1796. La prise d'Oneglia en avril 1794 avait confirmé ses vues mais Carnot, en charge des questions militaires au Comité de Salut public, s'y opposa, préconisant plutôt la guerre à outrance contre l'Espagne.

La volte-face de Saliceti après Thermidor

SALICETI SE RETOURNE CONTRE BONAPARTE. Homme politique majeur de l'histoire corse, chef du parti français dans l'île, le conventionnel Antoine-Christophe Saliceti favorisa d'abord la carrière de son compatriote Bonaparte, l'appelant au siège de Toulon et le nommant général après la victoire, mais, bientôt gêné par l'ascension de son protégé et craignant d'être inquiété après la chute de Robespierre (9 thermidor an II–27 juillet 1794), il voulu donner des gages : il abandonna ses anciens associés et collègues (Ricord, Haller, Tilly, Buonarroti...) et dénonça Bonaparte dans une lettre adressée au Comité de salut public (19 thermidor–6 août) où il mettait en cause les opinions politiques et la conduite militaire de celui-ci.

L'homme de Robespierre

BONAPARTE ACCUSÉ DE ROBESPIERRISME. Nourri de ses lectures de Rousseau, Raynal ou Mably, Napoléon Bonaparte nourrissait au début de la Révolution des idées avancées, contestant le principe monarchique et dénonçant l'injustice sociale : son ouvrage *Le Souper de Beaucaire*, imprimé à Avignon en 1793 avec le soutien de Saliceti, montre son adhésion très claire aux thèses montagnardes. Il obtint le soutien de Robespierre pour présenter en 1794 son plan de campagne italien au Comité de Salut public et se lia d'amitié avec le frère cadet de celui-ci, qui le fit nommer à la tête de l'artillerie de l'armée d'Italie. Bonaparte dirait plus tard avoir été persuadé que Robespierre désavouait les excès de la Révolution et qu'il aurait rétabli l'ordre s'il était resté au pouvoir. Dans sa lettre du 19 thermidor, Saliceti présente Bonaparte comme l'affidé de Robespierre et du conventionnel Ricord : « Bonaparte était leur homme, leur faiseur de plan auquel il nous fallait obéir ».

Une conduite suspecte avec l'ennemi

BONAPARTE ACCUSÉ DE S'ÊTRE LAISSÉ CORROMPRE PAR LES AUTRICHIENS. Saliceti, en effet, donnait aussi une interprétation calomniatrice à une mission que Bonaparte venait d'effectuer en juillet. Celui-ci s'était rendu à Gênes à la demande de Robespierre jeune et de Ricord pour répondre à une manœuvre d'intimidation des Autrichiens, mais Saliceti laissait entendre dans sa lettre du 6 août que le général y aurait été acheté par l'ennemi. Le même jour, 6 août, Saliceti et son collègue Albitte prenaient un arrêté pour suspendre Bonaparte de ses fonctions et le mettre en état d'arrestation, « considérant [qu'il avait] totalement perdu leur confiance par la conduite la plus suspecte ».

Le général Dumerbion, supérieur hiérarchique de Bonaparte, se conforma ainsi à cet arrêté de Saliceti et donna le présent ordre d'arrestation. Par chance, le prisonnier ne fut pas envoyé à Paris, où il aurait certainement subi un sort tragique – il est cependant difficile d'établir clairement s'il fut conduit au Fort-Carré d'Antibes ou s'il demeura simplement aux arrêts de rigueur chez le notable de Nice qui le logeait alors.

RRE DUMERBION GÉNÉRAL EN CHEF DE L'ARMÉE D'ITALIE. AU NOM DE LA REPUBLIOUE FRANÇAISE ET INDIVISIBLE. il est ordonne aux Commandants De la gendarmerie de la transporter Sans Delai avec un detachement De le Corps, Compose Dun officien et Dia houmes an logement du general de brigade buona parte, ou ile Le metra en état d'avrestation, metra le salle sur sis papivers et de Conformera avec la plus sompulente exactature, a aqui est ordonné par les représentant du pereple près lette année et alle de alper alativement aby Dans Lews arrite Du 19 Mercuidon Courants et dout copie Caplationne by a ete remise. authot Son arrestation il un rendra Compile aux Sus dit reprisentant et au general en chef. Donné à Nice le 22. Merui Nor 1793. L'an second de la République Une & indivisible. g. Jolann. Disales Le Général en Chef de l'Armée d'Italie,

L'queral en chef de l'armie désalie Jetensoy & Cy faint, ledoym Copie d'un arrête de representant despuyste de lejour Edalif au general buonaparte tu vocidra, bien le la meter a execution onle buy dignificant publichamy Salut & fraternite Tremerbille de logendarmerce !

« Un général qui n'a point été inutile à la République »

INDISPENSABLE FACE À LA CONTRE-OFFENSIVE SARDE, BONAPARTE EST LIBÉRÉ. D'après les *Mémoires* de Bourrienne, il aurait envoyé une vigoureuse lettre de protestation le 25 thermidor (12 août): « Vous m'avez suspendu de mes fonctions, arrêté et déclaré suspect. Me voilà flétri sans avoir été jugé, ou bien jugé sans avoir été entendu. Dans un État révolutionnaire, il y a deux classes : les suspects et les patriotes [...]. Déclarer un patriote suspect, c'est un jugement qui lui arrache ce qu'il a de plus précieux, la confiance et l'estime. Dans quelle classe veut-on me placer ? Depuis l'origine de la Révolution, n'ai-je pas été toujours attaché aux principes ? Ne m'a-t-on pas toujours vu dans la lutte, soit contre les ennemis internes, soit, comme militaire, contre les étrangers ? [...]. Dois-je être confondu avec les ennemis de la patrie, et des patriotes doivent-ils inconsidérément perdre un général qui n'a point été inutile à la République ? Des représentants doivent-ils mettre le Gouvernement dans la nécessité d'être injuste et impolitique ? Entendez-moi, détruisez l'oppression qui m'environne, et restituez-moi l'estime des patriotes. Une heure après, si les méchants veulent ma vie, je l'estime si peu, je l'ai si souvent méprisée ! Oui, la seule idée qu'elle peut être encore utile à la patrie me fait soutenir le fardeau avec courage ».

La menace militaire ennemie précipita les choses : Saliceti et Albitte prirent un arrêté de remise provisoire en liberté, après examen des papiers et des ordres reçus pour sa mission à Gênes, et en considération de « l'utilité dont peuvent être à la République les connaissances militaires et locales dudit Bonaparte ».

« Malgré son génie, le sort lui à été funeste. Il a tout manqué » (Jean Tulard)

CETTE ARRESTATION MARQUA POUR LE FUTUR EMPEREUR LA CRISE LA PLUS GRAVE DE SA JEUNE CARRIÈRE, LE POINT LE PLUS PROCHE DE L'ÉCHEC DÉFINITIF. Après sa libération, Bonaparte vit une partie de ses visées stratégiques adoptées par Pierre Dumerbion qui remporta ainsi un succès offensif en prenant la ville de Cairo (21 septembre 1794), mais l'opposition maintenue de Carnot coupa court à cette initiative. Bonaparte se vit alors confier une expédition contre les Anglais en Corse qui n'aboutit jamais, puis un commandement dans l'Ouest qu'il refusa.

Il dut attendre de longs mois pour obtenir une mission à sa hauteur : la conduite de l'armée d'Italie en 1796.

JOINT, le certificat d'exportation concernant ce document.

LE CONTRAT DE MARIAGE DE BONAPARTE : L'EXEMPLAIRE DE JOSÉPHINE

18- [BONAPARTE (Napoléon) et JOSÉPHINE de Tascher de La Pagerie]. Acte notarié, expédition authentique signée par maître Raguideau et maître Jousset. 1796. 3 pp. 1/4 sur un bi-feuillet de papier azuré, monté dans un porte-feuille de maroquin vieux rose, dos lisse avec titre doré en long, filet brun encadrant les plats avec points dorés aux angles, doublures et gardes de chamois gris, étui bordé (Loutrel).
80 000/100 000 €



EXTRAORDINAIRE SOUVENIR D'UN DES COUPLES LES PLUS CÉLÈBRES DE L'HISTOIRE.

« ... furent présens Napolione Buonaparte... et Marie Josèphe Rose Tascher veuve... Beauharnois »

Une fois le mariage décidé, au tout début de février 1796, les bans furent publiés le 7 février (17 ventôse an IV). La minute du contrat de mariage fut signée l'aprèsmidi du 8 mars 1796 (18 ventôse) devant les notaires Maurice-Jean Raguideau de La Fosse et Étienne-Gabriel Jousset (qui exerçaient rue Saint-Honoré) et en présence du futur général comte Jean-Léonor-François Le Marois, alors aide de camp de Bonaparte. La cérémonie du mariage elle-même se tint le lendemain, 9 mars (19 ventôse). Le contrat de mariage fut enregistré à Paris le 18 mars 1796 (28 ventôse), et les expéditions, c'est-à-dire les copies authentiques destinées aux époux, furent dressées dans la foulée.

Bonaparte à la veille de se couvrir de gloire en Italie

Ayant acquis une première célébrité par son action au siège de Toulon (1793), qui lui valut le grade de général, et au cours de la journée insurrectionnelle du 13 vendémiaire (5 octobre 1795), Napoléon Bonaparte venait d'être nommé commandant en chef de l'armée d'Italie le 2 mars 1796. Le présent acte le désigne encore comme général en chef de l'armée de l'Intérieur car sa nouvelle nomination ne devait prendre effet qu'à partir du 11 mars 1796, date à laquelle il partit pour prendre son commandement.

Joséphine

Belle aristocrate créole, d'un caractère indépendant, Joséphine avait subjugué Bonaparte : s'il se montra sensible à la séduction indéniable de cette femme accomplie, nourrissant alors pour elle un amour enflammé, il comprit par ailleurs tout le parti qu'il pouvait tirer des relations de celle-ci, veuve d'un important général de la Révolution et amie intime de l'homme fort du Directoire, Barras. Cette alliance surprit néanmoins ses contemporains, et rebuta la famille Bonaparte, Joséphine étant déjà âgée d'une trentaine d'année, mère de deux enfants et sans véritable fortune personnelle.

2 antin el 9 efuns charles tor on errouse actueller One part La Veu Elepandre Jeanes fand Jom? at 2. Comence en lie · Marie her Capitaine rouse Stipulan Mart Dante part mariage mojor BONAPARTE _____ JOSEPHINE ainsi quil Ou Parderant Sed Notaires a Saris Sounignes entre. June riesend Napolione Buonaparte gineral inthe del Crima del Interior Sunt a Paris rue & antin el to Politier originaire d'ajacies en forse fels de Difune Charles Co whiter futured Quonaparte es de religion Randini , odigrouse astuellont. Mu La Seure Algulans pour lui even Son nom & One part a touter lois Marie Tough Bogo Eastcher To Dalpandre framoist Marie Beauharnoist Suguet alle a Sewin fand Som a fariet wie Banterine no 6 Som in mon blane los commis in tible caous Martinique du mariago de Gadpard Eastcher Capitaine de revient La lin blisa Dagond of Bok Stane Dor lorgerd Low Grown Stepuland que Ce Soit prowelle seen don vom enter elles en our aville les conditions civiles ainsi qu'il Since vers neellem? Less. Jour ether fes My aura unume Communante de bient entertes faturil captur qui à acether deroyen caproniment about lois des-ch Contames es usages qui l'établisseme ou pourroisse bélablir Sous quelque formes et de quilyne maniere que a Soil des futurs esson homeyacue les futurs épous ne serons nullors! tenns Les cette ex hypothiques l'un de l'étatre will ex actions Car dute de l'article prindent channe der felor épons Coma a pare si dividement du bimed droits es actions et frouvant le Tan menbles quimmenbles his appartmans in prouvant lin appartenir parla dute a quelque like en pour quel que l'aux que ce bit et en quel quel primme Conditer, se Palet epoux autorisant entant que ex belon por enprisente & pour quelque se incorreablement la testar simone a surveir este & M. taux Constitut s irinveablement la future épouse à renvoir dente de las appra des elimphed quittanced tous arranges de rentes porpetueller in par corpress a mayere, interests loyered, firmages so autres facilità a Cixusa utrus es a whisir, faire es acupete low ban a forme ou or loyers, faire faire loutes reparations, former toutes opposite voil deale de a Natur Some loutes majorfisies es fiere generalement pour la enter perpetuelle et in er vægeren, intereto, loyers, jelungele 21 septembre 2014/OSENAT/43 when es a wheoir, faire es accepter tous baux a ferme ou i « Pardevant les notaires à Paris soussignés,

FURENT PRÉSENS NAPOLIONE BUONAPARTE, GÉNÉRAL EN CHEF de l'armée de l'Intérieur, demeurant à Paris rue d'Antin..., originaire d'Ajaccio en Corse, fils de défunt Charles Buonaparte et de Letizien Ramolini son épouse, actuellement sa veuve, stipulant pour lui et en son nom, d'une part,

ET MARIE JOSÈPHE ROSE TASCHER VEUVE D'ALEXANDRE FRANÇOIS MARIE BEAUHARNOIS, duquel elle a deux enfans [Eugène et Hortense], demeurant à Paris rue Chantereine..., ladite citoyenne née en l'isle Martinique du mariage de Gaspard Tascher capitaine de Dragons et Rose Claire Des Vergers, son épouse, stipulant pour elle et en son nom, d'autre part,

lesquelles parties, dans la vue du mariage proposé entre elles en ont arrêté les conditions civiles ainsi qu'il suit.

Article 1er.

IL N'Y AURA AUCUNE COMMUNAUTÉ DE BIENS ENTRE LES FUTURS ÉPOUX... En conséquence les futurs époux ne seront nullement tenus des dettes et hypothèques l'un de l'autre.

Article 2^e.

... Chacun des futurs époux jouira à part et divisément des biens, droits et actions tant meubles qu'immeubles lui appartenant et pouvant lui appartenir par la suite à quelque titre et à quelque cause que ce soit et en quoi qu'ils puissent consister... la future épouse ne restant tenue de recourir à l'autorisation de son mari que pour les actes qui enporteroient aliénation de ses capitaux.

Le futur époux autorise d'ailleurs la future épouse à continuer les fonctions de la tutelle qui lui a été déférée des deux enfans mineurs issus de son premier mariage...

Article 3e

Chacun des futurs époux contribuera pour moitié aux charges du mariage.

Article 4e

Le futur époux constitue à la future épouse un douaire de quinze cens livres de rente annuelle et viagère, valeur ancienne...

Article 5º

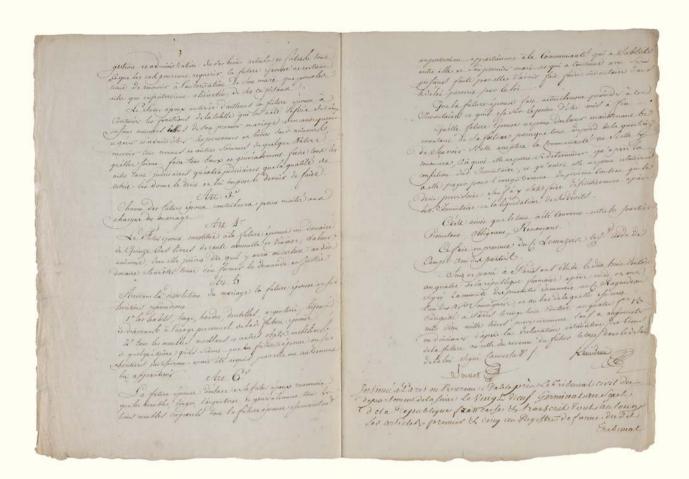
ARRIVANT LA DISSOLUTION DU MARIAGE, la future épouse et ses héritiers reprendront : 1° les habits, linge, hardes, dentelles, argenterie, bijoux et diamants à l'usage personnel de ladite future épouse, 2° tous les meubles et autres objets mobiliers et quelqu'espèce qu'ils soient que la future épouse ou ses héritiers justifieront avoir été acquis par elle ou autrement lui appartenir.

Article 6e

La future épouse déclare et le futur époux reconnois que les meubles, l'argenterie, et généralement tous les biens meubles corporels dont la future épouse est maintenant en possession appartiennent à la communauté qui a subsisté entre elle et son premier mari et qui a continué avec ses enfans faute par elle d'avoir fait faire inventaire dans le délai prescrit par la loi.

Que la future épouse fait actuellement procéder à cet inventaire et qu'il est sur le point d'être mis à fin.

QU'ELLE, FUTURE ÉPOUSE, NE PEUT DÉCLARER MAINTENANT LE MONTANT DE SA FORTUNE parce que tout dépend de la question de savoir si elle acceptera la communauté ou si elle y renoncera, ce à quoi elle ne peut se déterminer qu'après la confection dudit inventaire... »



Les doutes de maître Raguideau : « Vous allez épouser un homme qui n'a que la cape et l'épée »

Bourrienne, qui servirait peu après Bonaparte comme secrétaire particulier, rapporte une anecdote qu'il dit tenir de Joséphine elle-même, et qui appartient à l'époque où « Bonaparte faisait la cour à madame de Beauharnais » : « Un jour ils allèrent ensemble chez le notaire Raguideau, un des hommes les plus remarquablement petits que j'aie vus de ma vie ; madame de Beauharnais, qui avait une grande confiance dans Raguideau, allait précisément chez lui ce jour-là pour lui faire part du parti qu'elle avait pris d'épouser le jeune général d'artillerie, protégé de Barras. Joséphine étant entrée seule dans le cabinet du notaire, Bonaparte resta à l'attendre dans l'étude où se tenaient les clercs. La porte du cabinet de Raguideau étant mal fermée, Bonaparte l'entendit très distinctement qui faisait tous ses efforts pour détourner madame de Beauharnais du mariage qu'elle allait contracter. «Vous avez le plus grand tort, lui disait-il, vous vous en repentirez, vous faites une folie, vous allez épouser un homme qui n'a que *la cape et l'épée.» – «* Bonaparte, me dit Joséphine en me racontant ces circonstances antérieures, ne m'a jamais parlé de cela ; et je ne croyais pas même qu'il eût entendu ce que me disait Raguideau. Pourrez-vous, Bourrienne, vous figurer mon étonnement, lorsque le jour du sacre, dès qu'il fut revêtu du costume impérial, il dit : «Que l'on aille chercher Raguideau ; qu'il vienne sur le champ ; j'ai à lui parler». Raguideau fut promptement amené devant lui, et alors il lui dit : «Eh bien ! n'ai-je que la cape et l'épée ?» » Ce récit, bien qu'extrait de *Mémoires* aussi célèbres que sujets à caution (Paris, Ladvocat, 1829, t. VI, pp. 236-238), illustre néanmoins parfaitement la confiance qu'inspirait à Joséphine le notaire Raguideau qu'elle choisit aussi pour dresser l'acte d'achat du château de Malmaison.

ALFRED DE VIGNYS'INSPIRERAIT DE L'ANECDOTE DANS SERVITUDE ET GRANDEUR MILITAIRES, pour écrire « Le dialogue inconnu », chapitre V de « La Canne de jonc ».

Exibienal N° 1122 Vol 4 de l'anz. ala Rusuisition

desporteur qui a lique suvient Registre Laverti

del d'ederation à soire d'ausler l'ip mois du

d'eur du premourant Ha Reiterer l'instituation

de l'artide premies Relatif à la hom Communemente

des grette des Erib mast Cevil.

S'orte au Rugistre de Resett

Jol 3° fo 154 90 l'asso ?

Pol 3° fo 154 90 l'asso ?

Ligito

La séparation de biens validée à la demande de Joséphine trois jours avant son achat de la Malmaison tandis que Bonaparte en Égypte court tous les dangers

Le présent document porte une apostille du tribunal civil de la Seine datée du 18 avril 1799, attestant de l'insinuation (inscription d'un acte privé sur un registre public) du contrat de mariage du futur couple impérial. Bonaparte assiégeait alors la ville d'Acre en Syrie, et Joséphine allait acheter le château de Malmaison le 21 avril 1799. Elle emprunterait pour cela des sommes que Bonaparte rembourserait personnellement à son retour.

« Insinué à Paris au bureau établi près le tribunal civil du département de la Seine le vingt neuf germinal an sept [18 avril 1799]... & transcrit tout au long les articles premier & cinq au registre de forme dudit tribunal... à la réquisition du porteur qui a signé sur ledit registre & [a été] averti de la déclaration à faire dans les six mois du décès du prémourant & de réitérer l'insinuation de l'article premier relatif à la non communauté au greffe du tribunal civil... »

JOINT, le certificat d'exportation concernant ce document.

- 19- CAMBACÉRÈS (JEAN-JACQUES-RÉGIS). 2 lettres signées en qualité d'archichancelier de l'Empire. 1809 et 1813. 600/800 €
 - Au maréchal BESSIÈRES. Paris, 20 mars 1808. 1 p. in-4.
 - « ... Je m'empresse de vous témoigner tous les regrets que j'éprouve de ne m'être pas trouvé chez moi lorsque vous y êtes venu.

J'AUROISBIENDÉSIRÉ...DECONFÉRER AVEC VOUS SUR LES OBJETS RELATIFS AUCOMMANDEMENT QUE SA MAJESTÉ VOUS A CONFIÉS [Bessières, tout juste revenu de la campagne d'Autriche, venait d'être nommé commandant supérieur de la 16° division militaire à Lille]. Je présume... que vous aurez vu à ce sujet le ministre de la Guerre qui vous aura remis les instructions qu'il a reçues de l'empereur.

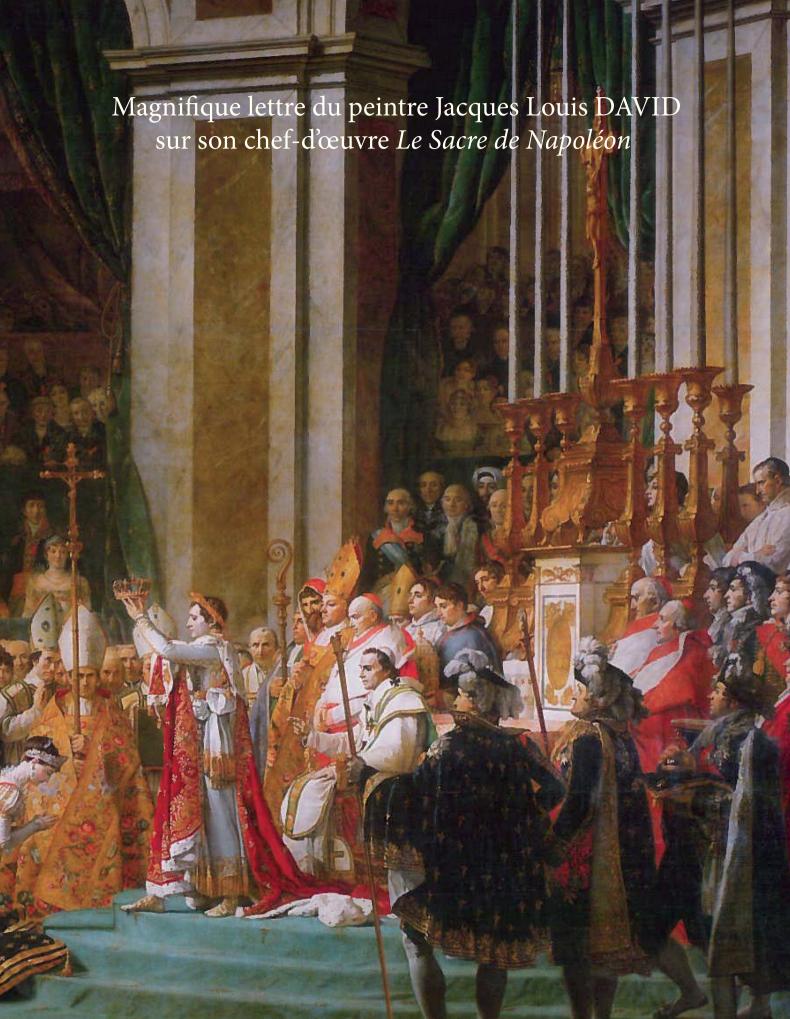
SIVOUS NE PARTEZ PAS INCONTINENT, JE VOUS PRIEDE VENIR DEMAIN À MIDY, VOUS TROUVEREZ CHEZ MOI LES MINISTRES DE LA POLICE, DE LA GUERRE & DE LA MARINE [Joseph Fouché, Henry Clarke et Denis Decrès]; nous nous réunissons chaque jour à cette heure-là, pour aviser aux mesures que les circonstances peuvent rendre nécessaires. Votre présence, demain, dans ce conseil, ne pourra qu'être utile & fera grand plaisir à tous ceux qui le composent, & à moi en particulier qui suis très empressé de vous renouveller de vive voix... l'expression de mes sentimens & les assurances de ma haute considération... »

- À la maréchale BESSIÈRES. Paris, 10 mai 1813. 1 p. in-12, enveloppe avec contreseing de franchise « *Le prince archichancelier de l'Empire* » et cachet armorié de cire rouge couvert de papier.

SUR LA MORT DU MARÉCHAL BESSIÈRES, tué au combat le 1^{et} mai 1813. : « J'ai voulu... laisser passer les premiers momens de votre juste douleur, avant que de vous témoigner toute la part que j'y prends.

VOUS CONNOISSIEZ LES RAPPORTS QUI ME LIAIENT DEPUIS LONGTEMS AVEC M. LE MARÉCHAL. ILS DOIVENT VOUS ÊTRE UN GARANT ASSURÉ DES REGRETS QUE ME CAUSE SA PERTE. Croyez... à l'empressement avec lequel je saisirai toutes les occasions de donner à votre famille des preuves de mon intérêt... »





it en disa por dit que le sioi avece formé un de fir Saus que je me mette cad exoir de la Satisfaire; Sa Majuté delive un change aux il fant que je lui obcisse le Vida un Inveris de trotail pour moi mais n'import, il est trop loutant de tout mon ouvrage que j. Juyle dates faite entout, mais price, monting da Majeste de ma decorder et de na parme faite Tewermened energique out! i estentielle que celle la et puis en laite ane laciter dans I embasses los lomme vous Vades tout est Calcule down un tableau it le change ment lable it de sort geniler tout un lot d'un tableau et souvent tout louvrage. 1. Your Mais it fandsoit pour y Penslir que la majeste det la Complaisa ne de faire appostes des babils

LES PORTRAITS DES MARÉCHAUX SUR COMMANDE IMPÉRIALE POUR LE PALAIS DES TUILERIES

« SA MAJESTÉ DÉSIRE UN CHANGEMENT, IL FAUT QUE JE LUI OBÉISSE... »

DAVID (JACQUES-LOUIS). Lettre autographe signée à Claude Thiénon, dessinateur du Cabinet du roi de Hollande Louis Bonaparte. S.l., 16 septembre 1807. 3 pp. in-12 d'une fine écriture serrée, adresse au dos, fentes aux pliures et aux marges avec restaurations.

20 000/30 000 €

Magnifique lettre sur la peinture de son chef-d'œuvre Le Sacre de Napoléon, sur une demande de modification par Louis Bonaparte,

et sur ses conceptions artistiques

De atemonies Sit new a par Ida Coulant, simpose deplaite. 1. Suis any anger Dasois Estouche la tite de la Rias pent ette leuthidains je new ai par besoin pour le croquis que je authi bien pour broi, mais cei est un pu faite dapole letor lended i charme devoigne when I view, to faite we figure entire humposto, le motif en est trop beau I la tocque et dut hout dune epie qu'il wit an late, per tie estatiche pour und facts je Vous price Mourier, tout, Manitoble. Si Sa Majeste nap de asandes la a la Majeste qui Confaten togue a para the poursoit in voyer a faire poster un lobit de cit. primate cita du primade Detq. il est le monteau and Contatte le grand cordan inutile guil Soit chaulse jevantoi bin y pappled , jo me dis par qu'il ait les Gabillemens Just le cotp pour fear, justant, quand fent auples poor faire le dess Successor qu'il les fatte portes pour les lamitic qui nous lie pour etre pessand. que your on fester part a la majerte, Your haifmais fait de ma Vie; mais il est libow, mais it at Si aimable que jaimeson miny singues mon to blan que de les

« Il ne sera pas dit que le roi aura formé un désir sans que je me mette en devoir de le satisfaire ;

SA MAJESTÉ DÉSIRE UN CHANGEMENT, IL FAUT QUE JE LUI OBÉISSE.

Ce sera un surcroît de travail pour moi mais n'importe, il est trop content de tout mon ouvrage que je veux le satisfaire en tout ; mais priés... Sa Majesté de me seconder, et de ne pas me faire recommencer une figure aussi essentielle que celle-là et puis ensuite me laisser dans l'embarras ; car COMME VOUS SAVÉS TOUT EST CALCULÉ DANS UN TABLEAU, ET LE CHANGEMENT D'UNE FIGURE PEUT AMENER UNE SUITE INCALCULABLE ET DÉSORGANISER TOUT UN CÔTÉ D'UN TABLEAU ET SOUVENT TOUT L'OUVRAGE.

Mais il faudroit, pour y réussir, que Sa Majesté eût la complaisance de faire apporter des habits de cérémonies. S'il n'en a pas de la couleur, n'importe, je n'en ai pas besoin pour LE CROQUIS QUE JE VAIS FAIRE D'APRÈS LE ROI, VENDREDI. Ils ne me serviront que pour la forme : j'ai besoin également de la tocque et surtout d'une épée qu'il auroit au côté, partie essentielle pour un connétable. Si Sa Majesté n'a pas de tocque à Paris, elle pourroit envoyer prendre celle du prince de Berg [Joachim Murat]. Il est inutile qu'il soit chaussé, je saurai bien y suppléer. Je ne dis pas qu'il ait les habillemens sur le corps pour venir, j'entends seulement qu'il les fasse porter, pour les passer sur lui quand Sa Majesté sera à mon atelier.

JE FAIS POUR LE ROI CE QUE JE N'AI JAMAIS FAIT DE MA VIE, mais il est si bon, mais il est si aimable que j'aimerois mieux risquer mon tableau que de lui déplaire.

JE SUIS AUX ANGES D'AVOIR RETOUCHÉ LA TÊTE DE LA REINE. PEUT-ÊTRE RÉUSSIRAI-JE AUSSI BIEN POUR LE ROI, mais ceci est un peu plus sérieux, refaire une figure entière. N'importe, le motif en est trop beau.

J'ESPÈRE QUE LA POSTÉRITÉ M'EN SAURA GRÉ.

Faites, je vous prie,... toutes ces demandes à Sa Majesté, qui consistent à faire porter un habit de cérémonie avec le manteau, une cravatte, le grand cordon, la tocque, l'écharpe, l'épée avec le ceinturon.

ASSURÉS SA MAJESTÉ QUE JE NE SERAI QU'UNE HEURE AU PLUS POUR FAIRE LE DESSIN, encore se reposera-t-elle.

Je compte assés sur l'amitié qui nous lie pour être persuadé que vous en ferés part à Sa Majesté ; vous en sentés mieux qu'un autre toute l'importance. Je suis, avec un dévouement éternel, votre très humble serviteur... »

Le sacre, cérémonie mythique

AU CŒUR DE LA LÉGENDE NAPOLÉONIENNE, LE TABLEAU DE DAVID IMMORTALISA LA JOURNÉE DU 2 DÉCEMBRE 1804 qui vit, dans le chœur de Notre-Dame, l'empereur se faire sacrer par le pape, se couronner lui-même et couronner l'impératrice. Solennité civile et religieuse, le sacre fut décidé par Napoléon I^{er} dans une optique complexe : il s'agissait pour lui d'asseoir sa légitimité en faisant pièce au souvenir monarchique des Bourbons, de ménager ses soutiens républicains en ayant soin de proclamer son respect des lois, mais aussi de faire rêver les Français sortant d'une période troublée, et d'éblouir l'Europe. Cette longue cérémonie, bien que tenue un morne jour d'hiver et pour un bénéfice immédiat ambigu, devint néanmoins un des épisodes mythiques de cette période singulière de l'histoire de France : extraordinaire mise en scène du pouvoir, le sacre fut le principal moment de cette politique de l'image que suivit Napoléon à partir de la campagne d'Italie, et l'incarnation parfaite du style Empire par la réunion de tous les arts autour du nouveau monarque, à travers des contributions de Biennais, David, Denon, Fontaine, Isabey, Lesueur, Paisiello...

C'EST TEL QUE LE PEIGNIT DAVID, QUE LE SACRE DEMEURE AUX YEUX DE LA POSTÉRITÉ.

Le Sacre de Napoléon, chef-d'œuvre de David

UNE SOMPTUEUSE PAGE D'HISTOIRE RÉÉCRITE POUR LA POSTÉRITÉ.

Au faîte de sa célébrité, le peintre David était devenu le chef de file du néo-classicisme et, homme politique radical ayant laissé des œuvres inoubliables magnifiant les grandes heures de la Révolution, il s'était rallié avec enthousiasme au nouveau régime. Bonaparte faisait montre d'une grande admiration pour lui : devenu empereur, il le nomma son premier peintre et lui commanda le tableau du *Sacre* dès le printemps 1804.

David obtint une place en loge à la cérémonie pour exécuter des dessins sur place, puis mena un long travail de peinture de 1805 à la fin de 1807 dans la chapelle de l'hôtel de Cluny, avec entre autres des séances de pose auxquelles de nombreuses personnalités représentées acceptèrent de se plier.

S'inspirant du *Couronnement de Marie de Médicis* par Rubens, mais conférant à sa composition un hiératisme antique, le peintre inscrivit l'événement dans la grande tradition européenne tout en appliquant des principes conformes aux inclinations de l'empereur et à ses propres conceptions esthétiques. « Œuvre de propagande, [*Le Sacre de Napoléon*] est un mélange de témoignage (costumes, portraits), d'air du temps (ambiance antique), de politique (même les adversaires du sacre ont l'air figés par l'émotion) et d'idéalisation de commande (décor, postures, position et choix des acteurs) » (Thierry Lentz).

Dans son autobiographie, David affirme la valeur documentaire de son œuvre : « Aussi le tableau représente-t-il la cérémonie avec la dernière fidélité. J'y dessinai l'ensemble d'après nature, et je fis séparément tous les groupes principaux. Je fis des notes pour tout ce que je n'eus pas le temps de dessiner ; aussi on peut croire, en voyant ce tableau, avoir assisté à la cérémonie. Chacun y occupe la place qui lui convient, étant revêtu des habillements de sa dignité. On s'empressa de venir se faire peindre, et dans un tableau qui contient plus de deux cents figures, on peut assurer que les principales (au nombre de cent et plus) sont la ressemblance fidèle des personnages qui y figurent, le pape Pie VII compris, qui s'y prêta avec la meilleure grâce du monde » (cité par J.-L.-J. David, p. 432).

En fait, si David recréa le moment essentiel de l'événement, insufflant la vie à ses personnages, il procéda parfois, selon les désirs de Napoléon I^{et}, à une réécriture de l'histoire : il représenta par exemple Letizia Bonaparte, alors que celle-ci, hostile à Joséphine, fut en réalité absente. Pour autant, le tableau du *Sacre*, parce que devenu un monument universellement connu, a finalement imposé sa version comme plus vraie que la vie.

Le tableau ne fut exposé que six mois sous l'Empire : au Louvre à partir de janvier 1808, au Salon en octobre 1808, puis en 1810 lors du concours décennal. Le divorce puis le remariage de Napoléon I^{er} reléguèrent dans l'ombre cette œuvre dont Joséphine occupe le centre, et qui ne serait à nouveau offerte aux yeux du public qu'à partir de la monarchie de Juillet.

LE SACRE DE NAPOLÉON EST DEVENU UN DES TABLEAUX LES PLUS CÉLÈBRES DU MONDE.







<u>AVANT</u> <u>APR</u>

« Comme vous savés tout est calculé dans un tableau... »

Cette lettre de David s'avère un de ses écrits importants sur l'art, mais offre aussi l'illustration de la manière paradoxale dont il concilia sa liberté d'artiste et son adhésion au régime impérial, c'est-à-dire récriminant mais acceptant de modifier son œuvre.

« Je fais pour le Roi ce que je n'ai jamais fait de ma vie... »

LOUIS BONAPARTE RÉCLAMA UNE PLACE PLUS HONORABLE DANS LA COMPOSITION DU TABLEAU: le roi de Hollande, frère de l'empereur, se montra insatisfait de la version presque achevée. Comme le révèle une étude au lavis conservée au musée du Louvre, il s'y trouvait en effet presque caché par le portrait en pied de son frère Joseph. David accepta par la présente lettre de réviser son œuvre et plaça alors Louis Bonaparte également en pied à droite de son frère. Il dut pour cela déplacer 5 dignitaires qui se retrouvèrent de ce fait à moitié cachés: les maréchaux Kellermann, Lefebvre, Pérignon, le grand maréchal du Palais Duroc, et un cinquième devenu inidentifiable. Louis Bonaparte, cette fois pleinement satisfait, demanderait même à David une copie de l'œuvre, qui ne se ferait pas.

David avait déjà accédé semblablement à des demandes de modifications de la part de l'empereur, retravaillant ainsi significativement les effigies de celui-ci et du pape.

Nota bestouble Sweiter

« Vous en sentés mieux qu'un autre toute l'importance... »

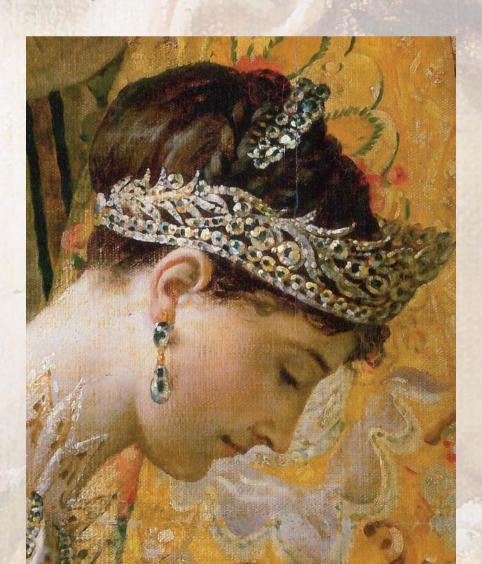
AMI DU ROI LOUIS ET INTIME DE LA REINE HORTENSE, LE PEINTRE CLAUDE THIÉNON (1772-1846) se spécialisa dans les compositions de paysages, et demeure également connu comme aquarelliste et lithographe. Il fut attaché au service de Louis Bonaparte, en Hollande puis à Paris où il devint « directeur des pensionnaires du royaume de Hollande », c'est-à-dire des artistes hollandais séjournant en France avant d'être envoyés à l'École française de Rome.

David s'adresse donc à lui comme à un intermédiaire obligé avec Louis Bonaparte mais aussi comme à un confrère à même de comprendre ses exigences en matière artistique.

Claude Thiénon fut très proche de la reine Hortense, <mark>au</mark> point d'avoir été parfois désigné comme le véritable père de Napoléon III.

LA PRÉSENTE LETTRE, BIEN QUE CÉLÈBRE, EST GÉNÉRALEMENT CITÉE DANS UNE VERSION FAUTIVE ET LACUNAIRE établie par son premier éditeur, Jacques-Louis-Jules David, dans Le Peintre Louis David. 1748-1821. Souvenirs & documents inédits (Paris, Victor Havard, t. I, 1880, pp. 435-436). Cette version est ainsi reprise dans Documents complémentaires au catalogue de l'œuvre de Louis David, de Daniel et Guy Wildenstein (Paris, Fondation Wildenstein, 1973, p. 175, n° 1507), ou encore dans Le Sacre de Napoléon, peint par David, de Sylvain Laveissière (Paris, musée du Louvre, 2004, p. 9).

JOINT, le certificat d'exportation concernant ce document.



21- DENON (DOMINIQUE VIVANT). 3 lettres signées au maréchal BESSIÈRES. 1805 et 1810. 1 000/1 500 €

BELLE CORRESPONDANCE CONCERNANT LE PORTRAIT DE BESSIÈRES PAR RIESENER, ainsi que des acquisitions de tableaux par l'empereur et par Bessières.

Le peintre, graveur et diplomate Dominique-Vivant Denon (1747-1825) était alors directeur général des Musées.

– Paris, 23 ventôse an XIII [14 mars 1805]. 1 p. 3/4 in-folio, bel en-tête gravé sur cuivre illustré d'une médaille aux effigies de Ptolémée et de Napoléon I^{et}.

« SA MAJESTÉ L'EMPEREUR VOULANT DONNER À MESSIEURS LES MARÉCHAUX DE L'EMPIRE UN TÉMOIGNAGE DE SA HAUTE ESTIME POUR LEURS PERSONNES ET LEURS TALETS MILITAIRES, M'A ORDONNÉ DE FAIRE PEINDRE LEURS PORTRAITS ET DE LES PLACER DANS SA GALERIE DES THUILERIES avec les tableaux des batailles mémorables qui ont eu lieu pendant la dernière guerre. L'intention de Sa Majesté étant que cette suite remarquable d'illustres guerriers soit promptement terminée, j'ai l'honneur de vous prévenir... que J'AI CHARGÉ Mr RIESENER; ARTISTE DISTINGUÉ, DE SE PRÉSENTER AUPRÈS DE VOUS pour vous prier de lui accorder les séances qui lui seront nécessaires pour bien saisir vos traits. Je vous prie de lui indiquer l'habit du corps dans lequel vous désirez être représenté, ou celui que vous portiez à l'une des époques les plus glorieuses de votre carrière militaire, afin qu'en la retraçant, il puisse faire disparoître la froide uniformité qui résulterait forcément de 8 portraits vêtus de même et portant les mêmes attributs... »

Le portrait qu'Henri-François Riesener peignit du maréchal Bessières est actuellement conservé au musée d'Orléans.

- Paris, 22 novembre 1810. 2 pp. in-folio.

« D'APRÈS LE DÉSIR QUE VOUS M'AVEZ TÉMOIGNÉ, JE ME SUIS INFORMÉ DES PRIX QUE COÛTERAIENT LES TABLEAUX QUE VOTRE EXCELLENCE DÉSIRE ACQUÉRIR. Je pense... que le tableau de La Clémence de l'empereur peut valoir avec sa bordure 7,000 f; La Vue d'Astorga, &a 2,500 ; Sa Majesté l'impératrice peignant l'empereur 1,800 ; Le Portrait de S. M. l'empereur (buste par Robert-Lefèvre) 800.

COMME TROIS DE CES OUVRAGES SONT DÉSIGNÉS POUR ÊTRE ACHETÉS PAR SA MAJESTÉ, JE VOUS PRIE... DE ME DIRE LE PLUS PROMPTEMENT POSSIBLE SI VOUS VOULEZ FAIRE CETTE ACQUISITION, afin que je change mon travail et prie l'empereur de porter sa munificence sur d'autres artistes...

Conformément à vos intentions et au désir que vous m'avez manifesté, je vous prie... de m'indiquer un jour de la semaine prochaine pour aller causer avec Votre Excellence sur ses PROJETS D'EMBELLISSEMENT DE L'ÉCOLE MILITAIRE... »

Paria, le 23 Jentoso au 13

Musée Napoléon.



Vivant-Denon, Membre de l'Institut Hational, de la Légion d'Honneur; Directeur Général du Musée Hapoléon, de la Monnoie des Médailles &c.

Marichal 2. L'Impire Dessière

– Paris, 26 novembre 1810. 1 p. 1/4 in-folio, bel en-tête gravé sur cuivre illustré d'une médaille aux effigies de Ptolémée et de Napoléon I^{er}.

Relative au même sujet que la précédente.

JOINT : BESSIÈRES (Jean-Baptiste). Minute autographe d'une lettre à Dominique-Vivant Denon. [Paris], 29 novembre [1810]. 1 p. in-4 oblong.

« ... MALGRÉ LE DÉSIR QUE J'AI D'ACQUÉRIR QUELQUES TABLEAUX, JE SERAI FÂCHÉ QUE LE NOM DES 4 ARTISTES DONT VOUS M'AVEZ DÉSIGNÉ LES OUVRAGES COMME POUVANT ME CONVENIR NE PARÛT PAS SOUS LES YEUX DE S. M. En conséquence je vous prie de les proposer dans le travail que vous devez remettre à l'empereur, & si leurs tableaux ne sont pas du nombre de ceux adoptés par lui, j'aurai l'honneur de vous voir alors et je vous prierai de me guider dans le choix que je pourrai faire... »

Le d'Impéreur je ne vous dis pas de le réformen més de la faire occuper dans lesjardies publics on

AMITIÉ TENDRE POUR VOUS ET POUR VOTRE FEMME... »

JOSÉPHINE (IMPÉRATRICE). Lettre signée « Josephine » avec 4 lignes autographes, adressée au maréchal Bessières. [Château de Malmaison], 19 septembre 1811. 1 p. in-12 sur papier argenté gaufré à décor de rinceaux végétaux à son chiffre couronné avec lyre antique et palette de peintre aux angles.

1 500/2 000 €

BELLE LETTRE AMICALE ET SPIRITUELLE.

CE 19 - Sept - 6811.

Mon cher Duc; le porteur de ces lignes It le nommé Brichard l'un de mesjur inter a navarre au jud je porte de L'interêt. Le fils de cet homme esteutre, hier, comme Contript, à la cazerne de Courbervie; la à pième ciny pieds, nulle dispolitions pour l'art militaire et beaucoup pour lejardinage. I it vous ituit possible, Saus muira au Parvice a L'Impiraur je ne vous Dis pas de leveformen, mais De la faire occuper Danslerjardius publics on De le rendre, à mes travaux de Mavarre ja vous en Paurais gre. Wen mon Janua jergelines « Mon cher duc, le porteur de ces lignes est le nommé Richard, l'un de mes jardiniers à Navarre [château appartenant à Joséphine, près d'Évreux] auquel je porte de l'intérêt. Le fils de cet homme est entré, hier, comme conscript, à la caserne de Courbevoie;

IL A À PEINE CINQ PIEDS, NULLE DISPOSITION POUR L'ART MILITAIRE ET BEAUCOUP POUR LE JARDINAGE. Si il vous était possible, sans nuire au service de l'empereur, je ne vous dis pas de le réformer, mais de le faire occuper dans les jardins publics ou de le rendre à mes travaux de Navarre, je vous en saurais gré.

[AJOUTÉ DE LA MAIN DE JOSÉPHINE:] ADIEU, MON CHER BESSIÈRES, AMITIÉ TENDRE POUR VOUS ET POUR VOTRE FEMME... »

CHARMANT DOCUMENT, TRÈS DÉCORATIF, SUR UN PAPIER ARGENTÉ FORT RARE.

Impératrice Joséphine, *Correspondance*, 1782-1814, Paris, Payot, 1996, n° 423.

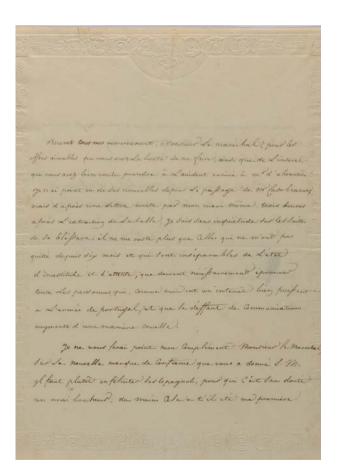
« APRÈS L'EXTRACTION DE LA BALLE, JE SUIS SANS INQUIÉTUDE SUR LES SUITES DE SA BLESSURE... »

23- [JUNOT]. – ABRANTÈS (Laure Permont, madame Junot, duchesse d'). Lettre autographe signée au maréchal BESSIÈRES. Salamanque, 10 mars [1811]. 1 p. 1/2 sur papier de la maison Susse à encadrement gaufré de rinceaux végétaux.

400/500€

JUNOT BLESSÉ À LA BATAILLE DE RIO-MAYOR : commandant le 8° corps de l'armée d'Espagne sous les ordres de Masséna, il avait remporté contre les Anglais la victoire de Rio-Mayor le 19 janvier 1811, mais y avait été grièvement blessé d'une balle au front.

« Recevez tous mes remerciements... pour les offres aimables que vous avez la bonté de me faire, ainsi que de l'intérêt que vous avez bien voulu prendre à l'accident arrivé à M' d'Abrantès.



Je n'ai point eu de ses nouvelles depuis le passage de Mr Casabianca [le colonel Pierre-François-Victor Casabianca, aide de camp de Masséna] mais D'APRÈS UNELETTREÉCRITEPARMONMARIMÊME, TROIS HEURES APRÈS L'EXTRACTION DE LA BALLE, JE SUIS SANS INQUIÉTUDE SUR LES SUITES DE SA BLESSURE. Il ne me reste plus que celles qui ne m'ont pas quitté depuis six mois et qui sont inséparables de l'état d'incertitude et d'attente que doivent nécessairement éprouver toutes les personnes qui, comme moi, ont un intérêt bien puissant à l'armée de Portugal, et que le deffaut de communication augmente d'une manière cruelle.

JE NE VOUS FERAI POINT MON COMPLIMENT... SUR LA NOUVELLE MARQUE DE CONFIANCE QUE VOUS A DONNÉ S[A] M[AJESTÉ]. Il faut plutôt en féliciter les Espagnols pour qui c'est sans doute un vrai bonheur; du moins cela a-t-il été ma première pensée en apprenant votre arrivée dans le païs. Aussi quoique peu de jours se soyent écoulés depuis ce moment, commençons-nous à en ressentir les bons effets... »

Bessières avait été rappelé dans la péninsule ibérique le 15 janvier 1811 comme général en chef de l'armée du Nord de l'Espagne.

DOCUMENT TRÈS DÉCORATIF.

24- LESUEUR (JEAN-FRANÇOIS). Lettre autographe signée au maréchal BESSIÈRES. Paris, 7 mars 1808. 2 pp. in-folio. 400/500 €

LONGUE LETTRE DU COMPOSITEUR DEMANDANT L'APPUI DE BESSIÈRES POUR MONTER SON NOUVEL OPÉRA...

« ... En rappellant à Votre Excellence l'intérêt que vous avez toujours bien voulu porter à mes compositions, JE DEMANDE VOTRE APPUI POUR L'OPÉRA NOUVEAU INTITULÉ ADAM, ET POUR LE CIEL PROPHÉTIQUE DE MILTON qui vient à la suite d'Adam et lui sert d'épilogue, dans lequel la partition de musique développe un intérêt national propre à frapper l'imagination du peuple.

Il y a déjà cinq à six mois que, sur ma semande à Sa Majesté de la conservation du tour d'Adam à l'Académie impériale de musique et de sa mise avec son épilogue, L'EMPEREUR A DAIGNÉ DONNER L'ORDRE PRÉCIS QUE CE SOIT LE PREMIER GRAND OPÉRA NOUVEAU QU'ON Y REPRÉSENTEROIT.

Cependant voici les difficultés que j'éprouve. La direction de l'Opéra demande à monsieur Rémusat [le grand-chambellan Augustin-Laurent de Rémusat, également surintendant des théâtres] la somme de cent mille francs sans laquelle, ditelle, elle ne peut subvenir aux frais des décorations et des costumes..., et prétend que si on vouloit mettre l'ouvrage à moins, il faudroit retrancher l'épilogue ou le ciel-prophétique dans lequel se passe l'APOTHÉOSE D'ADAM, C'EST-À-DIRE CE QUI... EST LA PARTIE LA PLUS BRILLANTE ET D'AILLEURS LA PREMIÈRE DE MES PARTITIONS MUSICALES. C'est là le point de discussion, puisque je prétends qu'on peut monter l'ouvrage en entier pour soixante et dix mille francs...

CES OPPOSITIONS SONT ABSOLUMENT LES MÊMES QUE CELLES QUI ONT EXISTÉ CONTRE PROSERPINE DU CÉLÈBRE PAISIELLO, ET CONTRE LES BARDES [opéra de Lesueur, Ossian ou les Bardes], malgré de premiers ordres, et ces deux opéras ne seroient point encore représentés si Sa Majesté n'avoit daigné renouveller ses ordres premiers... »

« C'EST UNE PERTE BIEN SENSIBLE POUR L'EMPEREUR... JE NE PUIS VOUS DIRE ASSEZ COMBIEN J'EN AI ÉTÉ AFFLIGÉE... »

25- MARIE-LOUISE (IMPÉRATRICE). Lettre autographe signée « votre très affectionnée cousine Louise », adressée à la maréchale BESSIÈRES. Château de Saint-Cloud, 5 mai 1813. 1 p. in-12, enveloppe (déchirée) avec cachet armorié de cire rouge parfaitement conservé.
2 000/3 000 €

Le maréchal Bessières venait d'être tué sur le champ de bataille, frappé de plein fouet par un boulet à Weissenfels, le 1^{er} mai 1813.

« Je m'empresse de vous assurer toute la part que je prends au malheureux événement qui vous a enlevé le maréchal. C'EST UNE PERTE BIEN SENSIBLE POUR L'EMPEREUR ET POUR TOUS CEUX QUI LE CONNOISSOIENT ET DE QUI IL S'ÉTOIT FAIT AIMER PAR SES EXCELLENTES QUALITÉS.

JE NE PUIS VOUS DIRE ASSEZ COMBIEN J'EN AI ÉTÉ AFFLIGÉE. Je désirerais pouvoir vous consoler, je sens que c'est une chose impossible. Votre douleur doit être sans bornes, mais ce qu'il me reste à vous prier c'est de ménager votre santée et de tâcher que votre affliction ne la rende plus mauvaise. J'attends avec impatience le moment où je pourrai vous consoler de vive voix et vous assurer en même tems de toute l'amitié et l'estime avec laquelle je suis votre très affectionnée cousine Louise... »



« L'HORRIBLE ASSASSINAT QUI NOUS A ENLEVÉ LE G^{al} EN CHEF KLÉBER... LE G^{al} SE PROMENOIT SEUL SOUS LA TREILLE À GAUCHE DE VOTRE CHAMBRE... »

26- MEUNIER (CLAUDE-MARIE). 2 lettres autographes signées du futur général, adressée au futur maréchal Bessières. 1800. Mouillures dues aux aspersions prophylactiques effectuées au lazaret. 1 000/1 500 €

TRÈS BELLES LETTRES D'ÉGYPTE. Meunier y servit comme officier dans la compagnie des Guides que Bessières, comme chef de brigade, commanda jusqu'à son retour en France avec Bonaparte en août 1800.

– Le Caire, 25 pluviôse an VIII [14 février 1800]. 2 pp. 1/2 in-4, une demi-page découpée, une déchirure due à l'ouverture avec atteinte à quelques mots.

« ... Je saisis avec plaisir cette occasion, persuadé que les précédentes ne vous sont point parvenues, attendu que Mrs LES ANGLAIS, FURIEUX DE SÇAVOIR QUE LE GÉNÉRAL BONAPARTE ÉTOIT PARTIT, croisoient plus scrupuleusement que jamais le port d'Alexadrie et prenoit tout ce qui en sortoit.

VOUS AURREZ SANS DOUTE CONNOISSANCE DU TRAITÉ FAIT PAR LE GÉNÉRAL EN CHEF KLÉBER ET LE GRAND-VISIR commandant en chef l'armée ottomane qui vient d'être envoyé au Directoire par le c^{en} Damas aide de camp [le colonel François-Auguste Damas, aide de camp du général Kléber, et frère du général François-Étienne Damas, apporta le traité d'El Arich au Directoire]...

Nous venons de rentrer au Caire, nous avons resté un mois à Salahiez où étoit l'armée qui attendoit que la suspension d'arme fût expirée pour donner la bataille à l'armée turcs qui se trouvoit à une journée de Cathiez; ELLE S'ÉTOIT EMPARÉE DU FORT D'EL-ARICHE, se trouvant favorisée par la garnison qui avoit fait une adresse au command^t afin qu'il remit le fort aux Turcs qui les bloquoient, ils introduisirent eux-mêmes les Turcs dans le fort mais ils payèrent de leurs têtes leur insubordination.

C'EST À NOTRE RETOUR QUE NOUS VENONS D'APPRENDRE QUE LE GÉNÉRAL EN CHEF [BONAPARTE] ÉTOIT ARRIVÉ EN BON PORT EN FRANCE... »

vous avez sans doutte apris l'honible assasinat qui nons à lusevé le galenchet l'heben.

– Le Caire, « 3° jour complémentaire » [an VIII–20 septembre 1800]. 2 pp. 1/2 in-8 carré, vestige de cachet de cire rouge à ses initiales avec pique et bonnet phrygien.

« C'est avec le plus grand plaisir que je profite de l'occasion du c^{en} Netervod [Adam Fredrik Netherwood] aide de camp du g^{al} en chef Menou, qui passe en France, sous le pavillon neutre, pour vous adresser la présente, afin de me rappeler à votre souvenir et à celui de mes camarades...

Nous sommes ici en butte à toutes les gazettes anglaises, on faisait courir le bruit il y a quelque temps que vous aviez été tué à la bataille de Gua [Montebello] mais le citoyen Damas qui vient d'arriver nous a assuré vous avoir vu bien portant [le colonel François-Auguste Damas, aide de camp du général Kléber, et frère du général François-Étienne Damas, était allé apporter le traité d'El-Arich au Directoire]...

VOUS AVEZ SANS DOUTTE APRIS L'HORRIBLE ASSASSINAT QUI NOUS A ENLEVÉ LE Gal EN CHEF KLÉBER. Le grand-vizir hirité de sa défaite a mis le poignard à la main à un janissaire de son armée, l'a envoyé de Jaffa au Caire en lui promettant récompense et protection s'il tuoit le chef des infidèles ; ce malheureux arrive, poursuit partout sa victime et consomme son crime le 25 prairial [an VIII–14 juin 1800].

LE G^{al} SE PROMENOIT SEUL SOUS LA TREILLE À GAUCHE DE VOTRE CHAMBRE, IL FUT ABORDÉ PAR CE SÉLÉRAT; EN SE RETOURNANT IL LUI PLONGE SON POIGNARD DANS LE SEIN. Le 25 prairial, jour mémorable par la bataille de Maringo, journée malheureuse qui nous a enlevé deux militaires illustres [le général Desaix était mort à Marengo].

Je vous dirai que le g^{al} en chef Kléber a promut Dériot [le futur général Albert-François Dériot] au grade de chef de brigade et moi à celui de chef d'escadron... Le corps [des Guides] est très foible mais nous avons toujours conservés cette hattitude militaire, cette discipline et cette tenue que vous y avez établis... »

MURAT PLEURE BESSIÈRES : « J'AVAIS ÉTÉ SOUVENT TÉMOIN, DANS LES CHAMPS DE L'HONNEUR, DE CETTE BRAVOURE ET DE CES TALENS DISTINGUÉS... »

27- MURAT (JOACHIM). Lettre signée « J. Napoléon » à la maréchale BESSIÈRES. Naples, 8 juin 1813. 1 p. in-4, enveloppe avec contreseing de franchise « Le roi des Deux-Siciles » et cachet armorié de cire rouge parfaitement conservé. 3 000/4 000 €

Le maréchal Bessières avait été tué sur le champ de bataille, frappé de plein fouet par un boulet à Weissenfels, le 1^{cr} mai 1813.

« J'ai différé quelque tems à vous entretenir de la perte que vous venez de faire pour ne pas exciter encore la douleur si vive que vous en ressentez. Cependant je ne puis tarder davantage à mêler mes regrets aux vôtres.

ÉLEVÉ AVEC M. LE M^{al} DUC D'ISTRIE, J'AVAIS APPRIS À LE CONNAÎTRE; J'AVAIS ÉTÉ SOUVENT TÉMOIN, DANS LES CHAMPS DE L'HONNEUR, DE CETTE BRAVOURE ET DE CES TALENS DISTINGUÉS qui lui avaient mérité le suffrage de tous ses compagnons d'armes et surtout l'estime particulière dont l'empereur l'honorait.

Les témoignages d'affection et de tendre intérêt que S. M. s'est plus à vous exprimer elle-même en sont la preuve la plus touchante. Ils peuvent seuls consoler votre cœur puisqu'ils assurent à votre fils un autre père et à votre époux un souvenir impérissable... »

BIEN QUE TRÈS DISSEMBLABLES DE CARACTÈRE, LE FOUGUEUX ROI MURAT ET LE RÉFLÉCHI MARÉCHAL BESSIÈRES FURENT AMIS : ils s'était connus sous les armes dès 1792, avait participé ensemble à la première campagne d'Italie, à celle d'Égypte, avaient vu leurs liens se resserrer quand Bessières soutint auprès de Bonaparte le choix de Murat comme époux de Caroline, furent actifs tous deux lors du Dix-huit brumaire, sauvèrent ensemble la situation à Eylau...

Ma Courine, S'ai detteré quelque teur à vour entreleur de la porte que vous venus de faire pour ne par exeler more la douleur di vire que vou en le Mentris . capendant Jeiepuir Farder S'arautage à mêles mer legrete aux Elese asee M. Le Mar Due I'Shin, J'asair appris mache; j'asair eté Souvent temin, Dans les champs ur de cette Bravour et des cer lateur distingués uit mérité le Suffrage Detour Ser compagner start l'Estime particuliere dont l'Empereur temoiguager d'affection et detendre interêt stue à vour exprimer elle meine en sout Euchante. Ih peurent Seuk courder ih assurent à Notre file un autre pers Spoup un sourcuir unperimable Sur en Me Courin, de prie Dan qu'il vous ait en la Sainte et Dignie garde. Naple 8 Juni 1813 Madame La Marichale Duchepe 2 Fitties

Josephen enterin Lavoir 100,000 pour his et acheverele payment destatene so, ou oparlegant gafurlly 30, ou oparle gamella pour pour le amadornal pour donne algarete amospar deligant qui Leson martie ou qui aixiem lesbessous

LES « DÉPENSES SECRÈTES »

NAPOLÉON I^{ER}. Lettre autographe signée « *Napoleon* » au maréchal BESSIÈRES. [Château de Saint-Cloud], « *samedy 21 heures* », [janvier 1805, probablement le samedi 19]. 1/3 p. in-4, adresse au dos, contreseing de franchise « *L'empereur* », vestige de cachet armorié de cire rouge.
30 000/40 000 €

« Mr le maréchal Bessières remettera sur les 217.705 ff. qu'il touchera des Relations extérieures savoir 100,000 pour lui, il achèvera le payment de sa terre ; 50,000 pour le général Gafarelly ; 30,000 pour le général Rapp ; il faudra 27,705 ff. à ma disposition pour donner aux officiers de la Garde qui se sont mariés ou qui auroient des besoins... »

Par une lettre de l'empereur du 12 janvier 1805 à Talleyrand, on sait que la somme évoquée ici provient des fonds alloués au ministère des Relations extérieures pour ses dépenses secrètes.

Le futur maréchal Bessières, qui venait d'être nommé colonel général commandant la cavalerie de la Garde impériale, n'eut jamais une grande fortune et acheta avec difficulté le château de Grignon.

Le général Marie-François-Auguste Caffarelli appartenait à la Garde impériale mais remplit de nombreuses fonctions : il venait par exemple de remporter un succès en convaincant le pape de venir à Paris sacrer Napoléon I^{et} en décembre 1804, et serait nommé quelques jours après gouverneur des Tuileries.

Le général Jean Rapp, qui fut un proche de l'impératrice Joséphine, avait montré sa bravoure et son esprit de décision sur de nombreux terrains militaires, mais avait aussi été chargé de plusieurs missions délicates, en République helvétique (1803), au Hanovre (1803), au Luxembourg (1804) ou dans l'enquête sur le mécontentement de la Garde (1804).

29- NAPOLÉON I^{ER}. Apostille signée « *Np* » au maréchal BESSIÈRES (Chamartín près de Madrid, 18 décembre 1808, 5 lignes) sur une pièce autographe signée à lui adressée par Pietro Assalini, premier chirurgien du vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais (s.l., 1808, 2 pp. in-folio).

1 000/1 500 €

Requête de Pietro Assalini: « Lorsque après 14 ans de service aux armée de Votre Majesté je fus nommé premier chirurgien du roy d'Italie, je ne m'attendais pas à perdre la place de chirurgien major aux Chasseurs à cheval de la Garde impériale. Ayant obtenu de S.A.I. le prince Eugène un congé ou permission de m'absenter de Milan pendant quattre mois, je me suis empressé de me rendre à l'armée d'Espagne à mes frais pour y faire un autre campagne sous les étendards de V. Majesté; me trouvant remplacé aux Chasseurs à cheval, je demande à V. M. la grâce d'être attaché à l'ambulance de la Garde impériale comme adjoint, ou à la suite... »

Réponse de l'empereur : « Renvoyé au maréchal Bessières. Il me semble que cet officier a quitté la Garde volontairement. Je ne vois donc pas ce qu'il demande... »

Pietro Assalini avait participé dans l'armée française à la première campagne d'Italie et à celle d'Égypte (notamment à Jaffa) où il se lia avec Eugène de Beauharnais. Celui-ci, devenu vice-roi d'Italie en fit son premier chirurgien, et le directeur de deux hôpitaux successifs. C'est à la suite du prince Eugène qu'il participa aux campagnes de Russie, d'Allemagne et de 1814. Il inventa plusieurs instruments de chirurgie et publia des ouvrages médicaux.



30- NAPOLÉON I^{ER}. Apostille signée « *Np* » au maréchal BESSIÈRES (Saint-Cloud, 20 septembre 1810, 5 lignes) sur une pièce autographe signée à lui adressée par un tambour de l'Infanterie légère, J.-L. Monnier (caserne de La Pépinière à Paris, 1810, 1 p. in-folio).

800/1 000 €

Le tambour, qui a servi dans l'armée de Junot en Espagne et au Portugal où il fut fait prisonnier mais parvint à s'évader, demande ici a entrer comme tambour dans la Garde impériale.

L'empereur répond : « Renvoyé au maréchal duc d'Istrie, pour m'en rendre compte... »

31- NAPOLÉON I^{ER}. Apostille signée « *Np* » au maréchal BESSIÈRES (Saint-Cloud, 21 septembre 1810, 5 lignes) sur une pièce signée à lui adressée par un lieutenant de la Garde impériale, Frédéric de Giverville (s.l., vers le 15 août 1810, 2 pp. in-folio).

800/1 000 €

D'une famille de nobles émigrés ayant vus leurs possessions confisquées sous la Révolution comme biens nationaux, Frédéric de Giverville argue ici de son service dans les armées impériales pour demander la restitution de ses biens non encore vendus. « La fête de Votre Majesté [la saint Napoléon, 15 août], de son auguste compagne, est le moment des grâces. Frédéric de Giverville ose profiter de cette heureuse époque pour supplier Votre Majesté... »

L'empereur répond : « Renvoyé au duc d'Istrie pour me rendre compte des services de cet officier et me faire un rapport sur sa demande... »

32- NAPOLÉON I^{ER}. Apostille signée « *Np* » au maréchal BESSIÈRES (Fontainebleau, octobre 1810, 4 lignes) sur une lettre signée à lui adressée par le maire de Fontainebleau Louis-Victor Du Bois d'Arneuville (Fontainebleau, 26 octobre 1810, 3 pp. 1/4 in-folio).

1 000/1 500 €

Le maire de Fontainebleau transmet ici en copie la lettre d'un fusilier de la Garde datée du château de Marracq près de Bayonne le 18 octobre 1810, dans laquelle il demande une intervention pour pouvoir rejoindre son régiment : plusieurs fusiliers de son détachement ayant montré de l'insubordination face à leur officier, il dit avoir peur, bien qu'innocent, de subir le sort de ses camarades séditieux.

L'empereur répond : « Renvoyé au maréchal duc d'Istrie pour savoir qui est-ce qui commande là... »

Louis-Victor Du Bois d'Arneuville était également le beau-père du colonel Lagorsse qui fut adjudant du château de Fontainebleau et accompagna Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe.

« DANS LA CHARGE QUE FIRENT LES COSAQUES SUR LE GRAND QUARTIER IMPÉRIAL LE 25 NOVEMBRE 1812... JE SAUVAI UN DE MES CAMARADES EN TUANT UN COSAQUE... »

33- NAPOLÉON I^{ER}. Apostille signée « *Np* » au maréchal BESSIÈRES (palais de Trianon, 18 mars 1813, 3 lignes) sur une lettre autographe signée d'un lieutenant des Dragons de la Garde impériale, Charles Alexandre César Berle de Neuilly (1 p. 3/4 in-folio), avec apostille autographe du maréchal BESSIÈRES (s.l., 1813, 3 mots). 800/1 000 €

VÉTÉRAN DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE, LE CAPITAINE BERLE DE NEUILLY DEMANDE LA DÉCORATION DE LA LÉGION D'HONNEUR: « ... En Espagne, à la suite de plusieurs expéditions dont je fus chargé et desquelles je m'acquittai avec succès. je fus proposé par le 9^e régiment de Dragons, où j'étais capitaine, pour la décoration de la légion d'Honneur. Mes états de service furent apostillés par M^e le duc de Dalmatie [le maréchal Soult] et M^e le g^{al} Latour-Maubourg.

Depuis cette époque j'ai eu l'honneur d'être appelé dans la Garde de Votre Majesté comme lieutenant en premier. J'y ai fait la campagne de Russie sans un moment d'absence et toujours disponible.

DANS LA CHARGE QUE FIRENT LES COSAQUES SUR LE GRAND QUARTIER IMPÉRIAL LE 25 NOVEMBRE 1812, J'EUS L'OCCASION DE RENOUVELLER MON DÉVOUEMENT À VOTRE MAJESTÉ; JE SAUVAI UN DE MES CAMARADES EN TUANT UN COSAQUE ET EN EN BLESSANT UN SECOND... »

L'empereur répond : « Renvoyé au duc d'Istrie... »

Le maréchal Bessières inscrivit ensuite : « exécuté, à classer »

JOINT, LES ÉTATS DE SERVICE DU LIEUTENANT signés par les membres du conseil d'administration des Dragons de la Garde impériale (Paris, 14 mars 1813, 1 p. in-folio). Berle de Neuilly servit dans les campagnes d'Autriche, de Prusse, de Pologne (un cheval tué sous lui à Eylau), d'Espagne (notamment à Los Castillegos) et de Russie (s'empara d'un canon à Königsberg).

NAPOLÉON I^{ER}. Apostille autographe signée « Np » adressée au maréchal Bessières (s.l.n.d.,1 mot) sur une pièce manuscrite intitulée « État des militaires de la Garde impériale à qui l'usage des eaux est prescrit pour la guérison de leurs blessures ou qui sont jugés susceptibles d'obtenir des congés de convalescence » (s.l.n.d., 2 pp. 1/2 in-folio).
2 000/3 000 €

État nominatif indiquant, pour chaque militaire, le corps, le grade, et la nature du mal. Il concerne principalement les Chasseurs à pieds, les Grenadiers à pied, les Chasseurs à cheval, les Grenadiers à cheval et l'Artillerie.

Les blessés ont principalement reçu des coups de feu, de sabre, de baïonnette, de lance, de boulet.

La mention de pieds gelés suggère probablement pour le document une date vers la fin de la campagne de Pologne (1807) ou de Russie (fin 1812 ou début 1813).

L'empereur a inscrit : « appr[ouvé]... »

« VOTRE MARI EST MORT AU CHAMP D'HONNEUR... »

NAPOLÉON I^{ER}. Lettre signée « *Napoléon* » à la maréchale BESSIÈRES. Au camp impérial de Colditz [près de Leipzig], 6 mai 1813. 3/4 p. in-4; enveloppe avec contreseing de franchise « *L'empereur* » et cachet armorié de cire rouge parfaitement conservé, déchirure restaurée à cette enveloppe due à l'ouverture. 4 000/5 000 €

Le maréchal Bessières venait d'être tué sur le champ de bataille, frappé de plein fouet par un boulet à Weissenfels, le 1er mai 1813.

« VOTRE MARI EST MORT AU CHAMP D'HONNEUR. La perte que vous faites, et celle de vos enfans, est grande sans doute, mais la mienne l'est davantage encore.

LE DUC D'ISTRIE EST MORT DE LA PLUS BELLE MORT, ET SANS SOUFFRIR ; IL LAISSE UNE RÉPUTATION SANS TACHE : C'EST LE PLUS BEL HÉRITAGE QU'IL AIT PU LÉGUER À SES ENFANS ; ma protection leur est acquise ; ils hériteront aussi de l'affection que je portais à leur père.

Trouvez dans toutes ces considérations des motifs de consolation pour alléger vos peines, et ne doutez jamais de mes sentimens pour vous... »

L'empereur tiendrait sa promesse et, à Sainte-Hélène, inscrirait sur son testament Napoléon Bessières, le jeune duc d'Istrie fils unique du maréchal, pour un don de cent mille francs.

Napoléon I^{et}, Correspondance, t. XXV, Paris, Imprimerie impériale, 1868, n° 19977.

Ma fourine, votre mari est mort au Champ Thomum. Sa porte que vous faites, ex celle de vos cufair, est grande Saus doute mais la mieune l'est davantage encore. Le Duc d'Istrie est mort dela plus belle more, en Sans Souffris; il laine une réputation Sans tache : c'est le plus bel héritage qu'il ait juliquer à Ses enfans; una protection leur est acquire; ils hériteront auni &l'affection que à leur pière. Trouvez dans touts, confonsibérations dans we low in da Myline. " Dien guis vous ait, ma Courine, en far - we low in day his " ale: lu mon famp impérial de los dita, ce viation grow alliges vos prines, et me doutet Thurwar. à la Duchest d'Atrie.

« VOTRE CONFIANCE EN MOI EST BIEN FONDÉE... »

36- NAPOLÉON I^{ER}. Lettre signée « *Np* » à la maréchale Bessières. Paris, 5 décembre 1813. 1 p. in-4, enveloppe avec contreseing de franchise « *L'empereur* » et cachet armorié de cire rouge parfaitement conservé. 2 000/3 000 €

Napoléon appréciait Bessières et connaissait sa foncière intégrité : il assure ici de son aide la veuve du maréchal dans le règlement de la succession de celui-ci.

« J'ai reçu la lettre que vous m'avez écrite.

VOTRE CONFIANCE EN MOI EST BIEN FONDÉE. J'ai donné ordre à mon grand-maréchal du Palais [le général Duroc] de me faire un rapport sur votre affaire ; je prendrai les mesures nécessaires pour la terminer et pour vous mettre dans une situation convenable.

Chargez votre père, ou quelqu'un qui ait connaissance de vos affaires (et sans que les créanciers de la succession le sachent) de voir mon grand-maréchal pour lui donner tous les renseignemens qu'il peut demander... »

« SI CE N'ÉTOIT PAS UN ENFANT SI PRÉCIEUX, IL MARCHEROIT DÉJÀ SEUL... »

- 37- ROI DE ROME. MONTESQUIOU-FEZENSAC (LOUISE-CHARLOTTE Le Tellier de Courtanvaux de Montmirail, comtesse de). Lettre autographe signée en qualité de GOUVERNANTE DU ROI DE ROME, adressée à la maréchale BESSIÈRES. S.l., 25 mai 1812. 1 p. 1/2 in-8.

 1 000/1 500 €
 - « MAMAN QUIOU » ÉVOQUE LA PRIME ENFANCE DU ROI DE ROME.

« Je suis tout à fait affligée... de ne pas avoir le plaisir de vous voir, et surtout de la raison qui vous en empêche. Vous auriez éprouvé une vraie satisfaction de voir le roi dans le bon état où il est.

IL A FAIT DES PROGRÈS TRÈS SENSIBLES DEPUIS SON ÉTABLISSEMENT À MEUDON. Le bon air qu'on y respire lui a fait grand bien.

SI CE N'ÉTOIT PAS UN ENFANT SI PRÉCIEUX, IL MARCHEROIT DÉJÀ SEUL, MAIS J'AI POUR LUI ENCORE PLUS DE PRUDENCE QUE JE N'EN AUROIS EU POUR MES PROPRES ENFANS. J'ai toujours si peur qu'il ne lui arrive quelque chose. Mais il marche bien en ne fesant que le diriger, et j'espère que dans un mois il marchera seul... »

ma Cousine, J'ai recu la lettre que vou un'avez écrite. votre confiance en moi est bien fondée. I'ai donné ordre à mon Grand-marichal du balair de me faire un rapport du votre affaire ; je prembrai les mefares nécessaiser pouvla terminer et pour vous weltre sans une situation convenable. = Chargez votre pere, ou equ'un qui ait convaiffance devos affaires (isfans Créanciers delafacospion befachent) de vois mon réchal pomolie donner tour l'enreureignemen, put demander. = Sur ce, je prie Dien qu'il vous ait, Ma francise, enfafainte et digne garde. à Saris, ce S' Dicembre 1873. a la Duchem d'Htrès

UN TÉMOIGNAGE CAPITAL SUR LE RÔLE JOUÉ PAR LE MARÉCHAL BESSIÈRES AU SEIN DE LA CAVALERIE DE LA GARDE IMPÉRIALE DANS LA CAMPAGNE DE RUSSIE

38- RUSSIE (CAMPAGNE DE). – Ensemble d'environ 75 lettres et pièces, montées sur onglets dans un volume in-folio, chagrin vert sombre, dos lisse fileté avec aigle impériale dorée en queue, filet doré encadrant les plats, étui (*reliure moderne*). 30 000/40 000 €

DOCUMENTS SIGNÉS PAR LE MAJOR-GÉNÉRAL DE LA GRANDE ARMÉE, DES GÉNÉRAUX, DES COLONELS, DES AIDES DE CAMP, DEPUIS LES PRÉPARATIFS DE LA CAMPAGNE JUSQU'À LA RETRAITE.

Moscou

– PEYRUSSE (Guillaume Joseph). Pièce autographe signée comme payeur de la Couronne. Moscou, 21 septembre 1812. 1 p. in-8, sceau de cire rouge de la Trésorerie générale de la Couronne. « Bon pour seize mille francs que je prie monsieur Georges caissier général du Trésor de la Couronne à Paris de vouloir bien payer à l'ordre de madame la duchesse d'Istrie [la maréchale Bessières], valeur reçue comptant de S. E. Mr le maréchal duc d'Istries... » (n° 82).

Vilnius

– BAUDUS (Élie) et Étienne Henri SOULAGE. Pièce autographe de Soulage signé par Baudus, tous deux AIDES DE CAMP DU MARÉCHAL BESSIÈRES. Wilna [Vilnius dans l'actuelle Lithuanie], 9 décembre 1812. 1 p. in-12 oblong. « ... Reçu de monsieur le colonel Soulages la somme de quatre cents quatre vingt francs à titre de prêt de la part de S. E. le Mal duc d'Istries [le maréchal Bessières]... »

JOINT, une apostille autographe signée d'Élie Baudus sur un reçu signé par Cathren, Paris, 12 avril 1813 : « M' Baudus a reçu de M' le m^{al} à Wilna [Vilnius dans l'actuelle Lithuanie] la somme de 464 f. qu'il lui a prêté – laquelle somme a été employée pour une voiture... » (n° 83, 84).

Vilnius

– ASTORG (Eugène d'). Pièce autographe signée. Wilna [Vilnius dans l'actuelle Lithuanie], 10 décembre 1812. 1/2 p. in-12 oblong. « Je reconnais avoir reçu de M' le colonel Soulages pour le compte de M' le maréchal [BESSIÈRES] la somme de douze louis... » (n° 85).

Kænigsberg

- BERTHIER (Louis-Alexandre). Lettre signée « *Alexandre* » en qualité de major-général de la Grande Armée en Russie, adressée au maréchal BESSIÈRES. Königsberg [aujourd'hui Kaliningrad en Russie], 20 décembre 1812. 1/2 p. in-4.
- « Le roi [le prince Eugène, qui commandait les vestiges de la Grande Armée en retraite] a ordonné que le dépôt des différens corps de cavalerie de la Garde sera établi provisoirement à Elbing [Elblag dans l'actuelle Pologne] ; en conséquence, C'EST LÀ QUE VOUS DIRIGEREZ TOUS LES HOMMES DÉMONTÉS ET TOUS LES CHEVAUX ÉCLOPÉS DE CES CORPS... » (n° 87).

Konigsburg le 22 Menula 1872. Königsby & 20 Oscumb 1812 pe fortigues laboral former mounist 1. 0 were belowed for down laws selows sel? . The Leena To un war aver um de mon le Colomel opo w selvor see f. lows be laughe see por be nowind at he I am Des dange bour en in se . Son Lacon. a Wilha le 10 december 1812. Jeprer of enqued teting. driver de la Couronne Duplica la lad Suplicator. Wew de Montemo belosund Sundays Da titre de pret de la part de l'é. Tiluato y Demutw 1817. m Jaute Le si aignitatione B. Parking Leved Configure

Kænigsberg

- BERTHIER (Louis-Alexandre). Lettre signée « *Alexandre* » en qualité de major-général de la Grande Armée en Russie, adressée au maréchal BESSIÈRES. Königsberg [aujourd'hui Kaliningrad en Russie], 22 décembre 1812. 1 p. in-4.
- « Le roi [le prince Eugène, qui commandait les vestiges de la Grande Armée en retraite] ayant vu par les états de situation de la Garde impériale qu'il ne reste plus à Insterburg [Tchernyakhovsk dans l'actuelle Russie] que peu d'hommes de la Garde en état de faire le service, a jugé convenable de ne laisser à Insterburg qu'un seul colonel général pour commander toute la Garde et Sa Majesté donne le commandement à M. le maréchal duc de Trévise [le maréchal Adolphe Édouard Casimir Joseph Mortier]. Mettez en conséquence sous ses ordres ce que la cavalerie de la Garde a à Insterburg.

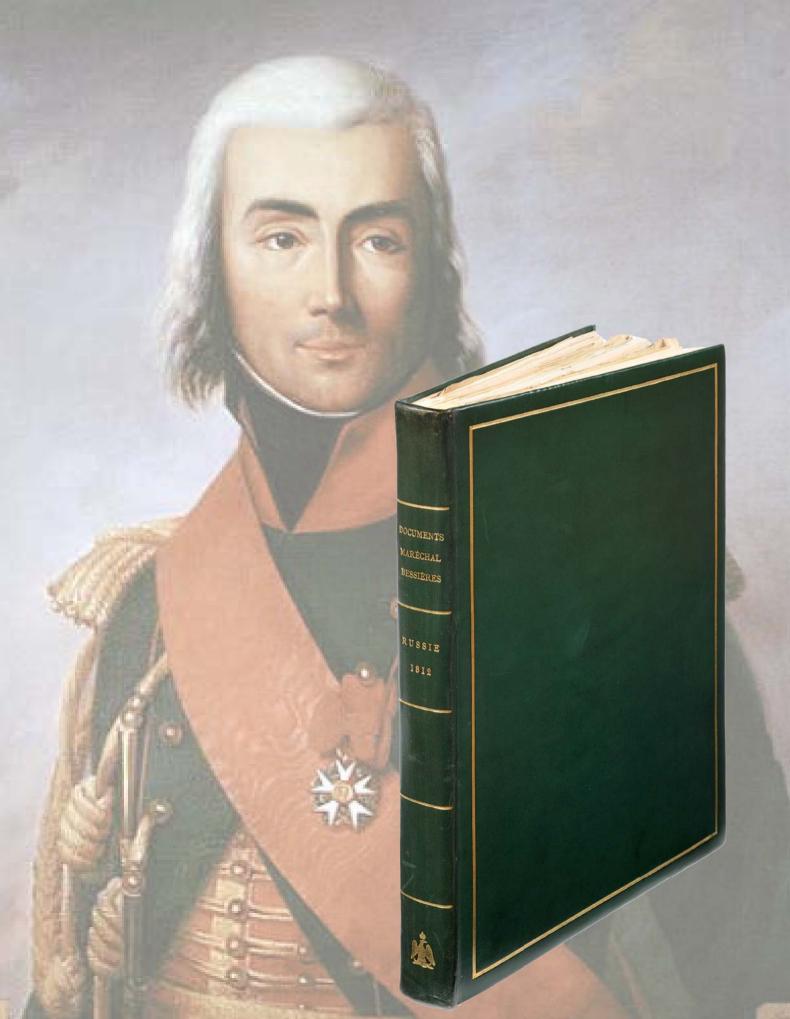
QUANT À VOUS, MONSIEUR LE MARÉCHAL, AINSI QUE M. LE Mª DUC DE DANTZIG [FRANÇOIS-JOSEPH LEFEBVRE], L'INTENTION DU ROI EST QUE VOUS VENIEZ À KÖNIGSBERG POUR VOUS Y OCCUPER DE RALLIER TOUT CE QUI EST DÉTACHÉ OU ISOLÉ DES TROUPES DE LA GARDE, en attendant que nous puissions réunir entièrement ces troupes à Elbing [Elblag dans l'actuelle Pologne] ou dans une place de la Vistule... » (n° 88).

Bydgoszcz

– SOULAGE (Étienne Henri). Reçu autographe de cet AIDE-DE-CAMP DU MARÉCHAL BESSIÈRES, signé par le capitaine Antoni. Bromberg [dans l'ancienne Prusse orientale, Bydgoszcz dans l'actuelle Pologne], 11 janvier 1813. 3/4 p. in-4 (n° 86).

La cavalerie de la Garde impériale traverse l'Europe pour fondre sur la Russie

- BESSIÈRES (Jean-Baptiste). Notes autographes. Mars-avril 1812. Environ 4 pp. in-folio et 4 pp. 1/2 in-4. Résumés de sa correspondance échangée avec l'empereur, les généraux et officiers de la Garde, etc. (n° 38 à 42).
- BOYER DE REBEVAL (Joseph). Une lettre et une pièce signées par le général en qualité de commandant par intérim la 3^e division de la Garde, adressées au maréchal BESSIÈRES. Würzburg, 2 avril 1812 (n° 76, 77).
- CLAPARÈDE (Michel Marie). Lettre autographe signée par le général en qualité de commandant une division attachée à la Garde, adressée au maréchal BESSIÈRES. Mayence, 22 avril 1812. 1 p. in-folio (n° 79).
- COLBERT-CHABANAIS (Pierre-David, dit Édouard de). 5 lettres et pièces signées par le général en qualité de colonel-commandant le 2° régiment de Chevau-légers-lanciers, adressées au maréchal BESSIÈRES. Bruxelles, Venlo, Magdebourg, 2-29 mars 1812 (n° 59 à 63).
- DECRÈS (Denis). Lettre et pièce signées en qualité de ministre de la Marine, adressées au maréchal BESSIÈRES. Paris, 16 mars 1812. Concernant les marins de la Garde rejoignant la Grande Armée (n° 31, 32).



- DELABORDE (Henri François). Ensemble de 7 lettres et pièces, signées et autographes signées du général, adressées au maréchal BESSIÈRES. Bruxelles, Magdebourg, Stettin (Szczecin dans l'actuelle Pologne), 21 février-mai 1812 (n° 3, 5 à 7, 9, 10, 12, 13, 81).
- DUFOUR (Gilbert Jean-Baptiste). Une lettre et 2 pièces signées en qualité d'ordonnateur de la Garde. Février-mars 1812. 1 p. in-folio. Itinéraires des troupes de la Garde, états divers (n° 22, 25, 27, 35, 37, 64).
- KIRGENER DE PLANTA (François-Joseph). Ensemble de 3 lettres et pièces par le général en qualité de majorcolonel du Génie de la Garde, adressées au maréchal BESSIÈRES. Würzburg, 12 avril 1812 (n° 65 à 67).
- KRASINSKI (Vincent Corvin). Ensemble de 11 lettres et pièces en qualité de colonel du 1^{er} régiment de Chevaulégers-lanciers de la Garde, adressée au maréchal BESSIÈRES. Paris, Mayence, Simmern, Würzburg, 12 février-27 mars 1812 et s.l.n.d. (n° 48 à 58).
- LANUSSE (Pierre dit Robert). Ensemble de 3 lettres autographes signées par le général, adressées au maréchal BESSIÈRES. Compiègne, Noyon, Landrescies, Bruxelles, 12-23 février 1812 (n° 1, 2, 4, 43).
- LA VILLE DE VILLA-STELLONE (César de). 2 lettres autographes signées par le futur général en qualité d'AIDE DE CAMP DU MARÉCHAL BESSIÈRES, adressées à celui-ci. Bordeaux, 18-24 mars 1812 (n° 46, 47).
- RABUSSON (Jean). Lettre autographe signée du futur général alors chef d'escadron dans les Chasseurs à cheval de la Garde, adressée au maréchal BESSIÈRES. Hanovre, 28 février 1812. 4 pp. in-4 (n° VII–80).
- ROUSSEAU (Guillaume-Charles). Lettre autographe signée par le futur général en qualité de colonel-major du 6° régiment de Voltigeurs de la Garde, adressée au maréchal BESSIÈRES. Noyon, 13 février 1812 (n° 44).
- SICARD (Joseph-Victorien). Apostille autographe signée par le futur général, alors colonel-major du 5° régiment de Voltigeurs de la Garde, sur une pièce manuscrite. Bruxelles, 23 février 1812. 1 p. in-folio (n° 8).
- SORBIER (Jean-Barthélemot). Pièce signée par le général en qualité de colonel de l'Artillerie de la Garde impériale. 1 p. in-folio. Itinéraire des divisions d'artillerie de la Garde jusqu'à Metz (n° 28).
- WALTHER (Frédéric-Henri). Ensemble de 13 lettres et pièces signées, adressées au maréchal BESSIÈRES. Mayence, Würzburg, 22 mars-25 avril 1812 (n° 16 à 20 et 68 à 75).
- DIVERS. Ensemble de 14 lettres et pièces manuscrites, quelques-unes signées. Février-mai 1812.

Itinéraires de la Garde, états, etc. (n° 11, 14, 15, 21, 23, 24, 26, 29, 30, 33, 34, 36, 45, 78).

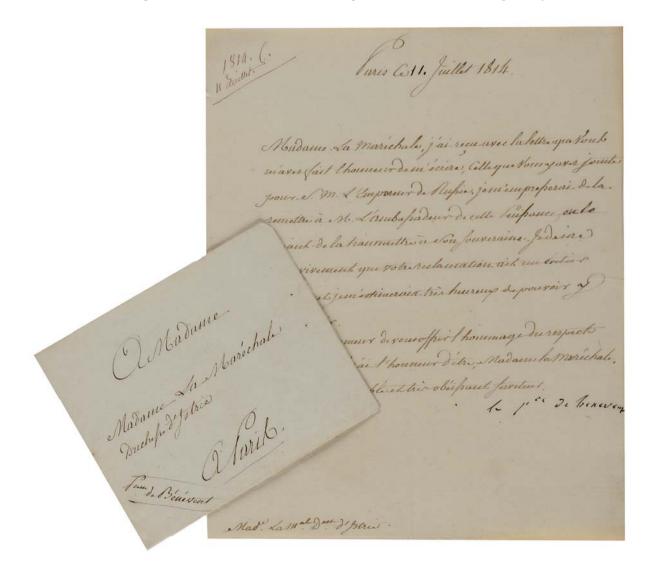
UNE RÉCLAMATION DE LA MARÉCHALE BESSIÈRES AUPRÈS DU TSAR ALEXANDRE I^{er}

39- TALLEYRAND (CHARLES-MAURICE DE). Lettre signée « le p^{ce} de Benevent » à la maréchale Bessières. Paris, 11 juillet 1814. 1 p. in-4, enveloppe avec cachet armorié de cire rouge du ministère des Affaires étrangères parfaitement conservé et contreseing de franchise (par erreur « P^{eesse} de Bénévent »).
800/1 000 €

Lettre signée en qualité de ministre des Affaires étrangères, deux mois après la première abdication de Napoléon I^{er}.

« Madame la maréchale, j'ai reçu, avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, celle que vous y avez jointe pour S. M. l'empereur de Russie. Je m'empresserai de la remettre à M. l'ambassadeur de cette puissance en le priant de la transmettre à son souverain.

Je désire bien vivement que votre réclamation ait un entier succès et je m'estimerais très heureux de pouvoir y contribuer... »



AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS PROVENANT DE LA COLLECTION DE MONSIEUR X.

LA SOUSCRIPTION POUR LE MASQUE MORTUAIRE DE NAPOLÉON I^{er}

40- ANTOMMARCHI (FRANCESCO). Lettre autographe signée à Jean-Côme Poggi. Paris, 27 août 1833. 2 pp. in-8, adresse au dos.
800/1 000 €

« ... Je ne vous parlerai pas de nos affaires politiques ; car il n'y a que le temps qui puisse nous éclairer sur le présent et sur l'avenir.

JE VOUS ENVOYE UN PROSPECTUS DE SOUSCRIPTION POUR LE MASQUE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON, vous priant de le faire insérer dans votre journal et de faire ouvrir une liste de souscription à ce sujet.

LES AFFAIRES DE LA SUCCESSION DE L'EMPEREUR SONT IN STATU QUO, MAIS MADAME MÈRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON A ENVOYÉ SA PROCURATION À M' LE DUC DE PADOUE [Jean-Toussaint Arrighi de Casanova] POUR RÉCLAMER SUR LA SUCCESSION DU ROI DE ROME. Quelques démarches ont été déjà faites par l'avocat Patorni [François-Marie Patorni].

LE C^e BERTRAND et sa famille est à Châteauroux ; mais par sa conduite, il PARAÎT AVOIR PERDULA BOUSSOLE !... »

Le médecin corse Francesco Antommarchi servit Napoléon I^{er} sur l'île de Sainte-Hélène de septembre 1819 à la mort de celui-ci. Il fit son autopsie et exécuta avec le docteur Burton le moulage du visage du défunt. Il publia de célèbres mémoires en 1825, et vendit à de nombreux exemplaires des copies du masque mortuaire de l'empereur.

Jean-Côme Poggi, Corse exerçant les fonctions de juge sur l'île d'Elbe, fut employé par Napoléon à des tâches de police et de renseignement. Il figure sur le testament rédigé à Sainte-Hélène, pour une généreuse somme.

JOINT:

SOUSCRIPTION. PLÂTRE OU MASQUE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON, MOULÉ À SAINTE-HÉLÈNE PAR LE DOCTEUR ANTOMMARCHI. Paris, imprimerie de Firmin Didot frères, [1833]. 3 pp. sur un bifeuillet in-8.

CE RARE PROSPECTUS IMPRIMÉ propose des exemplaires du masque en bronze ou en plâtre, et indique que les souscriptions sont à déposer chez le docteur Antommarchi, le marchant de bronzes Galle, le marchand de musique Pacini, et le libraire Barrois aîné. La souscription est organisée par une commission composée de dix personnes : le maréchal Clausel (président), le général Bertrand, le duc de Padoue, le général comte de Flahault, le prince de la Moskowa, le duc d'Elchingen, le baron de Méneval, Gaétan Murat, le général Gourgaud, le général Dommanget.

Le document comprend le texte d'une lettre du maréchal Clausel à Antomarchi : « Le projet d'une souscription, pour acquérir le plâtre ou masque original et unique, que vous avez eu l'heureuse idée de mouler à Sainte-Hélène sur la figure de l'empereur Napoléon, aurait sans doute l'assentiment de tout ce qui porte un cœur vraiment français [...]. Vous avez refusé l'or de l'étranger en échange du trésor que vous possédez ; vous l'avez conservé à la France, c'est avoir bien mérité de la patrie, et sa reconnaissance de votre noble désintéressement paraît certaine à la Commission, si vous voulez consentir à multiplier les exemplaires de ce monument, dont les prix seraient fixés aux conditions de la souscription. En opérant ainsi, combien de Français et d'étrangers même s'empresseront de souscrire pour avoir les traits de cette illustre et majestueuse tête, dont chaque contour, chaque plan est le siège d'une idée vaste et généreuse. Les vieux militaires seront heureux et fiers de posséder une copie du plâtre original ; ils l'entoureront de leurs vieilles armes ; ce sera pour eux un musée précieux qui perpétuera le souvenir des grandes choses, et fortifiera l'amour de la gloire et de la patrie [...]. »

SOUSCRIPTION.

PLATRE OU MASQUE

DE L'EMPEREUR NAPOLÉON.

MOULÉ A SAINTE - HÉLÈNE
PAR LE DOCTEUR ANTOMMARCHI.

Paris, le 9 août 1833.

MONSIEUR LE DOCTEUR ANTOMMARCHI,

Monsieur.

Le projet d'une souscription, pour acquérir le plâtre ou masque original et unique, que vous avez eu l'heureuse idée de mouler à Sainte-Hélène sur la figure de l'empereur Napoléon, aurait sans doute l'assentiment de tout ce qui porte un cœur vraiment français.

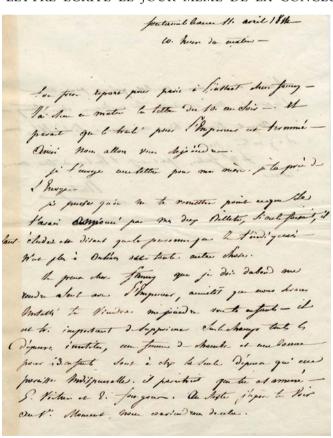
Déposer à l'Hôtel des Invalides la précieuse relique, serait la destination la plus digne d'elle; tous les jours ces vieux braves l'auraient contemplée avec un religieux respect; mais la France entière toujours en admiration, remplie de souvenirs si grands, de quoi jouirait-elle?

Vous avez refusé l'or de l'étranger en échange du trésor que vous possédez; vous l'avez conservé à la France, c'est avoir bien mérité de la patrie, et sa reconnaissance de votre noble désintéressement paraît certaine à la Commission, si vous voulez consentir à multiplier les exemplaires de ce monument, dont les prix seraient fixés aux conditions de la souscription.

« JE DOIS D'ABORD ME RENDRE SEUL AVEC L'EMPEREUR... »

41- BERTRAND (HENRI GATIEN). Lettre autographe signée à son épouse Fanny Dillon. Fontainebleau, 11 avril 1814,
« 10 heures du matin ». 1 p. 1/2 in-4.
1 000/1 500 €

LETTRE ÉCRITE LE JOUR MÊME DE LA CONCLUSION DU TRAITÉ DE FONTAINEBLEAU.



Signé par Caulaincourt, Macdonald, Ney et Metternich, ce traité entérinait l'abdication de Napoléon I^{et}, lui accordait la souveraineté sur l'île d'Elbe, et plaçait Marie-Louise sur le trône de Parme.

L'empereur déchu recevrait le 19 avril la notification des ratifications du traité par les puissances alliées, et partirait pour l'île d'Elbe le lendemain 20 avril, accompagné dans sa voiture par le général Bertrand.

« ... IL PARAÎT QUE LE TRAITÉ POUR L'EMPEREUR EST TERMINÉ. Ainsi nous allons vous rejoindre...

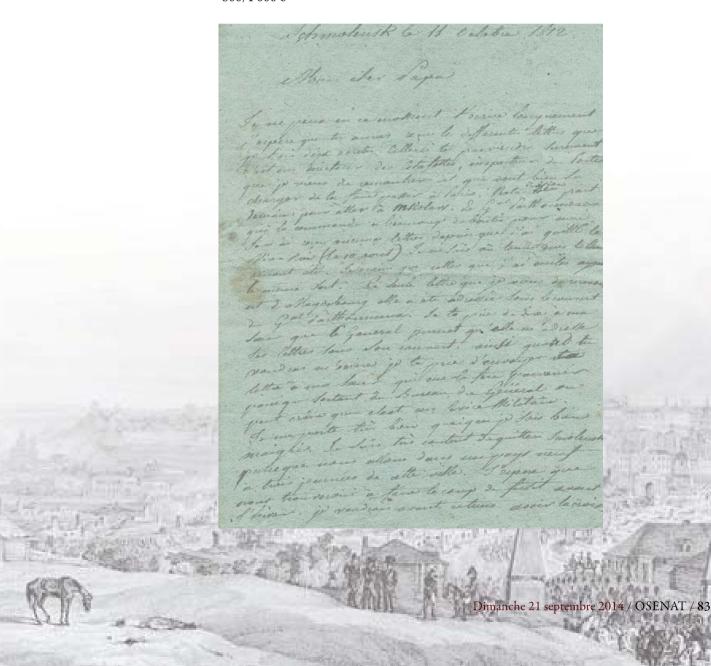
JE PENSE, CHÈRE FANNY, QUE JE DOIS D'ABORD ME RENDRE SEUL AVEC L'EMPEREUR; aussitôt que nous serons installés, tu viendras me joindre avec tes enfants.

Il est très important de supprimer sur le champ toutes les dépenses inutiles ; une femme de chambre et une bonne pour les 3 enfants sont... la seule dépense qui me paraisse indispensable. Il paraîtrait que tu as amené 5 voitures et 2 fourgons. Au reste, j'espère te voir au 1er moment, nous conviendrons de cela. Auguste viendra bien avec moi à l'île d'Elbe, mais il n'y restera pas... »

« JE SUIS TRÈS CONTENT DE QUITTER SMOLENSK... IL EST BIEN FÂCHEUX QUE LES RUSSES AIENT INCENDIÉ CETTE VILLE... »

42- CAMPAGNE DE RUSSIE. – SOUCANYE DE LANDEVOISIN (ARMAND-RENÉ). Lettre autographe signée à son père. Smolensk, 11 octobre 1812. 2 pp. 1/4 in-4, adresse au dos, petite déchirure sans manque atteignant l'adresse.

800/1 000 €



« Je ne peux en ce moment, t'écrire longuement. J'espère que tu auras reçu les différentes lettres que je t'ai déjà écrites. Celleci te parviendra sûrement, c'est un directeur des estafettes, inspecteur des Postes que je viens de rencontrer et qui veut bien se charger de la faire passer à Paris.

NOTRE DIVISION PART DEMAIN POUR ALLER À MTISLAW. Le g^{al} Parthouneaux qui la commande a beaucoup de bontés pour moi.

Je n'ai reçu aucune lettre depuis que j'ai quitté le vice-roi (le 10 août). Je ne sais où toutes mes lettres auront été. Je crains que celles que j'ai écrites ayent le même sort. La seule lettre que je viens de recevoir est de Magdebourg, elle a été adressée sous le couvert du g^{al} Parthouneaux. Je te prie de dire à ma sœur que le général permet qu'elle m'adresse ses lettres sous son couvert. Ainsi quand tu voudras m'écrire je te prie d'envoyer ta lettre à ma sœur qui me la fera parvenir parce que sortant du bureau du général on peut croire que c'est un service militaire.

Je me porte très bien quoique je suis bien maigri.

JE SUIS TRÈS CONTENT DE QUITTER SMOLENSK PARCE QUE NOUS ALLONS DANS UN PAYS NEUF À TROIS JOURNÉES DE CETTE VILLE.

J'ESPÈRE QUE NOUS TROUVERONS À FAIRE LE COUP DE FUSIL AVANT L'HIVER. Je voudrais avant ce tems avoir la croix.

Comme je te l'ai déjà écrit nous sommes arrivés dans les premiers jours de ce mois à Smolensk. NOS COMPAGNIES SONT LOGÉES DANS QUELQUES MAISONS QUI ONT ÉCHAPPÉ AUX FLAMMES. IL EST BIEN FÂCHEUX QUE LES RUSSES AIENT INCENDIÉ CETTE VILLE, ELLE ÉTAIT CHARMANTE.

Comme cette lettre partira par l'estafette, je pense que ma sœur sera plutôt instruite de ce que je te prie de lui écrire que par la lettre que je lui ai écrite...

Je te prie de dire à Auguste d'envoyer le drap que j'ai demandé ainsi que les autres choses à Magdebourg... »

LE COMMANDANT DE LANDEVOISIN, FAIT PRISONNIER PAR LES RUSSES À LA BÉRÉZINA. La 12^c division commandée par le général Louis Partouneaux, à laquelle Landevoisin appartenait, passa de Smolensk à Mstsislav, plus au Sud, pour servir de réserve à la Grande Armée, puis fut employée comme extrême arrière-garde pour protéger le passage de la Bérézina face aux troupes de Platow et de Wittgenstein. C'est durant cet épisode terrible que Landevoisin fut capturé : il demeura plusieurs mois en captivité avant de pouvoir rentrer en France. – Vétéran de l'expédition du général Decaen aux Indes orientales en 1803, Armand-René Soucanye de Landevoisin (1780-1864) avait ensuite servi comme aide de camp de son beau-frère le général Michaud. Devenu colonel sous la Restauration, il participerait encore en 1823 à l'expédition d'Espagne. – STENDHAL eut des vues sur sa sœur Adélaïde de Landevoisin, laquelle épousa finalement le baron d'Arnay, secrétaire particulier du prince Eugène de Beauharnais.

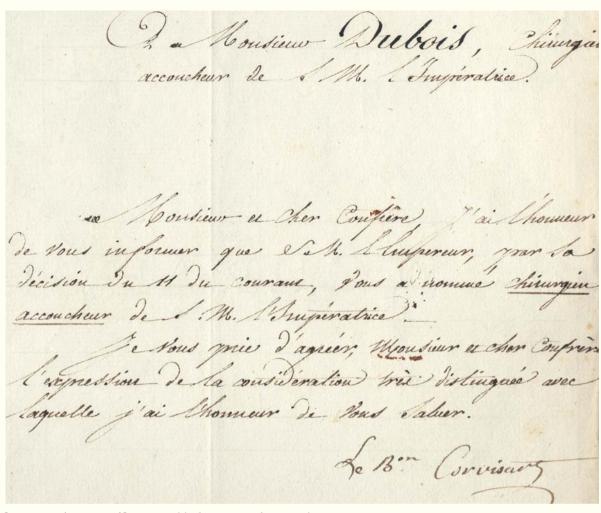
43- CAMBRONNE (PIERRE-JACQUES-ÉTIENNE). Lettre autographe signée à un colonel. S.l., 11 avril 1816. 1 p. in-4. 1 000/1 500 €

Lettre écrite peu avant sa comparution devant le conseil de guerre qui devait l'acquitter (26 avril 1816).

« J'ai l'honneur de vous faire passer ci-joint deux certificats ; que PENDANT MON SÉJOUR À L'ISLE D'ELBE JE NE COMPTOIS PLUS À LA GARDE, que je ne l'ai fait qu'au 1^{er} avril 1815 à mon retour en France. Vous y verrés aussi quand j'ai été payé et quand j'ai cessé de l'être... »

Le général Cambronne, qui fut à la tête du dernier carré français de la bataille de Waterloo, avait aussi été un des trois généraux à accompagner Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe.

JOINT, son portrait gravé.



44- [DUBOIS (ANTOINE)]. – Ensemble de 5 pièces adressées à lui. 1 000/1 500 €

BELLE RÉUNION CONCERNANT L'ACCOUCHEUR DE MARIE-LOUISE.

- CORVISART (Jean-Nicolas). Lettre signée en qualité de premier médecin de l'empereur. Paris, 28 avril 1815, 1 p. in-folio, en-tête imprimé « Service de santé de l'empereur », cachet de cire rouge « Maison de santé de l'empereur », quelques rousseurs.
- « Monsieur et cher confrère, j'ai l'honneur de vous informer que S. M. l'empereur... vous a nommé chirurgien accoucheur de S. M. l'impératrice... »
- MONTALIVET (Jean-Pierre Bachasson de). Lettre autographe signée. Paris, 26 mars 1815. 1/2 p. in-4, adresse au dos.
- « Je viens de recevoir... une lettre de Sa Majesté qui me fait connoître qu'elle vous a réintégré dans vos fonctions d'accoucheur de l'impératrice ; j'ai beaucoup de plaisir à vous l'annoncer... »
- ROUILLÉ D'ORFEUIL (Gaspard-Marie-Louis). Lettre circulaire imprimée signée en qualité de préfet d'Eure-et-Loir. Chartres, 26 avril 1815.

Convocation à l'assemblée du « Champ de mai ».

- UNIVERSITÉ DE VILNIUS. Diplôme de membre *honoris causa* (1828).
- SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PHILADELPHIE Diplôme de membre honoris causa (1817).

ACCOUCHEUR DE MARIE-LOUISE, LE CHIRURGIEN ANTOINE DUBOIS (1756-1837) servit d'abord dans l'armée, notamment en Égypte, puis devint, après Eylau, professeur à la Faculté de Paris et chirurgien consultant de l'empereur. Nommé accoucheur de Marie-Louise, il surmonta avec succès les complications rencontrées à la naissance du roi de Rome.

Le Bon Corvisary

LA « MACHINE INFERNALE »

TALLEYRAND (CHARLES-MAURICE DE). Lettre signée en qualité de ministre des Relations extérieures au ministre plénipotentiaire de France en Angleterre Louis-Guillaume Otto. Paris, 4 nivôse an IX [25 décembre 1801]. 1 p. 1/2 infolio, en-tête imprimé avec vignette gravée sur bois.
2 800/3 000 €

BONAPARTE VISÉ PAR L'ATTENTAT DE LA RUE SAINT-NICAISE. Alors que le premier consul se rendait à l'Opéra, une violente explosion se produisit quelques instants à peine après son passage rue Saint-Nicaise. Les soupçons se portèrent d'abord sur les « anarchistes », ce qui était peu vraisemblable étant donné la surveillance dont ils étaient l'objet, mais ce qui fournit à Bonaparte un prétexte pour frapper la gauche en faisant déporter 130 jacobins. Fouché, ministre de la Police générale, fit poursuivre l'enquête et finit par découvir les vrais coupbales, un groupe de Chouans dont 2 furent arrêtés et guillotinés.

« Le génie de la France a encore une fois sauvé ses jours... »

« Je vous transmets... les journaux du jour ; VOUS Y LIREZ AVEC HORREUR LA NOUVELLE D'UN ATTENTAT MÉDITÉ CONTRE LE PREMIER CONSUL. Les circonstances du crime vous apprendront quelle vile et exécrable espèce d'hommes en ont été les instrumens.

LE GÉNIE DE LA FRANCE A ENCORE UNE FOIS SAUVÉ SES JOURS. Quelles que soient les conjectures qu'on formera sur la première impulsion, l'Europe en apprenant que le forfait n'a pu être commis se convaincra de plus en plus que la destinée d'un grand homme est sous la sauvegarde même du Ciel qui l'a placée trop au-dessus d'une poignée de scélérats pour qu'il leur soit donné de l'atteindre et d'en interrompre le cours.

L'ATTENTAT N'A PAS ÉTÉ IMPRÉVU : il a été médité par des hommes qui ont pris une part plus ou moins prédominante dans les horreurs de la Révolution et qui toujours ont pris soin d'effrayer d'avance par l'annonce de leurs infernales entreprises. Celle-ci avait été annoncée il y a six semaines.

LA VOIX PUBLIQUE RÉCLAME HAUTEMENT UN REDOUBLEMENT DE PRÉCAUTIONS. Le Premier consul doit cette déférence à l'enthousiasme dont il est l'objet, de satisfaire la sensibilité nationale, en autorisant autour de lui une plus active surveillance... »

« Plusieurs émigrés forcenés avoient parié que Bonaparte seroit immolé avant la fin de l'an 1800... »

JOINT : OTTO (Louis Guillaume). Manuscrit autographe. Londres, 12 nivôse-22 floréal an IX [2 janvier-12 mai 1801]. 7 pp. in-folio.

MINUTES DE 3 DÉPÊCHES DIPLOMATIQUES À TALLEYRAND ET D'UNE LETTRE À BOURRIENNE, le secrétaire particulier de Bonaparte.

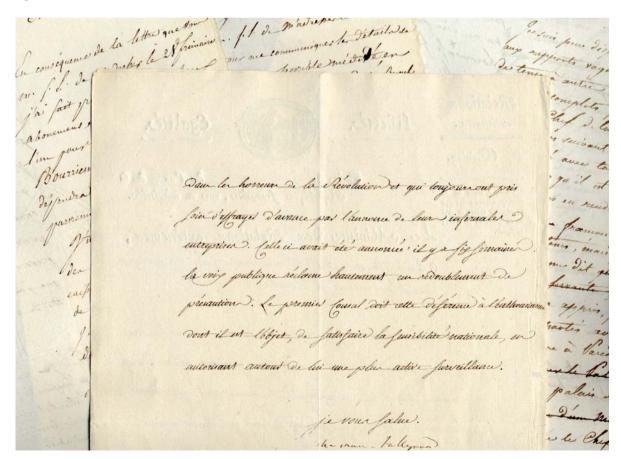
– 12 nivôse an IX [2 janvier 1801]: « J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser... pour me communiquer les détails de L'ATTENTAT HORRIBLE MÉDITÉ EN DERNIER LIEU CONTRE LE PREMIER CONSUL et qui a manqué de répandre le deuil non seulement sur toute la surface de la République et de ses possessions lointaines, mais sur la portion éclairée du globe entier. En déplorant le fanatisme atroce qui a porté les auteurs de ce crime à combler ainsi la mesure de ceux qu'ils avaient déjà commis dans le cours de la Révolution, je fais des vœux avec tous les bons François que les précautions les plus vigoureuses soient prises pour en empêcher le renouvellement. JE VOUS AVOUERAI... QUE MÊME EN PAYS ÉTRANGER ON EST ÉTONNÉ DE LA TROP LONGUE IMPUNITÉ DES MONSTRES QUI ONT PRÉLUDÉ À CE DERNIER ATTENTAT et qui jusqu'ici paroissoient avoir été oubliés dans les prisons. Non seulement la justice, mais l'humanité demandent qu'il soit fait un exemple mémorable et que ceux que la clémence ne sauroit rattacher à la patrie, apprennent enfin à trembler. Vous avés bien raison de croire... que cet attentat est prémédité depuis longtems. J'APPRENDS AUJOURD'HUI QUE PLUSIEURS ÉMIGRÉS FORCENÉS AVOIENT PARIÉ QUE BONAPARTE SEROIT

IMMOLÉ AVANT LA FIN DE L'AN 1800. L'impression que cette nouvelle a faite dans ce pays-ci varie suivant l'esprit de parti qui y domine. Le Times et ses accolites ne cachent pas l'espoir que les assassins de Bonaparte et de la République pourront être plus heureux une autre fois. D'autres ont appris cet attentat avec la plus vive indignation... »

– 22 floréal [an IX-12 mai 1801]: « Je suis peu disposé à ajouter foi aux rapports vagues que l'on répand de tems à autre touchant de NOUVEAUX COMPLOTS CONTRE LE CHEF DE LA RÉPUBLIQUE. Mais l'avis suivant vient de m'être donné avec tant d'assurance qu'il est de mon devoir de vous en rendre compte. Une Françoise, établie ici depuis longtems mais qui refuse de se nommer, me dit qu'elle a appris que HUIT CHOUANS SONT PARTIS AVANT-HIER POUR SE RENDRE À PARIS DANS L'INTENTION DE FAIRE SAUTER LE PALAIS DES THUILLERIES. Elle m'a déclaré que LE CHEF DE CETTE BANDE EST UN NOMMÉ BOUVETTE, ANCIEN OFFICIER DE CHOUANS qui a été quatre fois en Angleterre et UN DES PRINCIPAUX AGENS DE LA MACHINE INFERNALE... »

- Etc.

UN DES GRANDS DIPLOMATES DE LA RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE, LOUIS GUILLAUME OTTO (1754-1817) était le fils d'un conseiller intime du landgrave de Hesse-Darmstad. Il fit ses études à l'Université de Strasbourg et suivit ensuite une brillante carrière diplomatique au service de la France : il fut en poste en Bavière, aux États-Unis, fut placé à la tête d'une direction du ministère des Relations extérieures à Paris, où il se lia avec Sieyès, puis résida en Prusse. Le 21 décembre 1799, il fut nommé à Londres commissaire pour l'échange des prisonniers de guerre, puis, ayant joué un rôle important dans les préliminaires de la paix d'Amiens, obtint le 30 novembre 1801 le poste de ministre plénipotentiaire en Angleterre. Il connut d'autres affectations par la suite : Munich (1803), Vienne (1809) où il participa activement aux négociation préalables au mariage de Napoléon avec Marie-Louise, et fut enfin ministre d'État en 1813, et sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères durant les Cent Jours. Il était le gendre de l'agronome et diplomate franco-américain Saint-John de Crêvecœur.



UNE ÉTAPE VERS L'EMPIRE : L'INSTAURATION SUR PLÉBISCITE DU CONSULAT À VIE

TALLEYRAND (CHARLES-MAURICE DE). Lettre signée en qualité de ministre des Relations extérieures au ministre plénipotentiaire de France en Angleterre Louis-Guillaume Otto. Paris, 21 floréal an X [11 mai 1802]. 1 p. 1/2 in-folio, en-tête imprimé avec vignette gravée sur bois. Joint, un manuscrit autographe d'Otto. 1 500/2 000 €

IMPORTANTE LETTRE DANS LAQUELLE TALLEYRAND JUSTIFIE ET ANNONCE LE PLÉBISCITE SUR LE CONSULAT À VIE.

UNE TECHNIQUE RÉVOLUTIONNAIRE AU SERVICE D'UN COUP DE FORCE AUTOCRATIQUE. Alors que le pouvoir législatif était nominalement aux mains du Sénat, et qu'un sénatus-consulte venait de décider le 8 mai 1802 la réélection anticipée de Bonaparte comme Premier consul pour dix ans supplémentaires, celui-ci força la main aux sénateurs en décidant par arrêté consulaire d'ouvrir un plébiscite sur cette question « Napoléon Bonaparte sera-t-il consul à vie ? » (10 mai 1802). Les détails de l'organisation en furent réglés par un second arrêté consulaire, le 11 mai. La technique du plébiscite, héritée de la Révolution, avait déjà été employée avec succès (et avec fraude) par Bonaparte pour la Constitution de l'an VIII qui instaurait le régime consulaire. Le vote se déroula jusqu'au 23 mai 1802, et, sur l'annonce de résultats positifs, on promulgua le 4 août 1802 un sénatus-consulte organique qui constitua la partie essentielle de la « Constitution de l'an X » organisant le Consulat à vie.

S'ai l'honneur de vous Saluer.

« Vous voudrez bien... me transmettre dans le plus bref délai votre vote individuel... »

« Vous trouverez... dans le Moniteur de ce jour que je vous adresse, un arrêté du Gouvernement pris en conséquence de la réponse du Premier consul au Sénat conservateur dont il importe que vous connaissiez et fassiez connaître les motifs. Les motifs de ces deux mesures sont pris à la même source, elles doivent avoir pour résultat de montrer aux nations étrangères l'intime union qui attache au Gouvernement l'opinion et les vœux du peuple français, et de d'établir sur une base assurée la permanence et la solidité des rapports qui unissent la France aux autres États.

Toutes ces considérations sont exprimées avec autant de justesse que de précision dans le préambule du décret du Sénat, mais LE RESPECT DU GOUVERNEMENT ET PARTICULIÈREMENT DU PREMIER CONSUL POUR LA PRÉROGATIVE NATIONALE LUI AYANT INDIQUÉ COMME NÉCESSAIRE LE RECOURS AU SUFFRAGE DU PEUPLE pour sanctionner un tel acte, il eût mis en doute la haute suprématie de cette première de toutes les autorités

s'il avait laissé subsister dans l'énonciation de la durée des pouvoirs qu'il tient d'elle le terme qui doit être assigné à cette durée et qui ne peut l'être que conformément aux sentimens et à la sagesse même du peuple. Ces considérations ont dû déterminer le Gouvernement dans cette circonstance à consulter la nation française sur un objet qui tient par les plus intimes rapports à tous les intérêts de son industrie, de son crédit, de sa tranquillité et de sa gloire...

VOUS VOUDREZ BIEN... ME TRANSMETTRE DANS LE PLUS BREF DÉLAI VOTRE VOTE INDIVIDUEL ET CELUI DES AGENTS ET DES CITOYENS FRANÇAIS DÉPENDANS DE VOTRE AGENCE OU QUI VIVENT DANS LE RESSORT DE VOTRE LÉGATION... »

« Je m'empresse de consigner ici le vœu bien sincère que Napoléon Bonaparte soit consul à vie... »

JOINT : OTTO (Louis Guillaume). Manuscrit autographe. Londres, 25 floréal an X-23 thermidor an X [15 mai-11 août 1802]. 10 pp. in-folio sur 4 bifeuillets reliés par un lac de soie bleue.

MINUTES DE 5 DÉPÊCHES DIPLOMATIQUES ADRESSÉES À TALLEYRAND concernant le plébiscite sur le consulat à vie.

- 25 floréal an X [15 mai 1802]: « ... LA NOUVELLE DE LA RÉÉLECTION DU PREMIER CONSUL ET LE PROJET DE LUI CONFIER POUR LA VIE LA SUPRÊME MAGISTRATURE ONT CAUSÉ ICI UNE TRÈS VIVE SENSATION. Tout ce qui pourra consolider le pouvoir de ce grand homme et affermir l'ordre public en France sera infiniment agréable au ministre et au public éclairé. La classe anarchiste des foxites [partisans de l'homme politique britannique libéral Charles James Fox], très peu nombreuse, est seule allarmée d'une mesure qui lui ôte tout espoir de voir renaître en France les principes ultrarépublicains et ultraphilosophiques... Lorsque le vœu du peuple françois aura perpétué la haute dignité de Bonaparte, déjà reconnue et profondément respectée par toute l'Europe, il sera tems de réprimer la pétulance des journalistes anglois, et l'ambassadeur du chef permanent de la République se fera écouter ici quand il appellera toute la sévérité des loix sur ceux qui oseront mettre en doute le pouvoir le plus légitime dont jamais consul, ni empereur ni roi ait été revêtu. Si d'ailleurs le génie, les vertus et la puissance avaient besoin d'un titre de plus pour en imposer aux nations de l'Europe, le peuple françois s'empresseroit d'en décorer celui dont le nom est déjà au-dessus de tous les titres... »
- 30 floréal an X [20 mai 1802]: « Je viens de recevoir la dépêche que vous m'avés fait l'honneur de m'adresser le 21... Honoré de la tâche glorieuse de donner mon opinion sur un objet qui intéresse aussi vivement le bonheur de ma patrie, JE M'EMPRESSE DE CONSIGNER ICI LE VŒU BIEN SINCÈRE QUE NAPOLÉON BONAPARTE SOIT CONSUL À VIE. D'après vos ordres, je vais recueillir les suffrages de mes employés et des autres François qui se présenteront et je m'empresserai de vous en adresser le résultat... »
- 8 prairial an X [28 mai 1802]: « J'AI L'HONNEUR DE VOUS ADRESSER CI-JOINT LE PREMIER CAHIER DU REGISTRE OUVERT DANS MA SECRÉTAIRERIE POUR RECEVOIR LES SUFFRAGES TOUCHANT L'ÉLECTION À VIE DU PREMIER CONSUL... Le suffrage négatif que vous remarquerés sur la première page est du cit. Bouché, ci-devant attaché à la commission pour l'échange des prisonniers et réformé depuis une année... » Il a biffé deux débuts de phrases, dont « C'est une tête exaltée... »

- 25 prairial an X [14 juin 1802]: « J'AI L'HONNEUR DE VOUS ADRESSER CI-JOINT LE SUPPLÉMENT DES SUFFRAGES RENDUS DANS MA SECRÉTAIRERIE SUR LA QUESTION PROPOSÉE AU PEUPLE FRANÇOIS. Il n'y a pas un Anglois éclairé qui ne voulût voter pour l'affirmative, si son opinion étoit consultée, tant on est convaincu ici que la tranquillité de la France et le bonheur de l'Europe dépendent de la conservation de l'autorité entre les mains de celui qui l'a si bien acquise. La force de l'opinion à ce sujet en a même imposé aux deux partis de l'opposition... »
- 23 thermidor an X [11 août 1802]: « NOUS VENONS DE RECEVOIR LE RÉSULTAT DES VOTES QUI ASSURENT LE BONHEUR DE LA FRANCE PENDANT LA VIE DU PREMIER CONSUL. En recueillant pour la seconde fois le vœu de la nation, le chef suprême de la République a élevé un rempart inexpugnable contre les insensés qui oseroient attenter encore à son autorité. Dans toutes les circonstances de sa vie publique, il ne suffit pas à ce grand homme d'atteindre le but le plus désirable, mais il y arrive toujours par les voyes les plus sages. C'est ainsi que pense et que s'exprime le public éclairé de ce pays, malgré l'influence qu'une poignée de libellistes s'efforce d'exercer sur l'opinion. Tout ce qui tend à consolider la puissance de notre Gouvernement excite à la fois les vociférations des ultraroyalistes et des ultrarépublicains... La Constitution consulaire, le rétablissement de l'autel, la réintégration de l'autorité à S.-Domingue, les nouveaux ponts, les canaux, nos progrès en tous genres ont été successivement les thèmes de leurs absurdes déclamations. Les mêmes hommes ne pardonneront jamais à M. Addington [le premier ministre Henry Addington] d'avoir signé la paix [la paix d'Amiens avec la France]. Ce ministre est violemment attaqué aujourd'hui... »

LA BATAILLE DE TRAFALGAR RACONTÉE PAR UN SURVIVANT

47- TRAFALGAR. – MILCLAIRE (Annet). Lettre autographe signée à son père Barthélemy Milclaire dans la Creuse près d'Aubusson. À bord du Pluton en rade de Cadix, 18 mai 1806. 3 pp. in-8, adresse au dos, traces de brûlures, quelques manques de papier marginaux avec infimes atteintes au texte.

1 500/2 000 €

BELLE LETTRE FAISANT LE RÉCIT DE TROIS PAGES FAMEUSES DE L'HISTOIRE NAVALE DU PREMIER EMPIRE.

Soldat au 2° régiment d'infanterie de ligne, Annet Milclaire avait fait partie des troupes embarquées sur le *Pluton*. Le futur amiral Cosmao-Kerjulien, qui commandait alors ce navire, participa à l'expédition de l'amiral de Villeneuve et s'empara du Rocher du Diamant à La Martinique (mai 1805), prit une part déterminante au combat du cap Finisterre (juillet 1805), et joua un rôle non moins important à la bataille de Trafalgar (20-21 octobre 1805) où il reprit à l'ennemi deux vaisseaux espagnols puis rallia les débris de la flotte.

« ... Nous somme partis le 9 germinal [an XIII-30 mars 1805] de Toulon au nombre de dix-neuf voile. Nous somme arrivés le 19 au soir à Cadix [9 avril 1805] où nous avons prit quelleque vaisseau espagnol. »

Prise du Rocher du Diamant à La Martinique

« DE LÀ NOUS AVONS CONTINUÉ NOTRE ROUTE POUR NOUS RENDE EN AMÉRIQUE où nous somme arrivés le 24 floréal [14 mai 1805]... Nous n'avons point trouvés l'ennemi. Le voyage a été assez heureux sinon que la chaleure nous accablait et que nous n'avions point suffissamment de l'eau pour boire pendant notre séjour dans cette ille.

NOUS NOUS SOMME OCCUPÉS À FAIRE LE SIÈGE D'UN FORT QUE L'ENNEMI OCCUPOIT [sur le Rocher du diamant]. La famine qu'ils ont essuyez les a fait rende. »

Bataille du cap Finisterre

« D'après qu'ils ont été rendu nous nous somme mit en marche pour nous rende en Espagne. Notre retour n'a point été si heureux : les maladis nous ont survenus, nous avons perdu beaucoup de monde soit par l'escorbut ou la dissenteri. Le 3 thermidor [22 juillet 1805] nous avons trouvez l'ennemi au nombre de 15 voile et nous étions vingt. LA VICTOIRE DEVAIT À NOUS MAIS UN BROUILLARD ÉPAIS NOUS A ENPEICHEZ DE L'AVOIR : ELLE N'A ÉTÉ NY POUR L'UN NI POUR L'AUTRE. IL NOUS ONT POURTANT PRIT DEUX VAISSEAUX. Le lendemains nous aurions put les batre, je ne sçais ce qui a empeichez le général à livrés battaille.

Nous somme arrivés à Vigo ville espagnol le 7 du moi pour nous rétablir de l'afaire du combat et em même tant pour prende quelleque vaisseau tant françoit que des Espagnol qui ce trouvait à Férols. Après avoir prit tous les vaisseaux, nous nous trouvions au nombre 43 voile pour faire fasse à l'ennemi. Nous n'avons point trouvés pour nous rende à Cadix où nous somme arrivés le deux fructidor [20 août 1805]. »

Bataille de Trafalgar

« Nous avons restés tranquille dans cette androit jusqu'au vingt-huit vendémiaire [20 octobre 1805] où LE GÉNÉRAL NOUS A DONNÉ L'ORDRE DE SORTIR POUR ALLER TROUVER L'ENNEMI. NOUS L'AVONS AUSSI TROUVEZ POUR NOTRE MALHEUR car le combat a commencé à onze heure et n'a finit qu'à cinq heure du soir le 29 [21 octobre 1805]. LA VICTOIRE A ÉTÉ POUR L'ANGLAIS car sans le mauvais tamt qui est survenu il nous emmen[oit] tout prisonnier, mais LE MAUVAIS TEMS NOUS A FAIT PÉRIRE 21 VAISSAUX AVEC LE MONDE QUI ÉTOIT DEDANS ET DEUX QUI ON BRÛLÉS SUR LE CHAMP DE BATTAILLE. Insi vous voyez le profit que nous avons retirés de ce combat. Mintenant nous somme tranquille en attendant une paix que l'on nous promait sous peu... »

la Victoire à été pour l'anglair

Livres

Avec un billet autographe de Pauline Bonaparte

48- ALMANACH IMPÉRIAL POUR L'ANNÉE MDCCCIX, présenté à S.M. l'Empereur et Roi par Testu. Paris, Testu, 1809 ; très fort vol. in-8 de 896 pp., reliure de l'époque veau raciné, roulette dorée en encadrement sur les plats, armes peintes sur papier au centre, dos lisse orné d'une aigle couronnée, roulette intérieure, tranches dorées. 2 500/3 000 €



Almanach administratif de l'Empire pour 1809 donnant le détail de la Maison de l'Empereur et l'identité de centaines de fonctionnaires publics.

Armes impériales gravées en taille douce sur la page de titre.

Carteret, Les Almanachs français, 1433.

Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vélin fort, en général destinés aux principaux fonctionnaires de l'Empire.

Le volume porte les armes de Charles Duchâtel (1751-1844), receveur général des Domaines sous l'Ancien Régime, administrateur des Biens Nationaux sous la Révolution, administrateur des Domaines pendant tout l'Empire. Son talent aussi bien que son adresse l'ont fait apprécier de tous ses contemporains. Après une brève retraite pendant la première Restauration, il fut nommé pair de France par Louis-Philippe et son fils reçut du Roi le portefeuille des Finances. L'écu porte les ornements extérieurs de comte car Duchâtel avait reçu cette distinction en août 1808.-Révérend, *Armorial de l'Empire*, II, 89.

On trouve maintenu au premier feuillet blanc un billet autographe signé de Pauline Bonaparte, princesse Borghese, très évocateur de la personnalité de la sœur préférée de Napoléon:

« Je prie M. David de retiré de suite mes 50 mille francs, ayant réffléchi que j'ai besoin de cette somme, et avertisé pour les 50 mille autre que j'aurais besoin de 20 mille, dans peut, il ne faux pas me parler d'affaire d'aucune espèce aujourd'hui, atandu que j'ai souffaire cette nuit ».

Charnières fendillées, coutures du dos un peu faibles.

La bataille d'Eylau vue par Napoléon

49- BATAILLE DE PRÉUSSISCH-EYLAU, gagnée par la Grande Armée, commandée en personne par S. M. Napoléon I^{er} (...) le 8 février 1807, avec trois plans et deux cartes. Paris, 1807 ; petit in-folio de [1] f., 33 pp., demi-percaline verte postérieure.

800 / 1 000 €

Relation minutieuse commanditée par Napoléon, relue et surveillée par l'Empereur qui attacha un soin particulier à la conception du volume. Le récit de la victoire était pour lui plus important encore que la victoire elle-même. Après avoir composé le texte, mêlé aux bulletins de la Grande Armée, il demanda au général Sanson d'établir les 5 cartes et plans reliés à la fin pour illustrer le mouvement des armées. Certains historiens ont même prétendu que c'était l'Empereur lui-même qui avait sur la planche IV dessiné les silhouettes figurant les morts.

REUSSICH - EYLAU

Monglond, Bibliographie de la France révolutionnaire et impériale, VII, 534

BATAILLE

DE PREUSSISCH-EYLAU,

GAGNÉE PAR LA GRANDE-ARMÉE,

COMMANDÉE EN PERSONNE

PAR S. M. NAPOLÉON I.",

EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE,

SUR LES ARMÉES COMBINÉES

DE PRUSSE ET DE RUSSIE,

LE 8 FÉVRIER 1807:

Avec trois Plans et deux Cartes.

Corps

Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 93

Important manuscrit contenant la relation du procès du Maréchal Ney

50- BELLART NICOLAS-FRANÇOIS. Course aux Pyrénées et dans le sud-ouest de la France. 1824 ; in-folio réglé de [2] ff., 141 pp., [4] ff. (table), reliure de l'époque, demi-maroquin rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné (frotté).

800 / 1 200 €

Nicolas-François Bellart (1761-1826) commença sa carrière d'avocat en 1785, et fut rapidement remarqué pour ses plaidoiries en faveurs des prévenus du tribunal révolutionnaire. Il poursuivit une brillante carrière sous la Restauration. Très impliqué dans la vie politique, il a écrit des essais sur l'État, la liberté et la presse. Député de la Seine de 1815 à 1823, il fut procureur général à la Cour Royale de Paris pendant tout le règne de Louis XVIII.

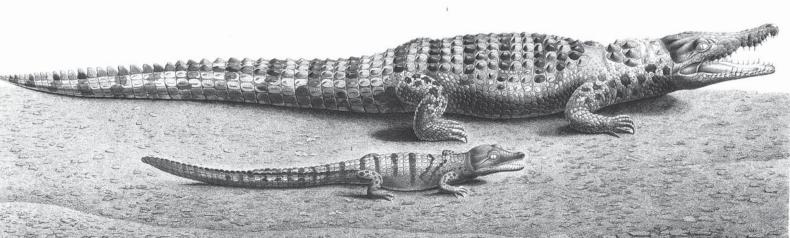
L'auteur décrit par le menu et avec une écriture très soignée le voyage entrepris entre le 16 août et le 26 septembre 1824 : commentaires sur les paysages et l'architecture des villes traversées, description des mœurs et des habitants. La feuille de route passe par Chartres, Vendôme, Tours, Saint-Sauveur, Bordeaux, Pau, Tarbes, Agen, Périgueux, Limoges...

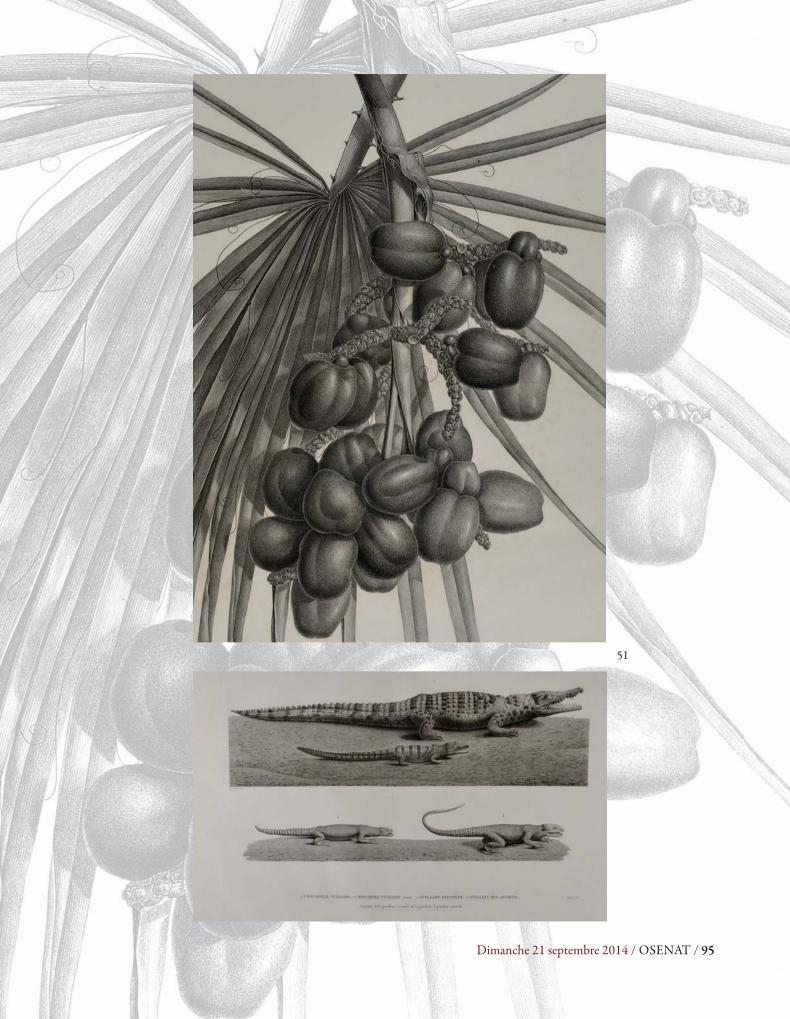
On trouve, par ailleurs, un long passage se rapportant à un épisode marquant de la carrière de Bellart : le procès du maréchal Ney. L'extrait strictement repris dans les Œuvres de Bellart publiées en juin 1827 par Brière sert dans cette édition, d'introduction au procès du maréchal Ney et de réponse aux calomnies dont M. Bellart a été l'objet. Au début de ce nouveau périple, il avoue avoir eu un pincement au cœur en apprenant que la propriété qui se dressait devant lui était celle du maréchal Ney où vivaient encore sa veuve et ses fils. S'ensuit un long développement pour expliquer la véhémence dont il fit preuve lors du procès. Au sujet du maréchal, il conclut « je suis l'ennemi de son crime, je ne suis pas l'ennemi de sa personne » (feuillet 5).

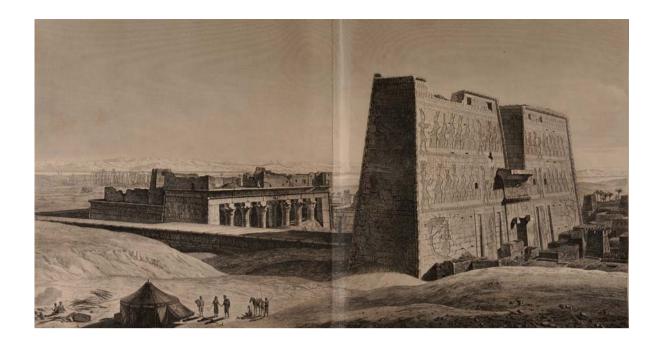
Le volume contient 30 planches hors texte et une grande carte dépliante de la France rehaussée à l'aquarelle.

DESCRIPTION DE L'EGYPTE, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Egypte pendant l'expédition de l'Armée française, publié par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand. *Paris, Imprimerie Impériale puis Royale]*, 1809-1818 ; 3 volumes d'atlas in-plano à toutes marges, cartonnage d'attente bleu marbré. 500 / 800 €

Célèbre travail de recherches sur l'Egypte ancienne et moderne mené par les membres de l'expédition d'Egypte. Les 3 volumes sont constitués du volume de préface historique et des tomes I et II (lacunaires) de planches d'histoire naturelle : 11 planches de mammifères, 10 planches d'oiseaux, 11 planches de reptiles, 27 de poissons, 22 d'invertébrés et insectes, 62 de botanique dont 1 en couleurs, 9 de géologie dont 7 en couleurs (en tout 128 planches sur 244). Exemplaire demeuré très frais, à toutes marges.





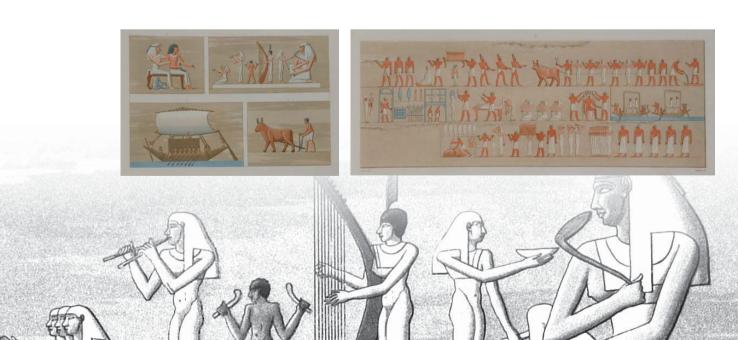


DESCRIPTION DE L'EGYPTE, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Egypte pendant l'expédition de l'Armée française, publié par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand. Antiquités, planches. Tome premier.- Antiquités, Description. Tome premier. Paris, Imprimerie Impériale puis Royale], 1809 ; un vol. in-plano à toutes marges, dérelié et un vol. in-folio broché, couverture marbrée rose.

500 / 800 €

Le volume de planches, parmi les plus intéressants de cette immense série, contient un frontispice, une carte du Nil, les vues et plans numérotées 1 à 97 (il manque 2 planches numérotées 18 et 79). Parmi ces planches 3 sont en couleurs et plusieurs de très grande dimension sont à 2, 3 ou 4 volets. Les estampes sont accompagnées du volume de texte correspondant, broché.

Mouillures et rousseurs, plus visibles par endroits.



Les Guerres de l'Empire vues par les Alliés





53- HISTORIC, MILITARY AND NAVAL ANECDOTES, of personal Valour, Bravery, and particular Incidents which occurred to the armies of Great Britain and her Allies in the last long-contested war terminating with the battle of Water-loo. Londres, Edward Orme, 1819; in-folio de 2] ff., 98 pp. et 40 pl., reliure moderne demi-chagrin rouge à coins, filets doré, dos à nerfs orné d'ancres dorées, tête dorée.
3 000 / 3 500 €

Beau recueil de 40 planches gravées à l'aquatinte et généreusement aquarellées.

Les scènes se remarquent par leur originalité et une certaine violence parfois. Le sang abonde sur plusieurs planches sous forme de gouttelettes d'aquarelle rouge et les sujets sont inhabituels : campement britannique au bois de Boulogne, loyauté d'un Russe qui se tranche la main, Blucher pris sous son cheval à Waterloo, abordage sauvage, ce à quoi ressemble vraiment un champ de bataille, hôpital de fortune dans une cale, face à face sanglant pour un drapeau français, etc. On sent que l'illustrateur anglais, Edward Orme a cherché à représenter non les beautés de l'art militaire mais les moments de grande tension et de drame au cours des campagnes de 1813 et 1814 jusqu'à Waterloo.

On trouve au début la liste des souscripteurs de l'édition : les empereurs d'Autriche et de Russie, le duc de Wellington, le comte Orloff et le prince Toubezkoy...

Ex-libris héraldique de Archibald Philip of Rosebery (1847-1929), homme d'état anglais, collectionneur et historien de l'Empire. Il a publié en 1901 à Paris un ouvrage sur Napoléon à Sainte-Hélène, *Napoléon, la dernière phase.*- Quelques salissures et défauts de papier peu graves.



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 97

Exemplaire de la bibliothèque de l'Empereur Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène ensuite passé chez Lady Holland

D'ORLEANS PIERRE-JOSEPH. Histoire des Révolutions d'Angleterre depuis le commencement de la monarchie. La Haye, Isaac van der Kloot, 1729 ; 3 tomes en un vol. in-4 de frontispice, [6] ff., 227-[37] pp. ; [1] f., 191-[11] pp. ; [5] ff., 210-[10] pp., veau moucheté de l'époque, dos à nerfs refait, tranches rouges. 20 000 / 25 000 €

Cette savante histoire d'Angleterre rappelle les péripéties du trône anglais depuis le moyen âge. L'ouvrage est dédié à Louis XIV mais l'auteur précise que la monarchie française n'est pas menacée des mêmes troubles. Dorléans « a laissé des écrits qui se distinguent par l'élégance et la clarté. Son Histoire des révoltions d'Angleterre serait un modèle, dit Palissot, si l'auteur s'était arrêté au règne de Henri VIII. Depuis cette époque, son état ne lui a plus permis d'être impartial » (Pierre Larousse). Toute la troisième partie est consacrée aux révolutions du XVII^e siècle.- Edition revue et corrigée, faite d'après celle de Paris, 1693.



Beau frontispice allégorique gravé sur cuivre d'après Debrie: le Monarque, soutenu par la Fidélité et la Loi est environné de l'Armée et du Peuple. Dans un renfoncement, le Révolte, la Cruauté et la Trahison sèment le désordre.

Emouvante relique de la dernière bibliothèque de Napoléon. La page de titre porte le cachet de la bibliothèque de Sainte-Hélène. Le cachet avait été créé sur place avec

de grandes difficultés par le maréchal Bertrand et se trouve aujourd'hui conservé à Malmaison. Les livres de Sainte-Hélène, très précieux pour le captif en mal d'évasion et de nourriture intellectuelle, étaient souvent brochés ou recouverts d'un méchant veau souvent très défraîchi.

Les deux grandes révolutions d'Angleterre et de France « ont beaucoup de similitude et de différence : elles sont inépuisables pour la méditation » avait observé l'Empereur déchu à Sainte-Hélène (Mémorial de Sainte-Hélène). Il avait ajouté : « dans les deux pays, deux hommes arrêtent le torrent d'une main vigoureuse et règnent avec lustre (...). C'est en opposition et en haine de tous les partis, en imprimant une souillure éternelle à la révolution anglaise, que Cromwell arrive au pouvoir suprême. C'est au contraire en effaçant les taches de la révolution française et par le concours de tous les partis qui s'efforcent tour à tour de l'avoir pour chef que Napoléon monte sur le trône. Toute la gloire militaire de Cromwell fut acquise sur le sang anglais ; tous ses triomphes durent être autant de deuils nationaux ; ceux de Napoléon ne frappèrent jamais que l'étranger, et remplirent d'ivresse la nation française... ».

Le contreplat porte l'ex-libris héraldique de Lord et Lady Holland. Le couple vouait une véritable admiration à Napoléon et tenta à de multiples reprises d'adoucir sa captivité. Henry-Richard Fox Holland (1773-1840) fit de nombreuses tentatives infructueuses pour que Napoléon soit accueilli sur les terres anglaises avant sa disparition.

Une étiquette manuscrite au-dessus de l'ex-libris indique : Bought at the sale of the books which had been used by Napoléon at St-Helena & sold by English Gvt.

Mouillures angulaires.



Huiles sur toile, Miniatures, photographies, gravures



55

55- HYACINTHE RIGAUD, SUIVEUR DE Ecole FRANCAISE du XVIIIè siècle

« Portrait de Louis – Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse » Toile d'origine 93 x 76 cm 3 000 / 4 000 €

Reprise d'après le Portrait du Comte de Toulouse peint par Hyacinthe Rigaud en 1708 (voir S. Perreau, Hyacinthe Rigaud catalogue concis de l'œuvre, Sète, 2013, n° 992, p. 208, reproduit)

Ke Roi Louis XVIII, de profil »
Médaillon à suspendre en laiton patiné.
Diam: 11 cm.
B.E. XIXè siècle.
100/150 €



57- Pierre Narcisse GUERIN (1774-1833), dans le goût de.

« Portrait du marquis Henri-Auguste-Georges de Larochejacquelein (1805-1867) »

Huile sur toile

59 x 53,5 cm

Réentoilée sur châssis moderne. Cadre doré. B.E.

Etiquette ancienne sur le cadre: « Guérin Pierre Narcisse 1774-1833, Portrait d'Henri-Auguste-Georges de Larochejacquelein 1805-1867, pair de France, à l'âge de vingt ans environ. Le tableau m'a été donné par le marquis de Malet. Le marquis de Larochejacquelein reçut le peintre Narcisse Guérin qui fit à cette occasion de lui ce fragile portrait en esquisse. Il l'a conservé et l'a donné au marquis de Malet qui me l'a donné O^{bre} 1878 Angoulême le 28.7.1912», et à l'encre « Ms De Larochejacquelein »

800/1 200 €

Biographie:

Henri-Auguste-Georges du Vergier de La Rochejaquelein, pair de France (1815-1830), député (1842-1851), puis sénateur (1852-1867) était le fils du marquis Louis de la Rochejaquelein et de Victoire de Donnissan. Son père, et son oncle Henri, respectivement, général et généralissime de l'armée catholique et royale de Vendée, furent des figures de proue du mouvement contre-révolutionnaire vendéen. Tous deux moururent au combat, le premier en 1815 et le second en 1794.

Œuvres en rapport :

Il est à noter que deux œuvres de Pierre Narcisse Guérin, représentant Louis et Henri de Larochejacquelein, sont conservées au musée d'art et d'histoire de Cholet.



ROBERT JACQUES FRANÇOIS LEFEVRE (BAYEUX 1755 - PARIS 1830)

« Portrait de deux sœurs lisant un livret d' Alexandre Duval»

Sur sa toile d'origine

79 x 85 cm

Restaurations et accidents

15 000 / 18 000 €

Inscription sur la partition tenue par la jeune fille de gauche : *DE MAISON A VENDRE / chanté par Martin / ...oles de duval musique de dalairae / prix 1'16 / ... louis marchand de musique a la Croix dans n°6.*

Historique:

«La Maison à vendre » est une comédie en un acte et en prose, dont la musique est de Nicolas-Marie Dalayrac, le livret est d'Alexandre Duyal, créée le 23 octobre 1800 à l'Opéra-Comique à Paris, qui a eu un certain succès. Martin joue le rôle de Dermont, Melle Dugazon celui de Mme Dorval et Mlle Philis celui de Lise, la nièce de Mme Dorval.

La tradition identifierait ces deux jeunes femmes aux sœurs Julie et Désiré Clary, futures reines d'Espagne et de Suède.

Provenance:

Charles C. Parterson, New-York and Paris; L'Antiquaire & The Connoisseur, New-York; Collection Lucille Kaye.

Présenté conjointement avec le Cabinet Éric Turquin

102 / OSENAT /



59- Louis Joseph WATTEAU de LILLE, attribué à (1731-1798)

« *Un hussard abreuvant son cheval à une halte* » Panneau, deux planches, non parqueté. Cadre en bois doré.

33,5 x 40,5 cm

3 500 / 4 500 €

60- NIKOLAUS WEISS.

ECOLE AUTRICHIENNE DE DÉBUT DU XIX^è SIÈCLE. « Officier de dragon, portant la Légion d'honneur, dans un paysage montagneux, armé de son sabre à garde bataille. »

Huile sur toile signée en bas à gauche. 90 x 72 cm.

Cadre doré. B.E. Epoque Premier Empire (vers 1805). 3 000/4 000 €

Historique:

Notre officier est en campagne, probablement en Autriche, en 1805, vers le plateau de Pratzen où la Grande Armée se distinguera. Il porte toutes les distinctives des dragons, casque à peau de léopard, épaulettes argent, sabre à garde bataille. Il nous manque malheureusement son numéro de régiment, régiment bien visible derrière lui sur le chemin.



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 103



61- ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIXÈ SIÈCLE.

« Portraits présumés du Général BERTRAND

et de son épouse Fanny DILLON. »

Paire d'huiles sur toiles ovales formant pendant.

Paire d'huiles sur toiles ovales formant pendant. 80,5 x 68 cm.

Cadres dorés à décor de frises de perles.

A.B.E.

2 500/3 500 €

Biographie:

Aide de camp de l'Empereur en 1804, il se couvrit de gloire d'Austerlitz à Montmirail (1814). Il accompagna Napoléon à l'île d'Elbe, puis à Sainte-Hélène. Il présida aux Invalides à la translation des cendres de l'Empereur (1840). Il est l'auteur des Campagnes d'Égypte et de Syrie, mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon, dictés par lui-même à Sainte-Hélène au général Bertrand (1847) et des Cahiers de Sainte-Hélène (édition en 1951).

Bibliographie:

On retrouve un portrait approchant du Général Bertrand de l'ouvrage « Napoléon et l'Univers impérial » d'Arnaud Chaffanjon, SERG, 1969.



62- Ecole française du début du XIX^è siècle, vers 1810.

« Le Capitaine Jules de Canouville, en uniforme d'Aide camp du Maréchal Berthier. » Fine miniature ovale sur émail.

4,5 x 3,5 cm.

Présenté avec cartouche dans un cadre à suspendre en bois noirci. 15 x 12 cm.

Cadre rectangulaire en bronze doré à décor d'une frise d'étoiles et palmettes, garni au revers de deux billets manuscrits à la plume, un de la main du Comte Ernest de Canouville, frère de Jules :

« Jules de Canouville, tué à la bataille de la Moscowa le 7 septembre 1812. », l'autre annoté : « écrit par son frère le C¹ Ernest. » B.E. Epoque Premier Empire.

2 000/3 000 €

Biographie:

Armand Canouville Jules Elisabeth de (1785-1812).

Aide de camp de Berthier du 30 mars 1807 au 16 avril 1807, date à laquelle il passe au 2° régiment de chasseurs à cheval. Sous-lieutenant le 23 octobre 1802, lieutenant le 30 septembre 1806, capitaine le 30 juillet 1807, chef d'escadron le 19 juillet 1809. Baron d'Empire le 22 octobre 1810. A participé aux campagnes de 1805, de 1806 en Prusse, en Espagne et en Allemagne en 1808 et 1809, en Russie en 1812. Après avoir combattu bravement, il est tué à la Moskowa, le 7 septembre 1812 et enterré par son frère le Comte Ernest, Maréchal des logis du Palais de l'Empereur.



Historique:

Il est également connu pour avoir été l'amant le plus aimé de Pauline Bonaparte. La Duchesse d'Abrantès disait de lui :

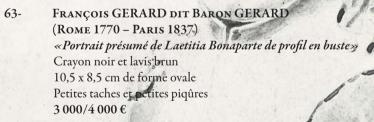
« Je n' ai jamais vu, je le répète, une plus charmante figure, une tour nure plus distinguée, et puis joignant à cela beaucoup d'esprit, beaucoup de bravoure, une extrême insolence avec ceux qui l'ennuyaient, et une politesse recherchée pour ceux qui lui plaisaient; tout cela faisait de Jules de Canouville un jeune homme fort agréable, et le plus amusant du monde. J'avais beaucoup d'amitié pour lui parce que sa malice n'était pas méchante ».

Marbot qui le connaissait bien :

« C'était un homme d'esprit et de courage; il se fit bravement tuer ».

Sur son corps, on retrouvera la miniature cerclée de diamants de la Princesse Pauline, que Murat fit parvenir à Pauline Borghèse. Celle ci envoyait un courrier toutes les semaines pour voir et parler à Monsieur de Canouville.







ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^èSIÈCLE

«Portrait en buste de Napoléon»

Annoté « F Gerard 1817 » en bas à droite

Lavis brun sur esquisse au crayon

D: 15 cm

Insolé

400/500 €







65- J.DESPRES.

ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^è SIÈCLE.

« Portrait d'un colonel du 3ème régiment, chevalier de la Légion d'honneur. Premier Empire. »

Miniature sur ivoire signée en bas à gauche.

7,9 x 6,5 cm. B.E. Premier Empire.

Cerclé de cuivre doré, sous verre.

Cadre à suspendre en bois laqué noir.

800/1 200 €

66- ECOLE FRANÇAISE DU XIX^è SIÈCLE.

« Portrait d'un colonel de chasseurs à cheval.

Début du Premier Empire. »

Miniature ronde sur ivoire signée en bas à gauche.

Diam: 7,3 cm. B.E.

1 000/1 200 €

Notre officier porte le dolman vert à cinq rangées de boutons argent, à collet et parement écarlate. Le ceinturon brodé est lui aussi vert. Il tient dans sa main droite son colback à plumet blanc et porte l'étoile d'officier de la Légion d'honneur.

67- ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^è SIÈCLE. «Officier de cuirassiers du Régiment de Condé. » Miniature ovale

6,9 x 5,4 cm.

Présentée sous verre, dans un médaillon à suspendre biface, orné à l'arrière d'un tressage de cheveux chatains sur fond de soie bleue.

B.E. Epoque Restauration.

600/800€

Régiment de Condé : le 6^{ème} régiment de Cuirassiers, devenu en 1815 le régiment de Condé Cavalerie. Il se distingua durant les grandes batailles de l'Empire, à Wagram, la Moskowa et Waterloo. Le régiment a été dissous en 2009



68- H.SAUGET, D'APRÈS BOUTIGNY.

« La mort du Maréchal Lannes »

Grand pastel et fusain signé en bas à droite.

106 x 144 cm. B.E.

Sous verre. Cadre en bois à garnitures en laiton découpé et doré à décor d'étoiles, palmettes et cygnes.

2 000/2 500 €

Historique:

L'Empereur a rejoint le Maréchal Lannes, allongé sur un brancard. Derrière eux, Larrey, qui vient de pratiquer l'amputation et des membres de l'Etat Major, dont Bessières, bien reconnaissable. Dans les premiers moments, l'amputation fut un succès, l'Empereur écrivant à Fouché: «Le duc de Montebello en sera quitte pour une jambe de bois. » Il n'en fut rien, la blessure s'infecta et c'est la gangrène qui emporta le « Roland de la Grande Armée » le 31 mai 1809. Il repose au Panthéon.



LUCIEN ROUSSELOT (1900-1992)

-« Aide camp. Premier Empire. »

Esquisse au crayon noir.

23 x 23 cm.

-« Porte drapeau de dragons. Premier Empire. » Esquisse au crayon noir et à l'encre de Chine.

32 x 24 cm. B.E.

On y joint un crayonné d'un trompette de carabinier. 200/300 €

Provenance: Atelier Lucien Rousselot.



70- FRÉDÉRIC DUBOIS (ACTIF ENTRE 1780 ET 1819).

ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX[®] SIÈCLE.

« Portrait d'un scientifique portant la Légion d'honneur. »

Huile sur toile, réentoilée signée en bas à droite.

65,5 x 82 cm.

Cadre doré à palmettes (petits éclats).

A.B.E. (Petites restaurations).

2 000/3 000 €

Notre homme possède les attributs d'un scientifique : il tient dans

Notre homme possède les attributs d'un scientifique : il tient dans la main un « *Mémoire sur les...* » et son coude repose sur la carte de l'Egypte et de l'Ethiopie.



71- « La Piété filiale » - Pendule dite « Au Prince Eugène »

En bronze doré, mouvement à fils. Chiffres romains du cadran sur le pourtour de la roue du canon (effacés, manque les aiguilles). Le prince Eugène, le canon et les trophées surmontent un socle représentant le prince Eugène sur la tombe de sa mère, « *Honneur et Patrie* », « *Piété Filiale* », reposant sur deux pieds rectangulaires en bronze ciselé de glaives, de haches et de lauriers.

Vers 1820. Bon état pour la pendule. (Mécanisme à revoir, manque le balancier et le volet arrière) 50 x 17 x 69 cm.

3 000/4 000 €



72- Sèvres Manufacture Impériale François Gonord (1757-1822)

Assiette en pâte dure à décor au centre de la carte de France en grisaille. Filet or sur la chute et sur le bord. Au revers, filet or sur le bord et au talon. Marqué en rouge au tampon « M. Imple de Sèvres 8 » pour l'année 1808. Diam : 23,5 cm.

Début du XIX^e siècle. B.E.

8 000/10 000 €



Assiette dit "des quartiers généraux" - Fondation Napoléon.

François GONORD avait mis au point un procédé permettant d'agrandir ou de réduire des gravures en vue de les imprimer sur un support de porcelaine. Cette assiette fait partie vraisemblablement des premières réalisées à Sèvres selon cette technique. Cette assiette est à rapprocher du service dit "des quartiers généraux" ou service particulier de l'Empereur. Cet ensemble était l'un des plus riches que la Manufacture ait jamais produit.



SECOND EMPIRE



74- Eugène LAGIER (1817-1892)

« L'Empereur Napoléon III dans son cabinet de travail. » Huile sur toile signée en bas à droite.

27 x 20 cm.

Cadre doré à décor de frises de perles et rubans avec annotation ancienne à la plume

« Napoléon III par Eugène Lagier provenant du Cabinet de S.M. L'Empereur. » A.B.E.

1 000/1 500 €

75- ARMAND DUMARESQ, D'APRÈS.

« Gendarme de la Garde impériale.

Epoque Second Empire. »

Lithographie rehaussée d'aquarelle et gouache.

59 x 38 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E. (Légèrement insolée).

100/150€

76- FRANZ XAVER WINTERHALTER, D'APRÈS.

« L'Impératrice Eugénie et ses dames d'honneur. Grande lithographie en couleurs par Noël. 66 x 92 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

200/300€



SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III AUX TUILERIES
 Ensemble de douze assiettes plates du service à chiffre doré au « N » de l'Empereur Napoléon III et filets or.
 En porcelaine de Sèvres. Marques rouges et vertes de Sèvres de 1852 à 1869. Marquages en creux.
 Diam : 24 cm.
 B.E. Epoque Second Empire.
 1 200/1 500 €

79-



FINE BROCHE OVALE en vermeil gravé ciselé représentant certainement en pourtour l'Ordre de la Jarretière encadrant un combat d'hommes en armure, en ronde bosse, à jours. L'ensemble orné et agrémenté de onze petits rubis (dont 3 minuscules). 62 x 42 mm. T.B.E. Vers 1830-1850. 600/800 €



CHÂTELAINE

« de la Revanche » aux Armes de l'Alsace Lorraine.

En acier bleui, argent et émail, à décor des Armes accolées des deux départements, sous couronne, surmontant un cartouche « FRANCE » et d'une ancre de marine entourée de deux médaillons marqués « 1870 », « 1871 ».

Ht: 10 cm.

A.B.E. IIIè République.

300/500 €





BIJOUX - ARGENTERIE VERRERIE - PORCELAINE



83- AIGLE AUX AILES DÉPLOYÉES, PORTE MONTRE DE BUREAU.

En régule (cassure recollée), sur socle en bois tourné. Marqué au dos « *FRANCE* » Ht : 22 cm. A.B.E. Fin XIXè siècle. 150/200 €

84- GOBELET

En cristal taillé à pointes de diamant et baguettes à pans orné en inclusion sur paillon d'argent d'une Légion d'honneur de chevalier d'époque Restauration, avec son ruban.

Haut.: 90mm T.B.E. **800/1 200 €**

85- GRAND GOBELET

En argent gravé au chiffre « NE » sous couronne. Poinçon Minerve.

Poinçon d'orfèvre « *L.B.* » de Louis Etienne Bourgeois. « *La Fantaisie* » , 8 rue des vieux augustins. Insculptation 1863.

B.E. Epoque Second Empire.

800/1 000 €

Ce type de gobelet au chiffre impérial était souvent offert par l'Empereur Napoléon III ou l'Impératrice Eugénie comme cadeau de baptême.



86- GOBELET

En cristal taillé orné en inclusion sur paillon d'argent d'une Légion d'honneur de chevalier d'époque Restauration.

Haut.: 85mm. T.B.E.

400/600€

87- DEUX PHOTOGRAPHIES DU PRINCE IMPÉRIAL VERS 1878:

- a) format cabinet. Cadre présentoir en laiton doré, sous verre bisoté.
- b) format carte de visite. Cadre présentoir en laiton, sous verre.

A.B.E.

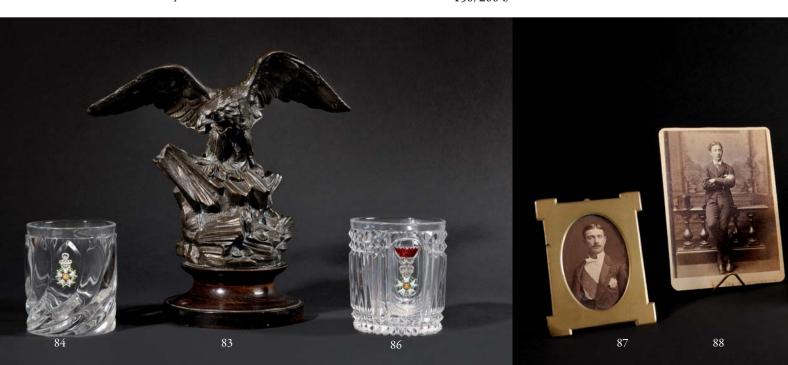
100/150€

88- Ensemble de quatre photographies du Prince impérial format cabinet.

- a) trois vers 1878, dont une en uniforme.
- b) une vers 1870, par Downey.

A.B.E.

150/200€









89-PENDULE BORNE

En bronze doré, présentant quatre faces en verre biseauté rendant visible le mécanisme. Cadran émaillé à chiffres romains, signé C.Detouche A Paris, portant le chiffre impérial N&E entralacés, surmonté de la mention « DONNEE PAR LL MM IMPERIALES » Le mécanisme porte au dos la marque «C.Detouche BREVETE

S.G.D.G 228-230 R. S^{T} MARTIN PARIS»

(deux cheveux sur l'émail du cadran)

Epoque Napoléon III

Haut.: 36 cm Larg.: 22 cm Prof.: 16 cm. B.E.

2 500/3 500 €



ARMES BLANCHES ET À FEU DU XIX^È SIECLE

90- Epée d'Officier général au réglement de Vendémiaire An 12.

Fusée et monture en bronze ciselé et doré. Fusée à décor de frise spiralée de feuillages, pommeau au casque empanaché, garde à une branche et deux quillons droits à décors d'étoiles, noeud de corps aux visages sur fond rayonnant, coquille ciselée de frises de feuillages, d'étoiles et d'un masque de guerrier antique. Lame à méplat médian, gravée, dorée et bleuie au tiers. B.E. SF Epoque Consulat-Premier Empire. 2 000/3 000 €

91- Sabre briquet de Grenadier dit de Compagnie d'Elite.

Monture en bronze. Poignée à tête de lion. Garde à une branche, deux demi oreillons et quillon droit. Large et courte lame, droite, à dos plat, contre tranchant et pans creux.

E.M. S.F. Vers 1790 (garde écrasée). 200/250 €

92- SABRE D'OFFICIER MODÈLE 1821.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton ciselé. Calotte à courte queue. Garde à deux branches. Belle lame courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravé, dorée et bleuie à la moitié de deux trophées d'armes ; sur un côté : « Charte & Liberté» , de l'autre côté : « 29 Juillet 1830 ». Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé, décoré au trait.

B.E. Epoque Louis-Philippe. 800/1 200 €





93- SABRE D'OFFICIER DE HUSSARD.

Monture en laiton doré. Poignée en ébène (manque filigrane). Garde à une branche dite perlée, deux oreillons en baguette et quillon droit. Lame courbe à dos rond, contre tranchant, gouttière et pans creux, gravée au tiers (trace de dorure et de bleui), marquée au talon « *Coulaux Freres Entrepreneurs* », « *Manufacture Nationale d'Armes blanches à Klingenthal* ». Beau fourreau en bois, recouvert de laiton, à une crevée en cuir, à deux grandes garnitures à décor de godrons et deux attelles à bords drapés. Anneaux en fer.

B.E. Epoque Directoire-Consulat.

2 000/3 000 €

94- SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE MODÈLE AN IX.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton doré. Garde à trois branches et deux oreillons en navette. Lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers. Fourreau en tôle de fer à deux larges bracelets et deux anneaux en fer décoré au trait.

A.B.E. Epoque I^{er} Empire (fèle à une branche). $800/1\ 200\ \in$

95- Sabre de Cavalerie Légère Troupe modèle An XI.

Monture en laiton. Poignée recouverte de basane avec olive. Garde à trois branches et deux oreillons en navette. Lame courbe poinçonnée au talon, à dos plat, gravée « *Manufacture de Solingen H.S. et C* », à contre tranchant et pans creux. Fourreau à deux bracelets et deux anneaux en fer.

T.B.E. Epoque I^{er} Empire.

1 500/1 800 €

96- GLAIVE DE STYLE IER EMPIRE.

Monture en laiton doré. Pommeau ciselé d'une tête de vieillard, de branches, de palmes et de palmettes. Poignée à plaquettes de nacre ornée de deux baguettes à décor de feuilles de vigne et de raisin. Garde à l'aigle aux ailes déployées. Lame droite à arête médiane, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en bois recouvert de galuchat, à deux anneaux de suspente, trois garnitures en laiton décoré de palmettes et de feuillages, et quatre bandes de renfort unies. B.E. Belle reproduction, seconde partie du XIXè siècle.

2 000/2 500 €







99- PISTOLET DOUBLE À COFFRE, À SILEX.

Canons ronds en table, séparés, à balles forcées. Coffre et pontet en fer gravé. Sécurité à l'arrière des chiens. Crosse en noyer clair verni, à joues à méplats. A.B.E. Vers 1780-1800 (traces d'oxydation). 800/900 €

100- PISTOLET DE VOYAGE OU DE MARINE À SILEX À BALLE FORCÉE.

Canon rond à bourrelet de renfort à la bouche et à pans à la moitié. Platine et chien col de cygne à corps plats. Garnitures en fer découpé. Pontet repose doigt. Crosse en noyer en partie quadrillé et sculpté. B.E. Vers 1800.

800/1 000 €

101- Paire de pistolets à silex transformé à percussion, d'Officier.

Canons ronds, bleuis, à méplats sur les dessus et aux tonnerres. Platines et chiens à corps ronds. Garnitures en laiton découpé. Crosses en noyer sculpté, à fûts à embouts corne. Baguettes en bois à embouts en corne.

B.E. Allemagne, vers 1820. **800/1 000 €**

102- Paire de pistolets à coffres, à percussion.

Canons ronds, damas, à balles forcées. Coffre unis. Détentes rentrantes. Belles crosses en ébène. T.B.E. Vers 1830-1840. 600/700 €

Souvenirs et divers



Louis-Ferdinand MALESPINA (1874-1940)

« Officier des Grenadiers de la Garde impériale »

Bronze à patine brune signée sur la base. Haut.: 39 cm. B.E.

300/400 €

103- Ensemble de souvenirs relatifs au Général DONZELOT (1764-1843) :

-Paire d'épaulettes de général de division d'époque Restauration.

En passementerie or à trois étoiles d'argent. Franges à gros bouillons sur âme recouverte de peau. Pattelette doublée de drap bleu avec sur une l'étiquette en papier du fabricant « *Aux Armes des Maréchaux de France CAILLOUE Fournisseur des Armées* » . Boutons dorés au modèle.

- -Photographie d'un portrait du Général au début de l'Empire. Cadre en laiton de style Louis XVI. 5 x 8,5 cm.
- -L.A.S. du Général Donzelot au Colonel Cristophe du $25^{\rm eme}$ Régiment de chasseurs à cheval. A Corfou le 26 mars 1808. Il prend des nouvelles du Colonel .
- « Observations sur quelques points aventageux à lagriculture et au Commerce de la Haute Egypte ». Cahier de 12 pages adressé à l'Adjudant Général Douzelot, chef de l'Etat major de la Division Desaix. Le 8 floréal An VII

A.B.E.

1 200/1 500 €

Biographie:

François-Xavier Donzelot, né le 7 janvier 1764 à Mamirolle, mort le 11 juin 1843, à Neuilly-sur-Marne, est un militaire français, général de brigade, puis de division dans les armées du royaume de France, de la Révolution, de l'Empire, de la première Restauration, des Cent-Jours et de la seconde Restauration. Le comte Donzelot poursuivit sa carrière après la Restauration. Désigné en 1816, parmi les inspecteurs généraux qui devaient réorganiser l'armée sous le ministère du duc de Feltre, il achevait sa tournée lorsque Louis XVIII, qui avait su apprécier son caractère et ses talents, le nomma gouverneur de la Martinique, poste qu'il occupera de 1817 à 1826. (gouverneur civil et militaire de la Martinique le 31 octobre 1817, il demanda son rappel en 1825).





105- LETTRES PATENTES

Rare brevet de Pair de France du Général Comte Rampon.

Armoiries peintes au naturel en haut à gauche.

Sur vélin, fait le 20 janvier 1820 et signé du Ministre Secrétaire d'Etat à la justice (Pierre de Serre ?), du Comte Decaze et « *Louis* » (Louis XVIII). Avec ses rubans et son cachet de cire verte complet représentant le Roi Louis XVIII en majesté et les Armes de France et de Navarre.

Dans son etui en tôle de fer (manque le couvercle).

A.B.E. Epoque Restauration.

2 500/3 000 €

De gueule, à 3 pyramides d'or, surmontées à senestre d'une redoute d'argent, au-dessus de laquelle est une M d'or; au franc canton d'azur, chargé d'un dextrochère d'argent, tenant une épée du même, garnie d'or. Ces armoiries rappellent deux événements marquants de la carrière de Rampon, la défense héroïque de la redoute de Monte-Legino le 10 avril 1796, où Rampon fait jurer à ses soldats de mourir plutôt que de se rendre, ainsi que la conduite valeureuse tenue durant la campagne d'Egypte, notamment durant la bataille des Pyramides.

Biographie:

Le général comte Antoine Rampon, sénateur et pair de France, né à S' Fortunat en mars 1759, décédé à Paris en avril 1842. Après s'être plusieurs fois distingué, il fut nommé colonel chef de la 129° demi-brigade en octobre 1793. A la tête de la 32ème demi-brigade de ligne, Rampon se couvrit de gloire aux batailles de Montenotte, Dego, Castiglione, Lonato, Arcole, Rivoli... Il est nommé Général de brigade après Dego. Embarqué avec l'armée d'Egypte, Rampon montre encore sa valeur durant les batailles de d'Aboukir, des Pyramides ou d'Heliopolis, il participe au siège de St Jean d'Acre . Il fut désigné comme second de Jacques « *Abdallah* » Menou après la mort de Kléber. A son retour il reçut un sabre d'honneur du Premier Consul et fut nommé sénateur sous l'Empire, Grand officier de la Légion d'honneur et Commandeur de la Couronne de fer. Il soutint en 1814 le siège d'Anvers mais dut capituler. Rentré en France en 1814, il fut créé pair de France et chevalier de Saint-Louis. Il siégea à la chambre des Pairs pendant les Cent-Jours, et commanda, après la bataille de Waterloo, la partie Sud de la capitale. Radié de la Chambre des Pairs, il recouvra son titre en 1820. À l'époque du sacre de Charles X, il fut nommé grand-croix de la Légion d'honneur.

106- CERTIFICAT DE VISITE - HOPITAL MILITAIRE - GARDE IMPERIALE.

Certificat imprimé, à l'entête à l'Aigle, au nom du Sieur MONTMIREL, grenadier de la Garde, ayant perdu toutes ses dents et ayant été blessé à Saint Jean d'Acre.

Il est placé en retraite pour cause d'invalidité absolue.

Fait le 20 germinal An 13.

Signature du Chirurgien en chef de la Garde impériale, le Baron LARREY.

36 x 23 cm. B.E.

150/200€

Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 125



107- BICORNE.

En feutre taupé. Ganse et bouton en fil noir tressé. Coiffe en soie noire à bandeau en maroquin bordeaux. A.B.E. (Usures) Premier tiers du XIXè siècle. 500/600 €

108- Mouchoir à la Légion d'honneur.

En batiste blanc à bordure doublée, brodé dans un des coins d'une Légion d'honneur dans une couronne de laurier en fil blanc. B.E. Epoque Second Empire. 150/200 €

109- Grand portefeuille à soufflets.

En maroquin vert décoré au trait au petit fer. Il contient sous le couvercle un rouleau de voyage cylindrique s'ouvrant à compartiments et contenant deux encriers à couvercle argenté.

Dim: 31,5 x 43 cm. Longueur du rouleau: 37 cm.

Intérieur toilé. Serurre à quatre prises en laiton argenté, avec sa clé.

Avec étiquette en cuir marquée à l'or. B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

500/600€



110- F. ANDRIEU, D'APRÈS

« L'Impératrice Marie-Louise »

Médaillon en bronze à patine brune dans un cadre à suspendre en laiton doré à décor de frise.

Sous verre.

Diam.: 7,5 cm. B.E.

80/100€

111- B.DUVIVIER F., D'APRÈS

Médaille en bronze à patine brune.

Avers au profil du Général en chef de l'armée, marqué « bonaparte genal en chef de l'armee francse en italie » ET « OFFERT A L'INSTITUT NATION. PAR B. DUVIVIER A PARIS ». REVERS : « LES SCIENCES ET LES ARTS RECONNAISSANTS » ET « PAIX SIGNEE L'AN 6.REP.FR. ».

Diam. : 6 cm. B.E.

70/80€

112- Boîte ronde

En bois laqué noir, le couvercle en métal doré représentant les symboles de l'Empire, et marqué « TRANSLATION DES RESTES MORTELS DE L'EMPEREUR NAPOLEON A L'HOTEL DES INVALIDES 14 DEC. 1840 ». Sous verre. Diam.: 6,5 cm. B.E. (fêles)

Epoque Retour des Cendres.

80/100€

113- VERTUNNI

Trois figurines en plomb:

-L'Impératrice Joséphine.

-Garde d'honneur

-Officier Westphalien

B.E.

100/150 €



AIGLE DE DRAPEAU, CUIRASSE D'OFFICIER ET CHAPEAU CHINOIS DE TÊTE DE COLONNE





114- GRAND AIGLE DE PAVOISEMENT DE LA GARDE NATIONALE MODÈLE 1852.

En laiton estampé. Aigle tête à droite non couronnée aux ailes repliées. Monté sur foudre et sur un caisson au chiffre « LN » (Louis Napoléon). B.E.

2 000/2 500 €

Ces aigles ont été exécutées par Marion, au nombre de 109. Voir Drapeaux et Etendards du XIX^è siècle de Pierre CHARRIE.

115- Cuirasse d'officier modèle 1812 modifié 1816.

Plastron à busc et dossière en tôle de fer bordés de rivets en laiton. Epaulières à double chaînette en gourmettes, en laiton, doublées de tissu écarlate bordé de galon argent. Attaches et tirants en mufles de lion en laiton estampé et doré. Tirants en cuir rouge, à bordure de fil d'argent. Ceinture en maroquin rouge brodé d'une frise de feuillages en fil d'argent (usures), à boucle en fer à un ardillon (renforcée à l'attache). Intérieur complet, avec sa matelassure, ses poches et sa fraise en drap écarlate.

B.E. Epoque I^{er} Empire-Restauration.

3 800/4 000 €



Souvenir de la Russie impériale

Rare cloche du sous-marin Russe « Le Narval » 1915

117- Сьосне

En bronze, montée sur un arceau en fer (piqué).

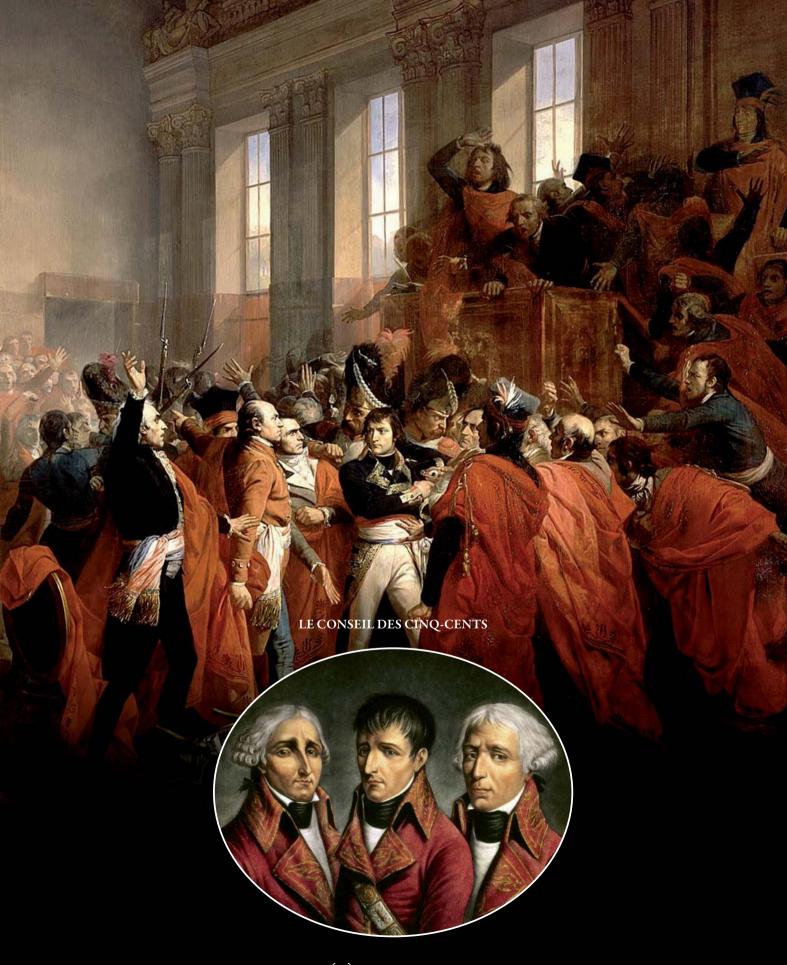
Orné sur une face de l'Aigle bicéphale, marqué en dessous en cyrillique et frappé « 29 » Sur l'autre face, de deux Aigles bicéphales, en dessous gravé « HCM3 », «Hapban B » et «1915 r». A.B.E. Première guerre mondiale.

8 000/10 000 €

Le Narval, sous marin (ayant donné également son nom aux sous marins de sa classe) de 33 hommes. Mis en chantiers en 1911. Il est lancé le 11 avril 1915 et est affecté dans la Mer noire, port de Sébastopol. 16 octobre 1916, au large du phare de Kefken il attaque un transport militaire turc d'environ 4000 t. Le coule de 4 torpilles, après l'avoir acculé à la côte. 17 octobre 1916, au large du cap Kara Burnu, il achève à la torpille le vapeur Irmingrad, endommagé par une mine russe le 4 octobre. 19 janvier 1917, il s'empare d'un remorqueur et de 8 goélettes. Une goélette envoyée vers Sebastopol coule au large du phare de Kherson du fait de la tempête. Les autres navires sont coulés. 12 juin, il coule une goélette à moteur, après avoir récupéré une partie de sa cargaison, du fait de l'incapacité à la renvoyer sur Sebastopol. 16 décembre 1917, il est rattaché à la flotte rouge de mer Noire. Le sous marin est saisi par les allemands le 1^{er} mai 1918, puis par l'Entente le 24 novembre. Fin avril 1919, le sous marin est sabordé pendant l'évacuation de la Crimée par les troupes franco-britanniques.



H. C. M.3. 19151



CAMBACÉRÈS - BONAPARTE - LEBRUN

Collection de Médailles Napoléoniennes

Aujourd'hui 21 septembre 2014... la date n'a pas été choisie au hasard !!!

En effet, nous voici 222 années après la proclamation de l'abolition de la royauté, le 21 septembre 1792, lors de la première séance de la Convention Nationale, au cours de laquelle les députés ont proclamé l'abolition de la royauté en France Elle marquait ainsi la fin de près de huit siècles de monarchie ininterrompue et la naissance de la République.

Parmi les périodes de l'Histoire européenne, celle qui s'étend de la Révolution française à la Bataille de Waterloo, passionne encore de nos jours un grand nombre d'écrivains, d'historiens, de collectionneurs, non seulement en Europe mais aussi bien au-delà.

Cet intérêt est dû à un acteur principal des évènements qui jalonnèrent ces années-là : NAPOLEON I^{et}. Qu'il soit admiré, qu'il soit décrié, il ne laissait pas et ne laisse toujours pas indifférent.

Ces évènements privés, civils ou militaires sont soigneusement illustrés par de formidables outils de propagande tels que la peinture, la gravure, la sculpture, les médailles. Réalisées de son vivant et sous son contrôle, ces œuvres étaient destinées à évoquer la légende après sa mort.

Ayant un intérêt prononcé pour l'Histoire et notamment celle de Napoléon, notre collectionneur dans l'âme a choisi les médailles pour rechercher ce qui se cachent derrière les évènements qu'elles commémorent... c'est passionnant.

La présente collection composée de quelques trois cent cinquante médailles décrites dans ce catalogue ne balaie pas seulement un pan de l'Histoire de France mais celui de l'Europe entière, de Paris à Londres, de Madrid à Berlin et de Vienne à Moscou sans oublier l'Italie, théâtre des débuts de l'ascension du général Bonaparte. Les événements commémorés par ces médailles sont aussi le reflet de l'essoufflement des anciens régimes européens et les tous premiers pas d'une nouvelle Europe qui se construira pas à pas les deux siècles suivants.

Si l'on partage cette collection en périodes, on y découvre, dans une *première partie* des médailles allant des années 1790 à 1803, ayant trait à la disparition de la famille royale, aux vicissitudes de la France dans le sud de l'Inde face aux Anglais, aux batailles dans les Pays-Bas autrichiens, aux deux campagnes d'Italie, à la campagne d'Egypte jusqu'aux paix de Campoformio et de Lunéville, le tout entrecoupé de médailles marquant la vie politique et civile de cette période.

Une deuxième partie allant de 1804 à 1813, reflète le début de l'Empire, le camp de Boulogne, la campagne d'Autriche de 1805, la mort de Nelson, la campagne d'Allemagne de 1806 et 1807, la paix de Tilsit, la campagne d'Espagne de 1808, celle d'Autriche de 1809, le mariage avec Marie-Louise, la naissance du roi de Rome et les campagnes de Russie de 1812 et celle de Saxe de 1813.

La troisième partie des années 1814, 1815 et au-delà, relate la campagne de France, l'abdication de l'empereur et la paix de Paris de 1814, le retour de l'île d'Elbe, les Cent Jours et la bataille de Waterloo. On y trouve aussi des médailles consacrées à la gloire des vainqueurs tels Blücher, à la mort de l'Empereur à Sainte-Hélène et celle de certains de ses compagnons d'armes tels Ney Masséna ou encore Mouton, sans oublier non plus des médailles frappées sous le règne de Louis-Philippe relatives aux retour des cendres ou à l'Arc de Triomphe.

On notera également une très belle boîte livre avec la série complète des quarante médailles en bronze frappée par *Mudie* à Londres en 1820 à la gloire des événements survenus sous le règne de George III, particulièrement les guerres de la Péninsule ibérique. Une autre boîte livre contient dix clichés en étain bronzé d'*Andrieu*, consacrés à l'Empereur et à sa famille. On détachera un petit *tube en laiton* de 1815, de chez Thomason à Londres, contenant vingt-six petites médailles rappelant les victoires de Wellington. Enfin on peut découvrir cinq médailles russes en bronze, de la série dessinée par le comte *Tolstoi* à la gloire des victoires russes de 1812 et 1813 et gravées dans les années 1830 par Ljalin et Klepikov.

La vacation se terminera par trois ouvrages essentiels lorsque l'on s'intéresse aux médailles du Premier Empire : les trois volumes de *Bramsen (1904-1913)*, le catalogue de la vente de la Collection du *Prince d'Essling (1927)* et celui de la Collection du *Dr Paul Julius (1932)* dont la vente n'a pas eu lieu puisque la collection fut vendue en bloc à un passionné avant la date prévue pour sa dispersion.

INDEX

POUR LES MÉDAILLES NAPOLÉONIENNES

A A L DODG	241	CONCEIL DES CIMO CENTS	217 219
AALBORG	241	CONSEIL DES CINQ CENTS	217-218
ABERCROMBY	327	CONVENTION D'ALEXANDRIE	224
ADDINGTON	249	COPENHAGUE	241-353
AEMILIA	328	CORNWALLIS	203-249
ALEXANDRE Ier TSAR de Russie		COURONNE DE FER	269-270-271-290-295
275-28	80-303-313-320-330-337-355	COURONNEMENT de l'empereur	
AMIENS Paix d'- Traité d'- 24	7-248-249-250-251-253-256	260-261-262-	-264-265-269-270-271-347
AMSTERDAM	311-336	CROATIE	286
ANDRIEU BOÎTE LIVRE	302	CUNCTATOR Fabius	278
ANGLETERRE 20	3-207-214-222-231-240-244	DALMATIE	286
249-251-257-274-306-310-311-312-313-322-354		DANEMARK	241
ANGOULÊME Duchesse d'- Marie-Thérèse 332		DANUBE	351
ARC DE TRIOMPHE Place de l'Eroi		DENNEWITZ Bataille de -	304
ARC DE TRIOMPHE Carrousel	350	DESAIX	225-272-351
ARCOLE	327	DUC D'ENGHIEN	331
ARTOIS Comte	307	DUNCAN	214
ASPERN	342	DURANCE	347
ASTRÉE	248	ÉGYPTE	219-220-226-320
		ESPAGNE	
AUGEREAU Maréchal	327		300-317-318-319
AUSTERLITZ	275-348	ESSLING	297-351
AUTRICHE 205-221-23	39-275-288-292-293-303-314	ÉTRURIE	242-350
	321-342-355	EUGÈNE DE BEAUHARNAIS	289
B ADE	291-349	EYLAU	278-327-350
BARCLAY DE TOLLY	325	FERRARA	328
BASTILLE	302	FRANÇOIS d'Autriche	275-303-314-321-355
BAVIÈRE	291	FRÉDÉRIC GUILLAUME Prusse	236-280-303-311-314
BELGIQUE	205		316-324-330-355
BELLECOUR Place	346	FREGELLIS	328
BENEVENTO	328	FRÉJUS	220
BERLIN	311-336-349	FRIEDLAND	289-350
BERNADOTTE	329	FROCHOT	228
BERTHIER	320	GARD	227
BLÜCHER prince de Wahlstadt	303-304-323-325-330-355	GÊNES	273
BOHÊME	239	GENÈVE	311
BOÎTE LIVRE	302-319	GEORGE III d'Angleterre	249-251-306-310
BOÎTE MÉDAILLE	318	HAMBOURG	241-311-350
BONAPARTE EUGÈNE	289	HANAU Bataille de -	303
BONAPARTE LUCIEN	228	HANOVRE	256-266
BONONIA	328	HARZ	266-278
BORYSTHÈNE	352	HAWKSBURY	249
BRANDEBOURG	330	HOCHE Lazare	213
BRESCIA	211	HOLLANDE	277
BROLETTO	211	HOWE	207
BRUNE Général	243	IÉNA	349-354
BRUNSWICK Frédéric Guillaume	325	INNSBRÜCK	348
CALAIS	308	INSTRUCTION PUBLIQUE	346
CAMBACÉRÈS	228-229-253	INVALIDES	230-297-340-356
CAMP DE BOULOGNE	347-348		-245-270-271-273-286-295
CAMPERDOWN	214-216	J ÉRÔME NAPOLÉON	282-283-284-350
CAMPOFORMIO	215- 215Bis	JETONS	343-344-345-356
CARROUSEL	350	JOINVILLE	339
CASTIGLIONE	209-327	JOSÉPHINE	265-302
CHAMP DE MARS	267	KATZBACH Bataille de la-	303
CHARLES X	307-332	KEITH Lord	240
CODE NAPOLÉON - CODE CIVIL		KLÉBER	226
COMBAT DE DEGO	209	KREUZBERG	330
COMBAT DE PESCHIERA	209	KULM	337
COMMERCE	2383143-345	LANDAU	213
CONFÉDÉRATION DU RHIN	349	LANNES	297-351
COM EDERATION DO MIN	3-7	- 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	271-331

LAUSANNE	341	PORTE SAINT-DENIS	309
LE CAIRE	226-336	PORTE SAINT-MARTIN	288
LEBRUN	228-229-253	PORTUGAL	300-317-318-319
LECH	348	PREFECTURE DE POLICE	343
LÉGION D'HONNEUR	347-352	PRESBOURG	348-351
LEIPZIG Bataille de -	303-304-320	PRINCE DE GALLES futur	
LISBONNE	336	PRUSSE	280-311-314-316-322-323-324-355
LOBAU Comte de -	334	RAAB	289-354
LODI	327	RATISBONNE	287
LOMBARDIE	212	REGENSBOURG	287
LOUIS-PHILIPPE	340	REICHSTADT	333
LOUIS XVI	204-206-302	RELIGION CULTE	252-331
LOUIS XVII	206	RÉPUBLIQUE CISALPINE	224-245-246
LOUIS XVIII	308-309-320-327	REUSS-EYLAU	278
LOUVRE	267	RIJNLAND	277
LUNÉVILLE	234-235-236-237-238-239-346-353	ROCHEFORT	321
LYON	327-344-345-346	RODOMYSL	337
MADRID	311-351-336	ROME	301-336-351-354
MALOJAROSLAWETZ	337	ROUEN	339
MANTOUE	210	ROUGET DE L'ISLE	334
MARENGO	223-224-227-279-289-302-320	RUSSIE 222-275	5-280-303-312-313-320-330-337-352
MARIE-ANTOINETTE	204-206	SAINT-BERNARD	272-302-346
MARIE-LOUISE	292-293-294-295-298-302-353	SAINT JEAN D'ACRE	214
MARMONT Général	286	SAINT PAUL à Londres	250
MARSEILLAISE	334	SAINTE HÉLÈNE	336-352-353
MARSEILLE	347	SAXE	201-237-278-280-281-350
MASSENA	332	SCHOEBRUNN	276
MEMMINGEN	348	SCHWARZENBERG Charles	
MICHEL DE L'ÉPÉE	268	SMITH Sydney	214
MILAN	269-270-271-290-321-336	SPALATO	286
MILLESIMO	209	SPLIT	286
MINES	266	STOCKACH	221
MÖCKERN Bataille de -	304	STRASBOURG	292
MONT GENÈVRE	259	SUÈDE	329
MONTEBELLO	297	SUISSE	255-341
MONTENOTTE	208	SUWAROW Alexandre	222
MOREAU Victor MOSCOU	332 336-352	TAGLIAMENTO TILSIT	212 280-281-350
MOUTON Maréchal -	334	TIPPOO Sultan	203
MURAT	276	TOLSTOÏ	337
NAPLES	336	TRIESTE	212
NAPOLÉON II	298-299-302-333	TROIS PARQUES	233
NASSAU	326	TROYES	344
NELSON	219-231-274-353	TUILERIES	202
NEUCHÂTEL	316-320	TURENNE	230
NEU-WIED	213	TURIN	336
NEY Maréchal	334	ULM	348
NIEMEN	337	URCHITZ	348
NOTRE-DAME à Paris	252-263	VARSOVIE	336
OSTERMANN	355	VAUD	255-341
OSTERODE	278	VENDÉE	213
OTTO	249	VENDÔME Place	335-349
PAIX DE PARIS	310-311-312-313-315-353-355	VENUS	258
PAPE	263-268-328-354	VÉRONE	243
PAYS BAS	277	VIENNE	236-288-292-293-336-342-348-353
PICENO	328	VILLES DE L'EMPIRE	302
PIĘ VII	263-268-328-354	WAGRAM	290-320-351
PIÉMONT	254	WAHLSTADT (voir Blücher)	
PILLNITZ	201	WATERLOO	325-326
PITT William	305	WELLINGTON	300-317-318-319-353
POMÉRANIE	324	WESTPHALIE	282-283-284
PONT SUR LE LECH	348	WISSEMBOURG	213
PONT SUR LA DURANCE	347	WURTTEMBERG Catherine	
PORTE DE BRANDEBOUF PORTE DE CARINTHIE Vi		WURTZBOURG Ferdinand of	
TORTE DE CARINTILE VI	enne 288	ZODIAQUE Signe du -	236-238

RÉVOLUTION 5 mai 1791 - 9 novembre 1795

201- Convention de Pillnitz (Hoeckner)

Bustes accolés de Léopold II, Frédéric-Guillaume II et Frédéric-Auguste III. R/. Saxonia assise à droite contemple le château sur l'Elbe. *Julius 169*

Médaille en argent, 1791. Ø 52 mm

Revers intéressant. T.B.

180 / 200 €

202- Combat des Tuileries (non signé Duvivier)

Victoire tenant la foudre et une pique avec bonnet phrygien écrase du pied les attributs royaux. R/. Deux victoires tenant un bonnet phrygien au-dessus d'un faisceau. *Julius 214*

Médaille en bronze, 1792. Ø 55,50 mm

Très beau.

80 / 100 €

203- Defeat of Sultan Tippoo (Küchler) Tipû Sâhib doit payer trois millions de roupies à la Compagnie anglaise des Indes orientales et laisser ses deux fils en otages. Buste à gauche de Charles Cornwallis, Premier Marquis de Cornwallis. Sous le buste un petit médaillon représentant St Georges terrassant le dragon. R/. Les deux enfants du sultan Tippoo, Abdul Khaliq et Maiz ud-Dine agés de 10 et 8 ans, sont amenés en otages au marquis de Cornwallis. BHM 363; Eimer 845

Médaille en bronze, 1792. Ø 47,50 mm

Portrait de haut relief. Superbe.

80 / 100 €

204- Deux jetons en argent (Loos) Berlin:

la mort de Louis XVI le 21 janvier 1793 Ø 30 mm Feuardent 13461; Julius 262 et la mort de Marie Antoinette le 16 octobre 1793 Ø 30,50mm Feuardent 13503; Julius 335 Superbes.

80 / 100 €

205- Victoires de l'Archiduc Charles Louis en Belgique (non signé)

Buste de l'Archiduc en armure à droite. R/. En haut deux guirlandes de lauriers. A l'exergue une branche de lauriers et une palme en sautoir. Dans le champ : légende. *Julius 296*

Jeton d'étrennes octogonal en argent, 1793. Ø 34 mm

Rare. Superbe.

100 / 120 €

206- Deux médailles en bronze 1794 et 1795 :

Hommage à la Famille de France (de Puymaurin) Ø 40,70 mm Julius 405;

Mort de Louis XVII (Tiolier) Ø 40,50 mm Julius 450

Superbes.

120 / 150 €



207- Battle of the First of June (Küchler)

Buste en uniforme de Lord Richard Howe à droite. A l'exergue : Patriae decus et tutamen. R/. Scène de bataille navale. *Julius 407*

Médaille en bronze, 1794. Ø 48 mm Revers d'une grande finesse. Superbe. 100 / 120 €

DIRECTOIRE 26 octobre 1795 - 9 novembre 1799

Bataille de Montenotte (Gayrard, Jeuffroy/Denon) 208-

Buste de Bonaparte à droite. R/. Victoire ailée survole la terre, tenant dans sa main gauche une palme et dans sa droite une épée. Essling 684; Julius 490

Médaille en bronze, 1796, Ø 41 mm

Portrait de haut relief. Superbe.

60 / 80 €

209-Deux médailles en bronze 1796 :

Bataille de Millesimo, le combat de Dego (non signé Lavy) Ø 43,5 mm Essling 685; Julius 494; Bataille de Castiglione, le combat de Peschiera (Lavy) Ø 43 mm Essling 690*; Julius 502 T.B.

100 / 120 €

210-Deux médailles en bronze 1797 :

Capitulation de Mantoue (Gatteaux/Denon) Ø 35 mm Essling 702; Julius 533;

Reddition de Mantoue (Lavy) Ø 43 mm Essling 701; Julius 536

Superbes.

80/100€

211-Prise du Palais Broletto à Brescia (Joseph Salwirck)

Dans le champ des soldats et des civils, à cheval et à pied attaquent le palais, entrant par la porte sur la place du dôme. Sur le devant un canon. R/. Dans le champ une couronne de laurier à l'intérieur de laquelle un bonnet phrygien et une épée et la date. Essling 2466; Julius 543

Médaille en bronze Milan, 1797. Ø 63 mm

Rare. Très beau.

150 / 180 €

212-Deux médailles en bronze 1797 :

Passage du Tagliamento, prise de Trieste (Lavy) Ø 43 mm Essling 706; Julius 545; Libération de la Lombardie (Vassallo/Salwirck) Ø 48 mm Essling 710; Julius 556 Superbes.

100/120€

213-Mort de Lazare Hoche (Gavedell-Geanny/Gayrard)

Tête de Lazare Hoche à gauche. R/. Légende dans une courone de laurier et de chêne. *Julius* 562

Médaille en argent, 1797. Ø 41 mm Portrait de haut relief. Superbe.

100 / 120 €





Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 137

214- Deux médailles en bronze 1797 et 1799 (*Thomas Wyon*):

Battle of Camperdown Admiral Duncan Ø 38,30 mm Essling 742; Julius 571; Siège de St Jean d'Acre Captain Sydney Smith of the Tigre Ø 38 mm Essling 786; Julius 687 Superbes.

80 / 100 €

215- Traité de Campoformio (Duvivier)

Buste de Bonaparte en uniforme à droite. R/. Le Général à cheval à gauche tenant une branche de laurier entre les allégories des Sciences et des Arts. Victoire, portant l'Apollon du Belvédère, couronne le vainqueur. Essling 726; Julius 575 Médaille en bronze, 1797. Ø 56 mm

Belle composition. Superbe.

100 / 120 €





215

215bis- Traité de Campoformio (non signé)

Buste de Bonaparte en uniforme à gauche. R/. Légende en huit lignes au-dessus d'un trophée d'armes composé d'un casque, d'un bouclier et de drapeaux. Essling 724; Julius 576 (étain)

Médaille en argent, 1797. Ø 40 mm

Très rare. Très bel exemplaire.

200/250€

216- Traité de Campoformio (la France lui devra la victoire et la paix) (non signé)

Buste de Bonaparte en uniforme à gauche, les cheveux longs.

R/. Légende dans une couronne de laurier. Tranche laurée. *Essling 734*; *Julius 595* Médaille en argent, 1797. Ø 32 mm

Superbe.

50 / 60 €



216



217- Conseil des Cinq-Cents (Gatteaux)

Tables de la Loi sur lesquelles on lit en trois lignes : Constitution de l'an trois au milieu d'un cercle formé par un serpent qui se mord la queue, et sur un niveau. Coin original signé Gatteaux. R/. Faisceau républicain surmonté d'un bonnet liberté ceint d'une couronne d'olivier, dressé entre deux cornes d'abondance et orné d'une branche de laurier à gauche et d'une branche de chêne à droite. Couronne de chêne au pourtour. Essling 750; Julius 617

Médaille en argent, 1798. Ø 50,30 mm

Rare. Très bel exemplaire.

200 / 220 €

218- Conseil des Cinq-Cents (Gatteaux)

Même type. Tables de la Loi. R/. Faisceau républicain surmonté d'un bonnet liberté. Couronne de chêne au pourtour. Essling 750; Julius 617

Médaille en bronze (postérieure), 1798. Ø 49 mm

Très beau.

50 / 60 €

219- Deux médailles en bronze 1798 :

Bataille du Nil Nelson (non signé) Ø 38 mm Essling 760; Julius 634; Bataille navale du Nil Buste de Nelson (Wyon) Ø 38,20 mm Essling 763; Julius 640 Superbe et Très beau.

80/100€

220- Quatre médailles en bronze 1798 et 1799 :

Conquête de la Basse-Egypte (Brenet) Ø 33 mm Essling 756; Julius 628; L'Egypte conquise (Bovy) frappe posthume Ø 41 mm Essling 769; Conquête de la Haute Egypte (Galle) Ø 34,5 mm Essling 793; Julius 694; Retour d'Egypte (Galle) Ø 33 mm Bramsen 921; Essling 795; Julius 716 T.B. Très beau. Superbe.

80 / 100 €

221- Victoire de Pfullendorf sur le Général Jourdan (Baldenbach)

Buste casqué de l'Archiduc Charles d'Autriche, à gauche. R/. Victoire ailée sur un piédestal sur lequel on peut lire : IX. Cal. April. MDCCXCIX. Devant le piédestal un bouclier, un glaive et deux lances.

Essling 781; Julius 672

Médaille en argent, 1799. Ø 48 mm

Superbe.

150 / 180 €

222- Count Alexander Suwarow Général de l'armée russe en Italie (Küchler)

Buste du général Suwarow en empereur romain à droite. R/. Un soldat debout tenant la main de l'Italie assise tandis qu'à ses pieds un ennemi est à genou. Essling 799; Julius 698; Diakov 248.1

Médaille en bronze doré, 1799. Ø 48 mm

Très léger coup sur la tranche. Superbe portrait de haut relief.

70 / 80 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 141

CONSULAT 9 novembre 1799 - 18 mai 1804

1800

223- Bataille de Marengo (Brenet et Auguste)

Dans un couronne de laurier, buste de Bonaparte en uniforme à gauche. R/. Légende en neuf lignes.

Bramsen 38; Essling 834; Julius 795

Médaille en bronze, 1800. Ø 50 mm

Superbe.

60 / 70 €

224- Rétablissement de la République Cisalpine (Lavy et Appiani)

Tête de Bonaparte à gauche. R/. Hercule tend la main et relève Italie. Dans le fond, Victoire inscrit les noms des 12 villes hautement fortifiée ont été obligées de se rendre le même jour.

Bramsen 42; Essling 838; Julius 802

Médaille en argent, 1800. Ø 53 mm

Rare. Sujet intéressant. Beau portrait de Bonaparte. Très bel exemplaire.

400 / 420 €

225- Deux médailles en bronze 1800 :

Mort du Général Desaix (Brenet et Auguste) Ø 50 mm Bramsen 44; Essling 2724; Julius 807;

Fondation du Quai Desaix (non signé) Ø 42 mm Bramsen 68; Essling 855; Julius 846

Superbe et Très beau.

70 / 80 €

226- Assassinat de Kléber (non signé Liénard)

Buste en uniforme de Kléber à gauche. R/. Légende en neuf lignes. Bramsen 52; Julius 821

Médaille en bronze, 1800. Ø 32 mm

Superbe.

40 / 50 €

228- Colonne dépatementale de la Seine (Gatteaux)

Les bustes des trois consuls à droite : Bonaparte Premier Consul, Cambacérès Second Consul et Lebrun Troisième Consul. R/. Le Département de la Seine à ses braves. Dans le champ : Légende en neuf lignes (Préfet Frochot). Bramsen 64; Essling 849; Julius 840

Médaille en bronze, 1800. Ø 59,50 mm

Beaux portraits. Superbe.

70 / 80 €

229- Colonne départementale du Rhône (Mercié)

La Renommée sonnant de la trompette à laquelle est suspendu un fanion avec inscription. R/. Légende en onze lignes (Bonaparte, Cambacérès et Lebrun). Bramsen 67; Essling 856; Julius 844

Médaille en bronze, 1800. Ø 33 mm

Frappée avec un coin cassé à l'avers sinon Superbe.

30 / 40 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 143

230- Translation des cendres de Turenne aux Invalides (Auguste)

Buste de Turenne à gauche. R/. Légende en neuf lignes : Translation du corps de Turenne au Temple de Mars. Bramsen 71; Essling 858; Julius 849

Médaille en bronze, 1800. Ø 50 mm

Beau portrait. Superbe.

50 / 60 €

231- Nelson rentre en Angleterre (Kempson)

Buste en uniforme à gauche. R/. Britannia tend une couronne vers un navire de guerre sous voiles. A côté d'elle une stèle avec l'inscription Aug 1 1798 et le blason anglais appuyé contre.

Bramsen 2139; Essling 860; Julius 852

Médaille en bronze, 1800. Ø 38 mm

Superbe exemplaire.

50 / 60 €

232- Attentat à la vie de Bonaparte (Auguste)

Buste à gauche, en uniforme, tête nue, cheveux mi-longs. R/. Légende en dix lignes.

Bramsen 76; Essling 861; Julius 857

Médaille en bronze, 1800. Ø 50 mm

Jolie patine brillante. Superbe.

50 / 60 €

233- Attentat à la vie de Bonaparte (Manfredini)

Tête de Bonaparte à doite. R/. Le Destin, sous les traits d'un vieillard, est assis face aux Trois Parques ailées, représentant les étapes de la vie (la naissance, le déroulement de la vie, la mort).

Bramsen 77; Essling 862; Julius 859

Médaille en bronze, 1800. Ø 59 mm

Revers avec tous les détails. Superbe.

120 / 140 €

1801

235- Paix de Lunéville (Andrieu)

Buste de Bonaparte en uniforme à droite. R/. Deux femmes se tenant la main au-dessus d'un autel. Derrière elles un ange tient une couronne de lauriers au-dessus de leur tête. A leur pieds deux angelots. À gauche l'un joue de la flûte de pan; à droite l'autre joue de la harpe. Bramsen 110 ; Julius 909

Médaille en argent, 1801. Ø 41,50 mm

Charmante médaille. Superbe.

300 / 320 €

236- Deux médailles en argent 1801 (Loos) Paix de Lunéville Frédéric Guillaume III Ø 36/36,5 mm :

Minerve et Mars Bramsen 113; Essling 884; Julius 914;

Zodiagues Bramsen 129; Essling 900; Julius 936 (graffiti au revers)

Superbe et Très beau.



237- Paix de Lunéville (Krüger jun.)

Minerve et la Paix debout, cette dernière couronnant une homme agenouillé. R/. Guerrier assis sur un rocher sous une palme. Devant lui une charrue et le soleil levant chassant des nuages.

Bramsen 123; Essling 894; Julius 929

Médaille en argent, 1801. Ø 41,50 mm

Flan bruni. Superbe.

150 / 180 €

238- Paix de Lunéville (Holtzhey)

Foudre sur un coussin posé sur un autel. Le Zodiaque (Balance) et Mercure planant au-dessus de la mer.

R/. Le Génie de la paix au-dessus des attributs du commerce et des arts et soleil dissipant l'orage sur la mer.

Bramsen 126; Essling 897; Julius 933

Médaille en argent, 1801. Ø 45 mm

Très beau.

150 / 180 €

239- Paix de Lunéville (Guillemard et Stukhart)

Buste casqué de l'Archiduc Charles d'Autriche, à droite. R/. A gauche un écusson avec un lion et des drapeaux. A droite une campagne. Une colombe survole le tout, un rameau de paix dans le bec.

Bramsen 135; Essling 906; Julius 943

Médaille en argent, 1801. Ø 42,50 mm

Superbe.

120 / 150 €

240- Lord Keith, mort de l'amiral Abercromby (1734-1801) (Hancock)

Buste en uniforme à gauche. R/. Un guerrier anglais appuyé sur un piédestal sur lequel est placée une urne au médaillon d'Abercromby. Le tout entouré de trophées. *Bramsen 2151; Essling 926; Julius 973*

Médaille en bronze, 1801. Ø 49 mm

Superbe.

70 / 80 €

241- Quatre médailles en argent 1801-1804 (Loos):

Défense de Copenhague Ø 39 mm Bramsen 2157; Essling 927; Julius 983;

Bataille sur la rade de Copenhague Ø 36 mm Bramsen 2158; Essling 928; Julius 984;

Départ de Hambourg des troupes danoises (non signé) Ø 34,30 mm Bramsen 147; Essling 935; Julius 988;

Monument aux morts à la Bataille de Copenhague Ø 36,20 mm Bramsen 2185; Essling 1059; Julius 1215

Lot intéressant. Superbes.

180 / 200 €

242- Le Roi et de la Reine d'Etrurie à Paris (Dupré)

Un livre ouvert avec l'inscription Code Toscan, une épée en travers, derrière un caducée. Faisceau et balance. R/. Un ange debout tenant une rose dans la main droite et un coq à ses pieds.

Bramsen 152; Essling 933; Julius 995

Médaille en bronze, 1801. Ø 33 mm

Très beau.

30 / 40 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 147

243- La Ville de Vérone au Général Brune (Salvirck)

Buste du Général Brune à gauche. R/. Légende en neuf lignes. Bramsen 158; Essling 2494; Julius 1009 Médaille en bronze, 1801. Ø 54 mm

Portrait réaliste. Superbe.

70 / 80 €

244- Préliminaires de la Paix avec l'Angleterre (non signé)

Dans le champ, un bouclier avec l'écusson de l'Angleterre; derrière deux épées en sautoir. R/. La Paix déversant une corne d'abondance et tenant un rameau d'olivier de la main droite. A gauche un baril, des marchandises. Sur la mer, galion à deux mâts et deux autres navires à droite.

Bramsen 162; Essling 941; Julius 1014

Médaille en bronze doré, 1801. Ø 38 mm

Très beau.

40 / 50 €

1802

245- Constitution de la République Cisalpine à Lyon (Manfredini)

Le génie des arts présente à la République Cisalpine une tablette sur laquelle on lit : COS. ITALIC. A ses côté, le génie de la Justice, tenant une balance. Dans le fond, une maison et les Alpes. R/. Légende en six lignes. *Bramsen 189; Essling 952; Iulius 1043*

Médaille en argent, 1802. Ø 55 mm

Superbe.

350 / 400 €

246- Constitution de la République Cisalpine à Lyon (Mercié)

Tête de Bonaparte à gauche. R/. Légende en onze lignes. Bramsen 192; Essling 959; Julius 1056 Médaille en argent, 1802. Ø 48,50 mm

Wiedame en argent, 1802. Ø 48,30 mm

Beau portrait. Superbe/Très beau.

300 / 320 €

247- Paix d'Amiens (Dumarest)

Tête laurée de Bonaparte à gauche. R/. Mars tend le rameau d'olivier à l'Angleterre.

Bramsen 195; Essling 956; Julius 1053

Médaille en argent, 1802. Ø 49 mm

Superbe.

300 / 320 €

248- Paix d'Amiens (Droz)

Tête de Bonaparte à gauche. R/. L'Astrée tenant de la main droite un caducée et de la gauche une balance descend sur terre. Bramsen 199; Essling 959; Julius 1056

Médaille en bronze, 1802. Ø 40 mm

Rare. Très bel exemplaire.



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 149



255

249- Paix d'Amiens (Hancock)

Buste en uniforme du marquis Charles de Cornwallis à gauche. R/. Un génie présente à l'Angleterre assise une table sur laquelle on lit les noms des signataires du traité dont les premières lettres sont cachées par un médaillon du roi George III. Bramsen 204; Julius 1065

Médaille en bronze, 1802. Ø 38,20 mm

Superbe.

80 / 100 €

250- Deux médailles en bronze 1802 (Hancock):

Paix d'Amiens My Soul doth magnify the Lord Ø 38,50 mm Bramsen 210; Essling 941; Julius 1073;

Paix d'Amiens They shall prosper that love thee Ø 38,50 mm BHM 540

Superbes.

80 / 100 €

251- Traité d'Amiens George III (Küchler)

Buste de George III à gauche. R/. L'Angleterre personnifiée éteint le flambeau de la guerre d'une main et tend de l'autre un rameau d'olivier en signe de paix. Bramsen 2172; Essling 977; Julius 1079

Médaille en bronze, 1802, Ø 48 mm

Portrait de haut relief. Jolie patine. Superbe.

100 / 120 €

252- Rétablissement du culte (Andrieu)

Tête de Bonaparte à droite. R/. La France relevant la Religion assise sur les ruines d'une église. En arrière plan, Notre-Dame de Paris à gauche et une église en ruine à droite. Entre les deux femmes, un bouclier orné d'un foudre, posé sur une colonne et surmonté du coq gaulois. *Bramsen 213; Essling 981; Julius 1083*

Médaille en bronze, 1802. Ø 50 mm

Superbe.

120 / 140 €

253- Promulgation du traité d'Amiens (Jeuffroy)

Bustes des Trois consuls à droite. En haut : Bonaparte Premier Consul, à gauche : Cambacérès Second Consul et à droite : Lebrun Troisième Consul. R/. Légende circulaire et dans le champ, légendes en quatre lignes et trois lignes. *Bramsen 218; Essling 983; Julius 1093*

Médaille en bronze, 1802. Ø 68 mm

Très bel exemplaire.

150 / 180 €

254- Rattachement du Piémont à la France (*Lavy*)

Tête laurée de Bonaparte à gauche. R/. Vota Publica au centre d'une couronne de chêne.

Bramsen 226; Essling 988; Julius 1105 (argent)

Médaille en bronze, 1802. Ø 50 mm

Beau portrait lauré. Très beau.

80 / 100 €

255- Deux médailles un exemplaire en argent Rare (423 ex.) et un exemplaire en bronze Très Rare (160 ex.) (Andrieu):

La Suisse pacifiée, 1^{ère} assemblée du Grand Conseil du Canton de Vaud au Palais du Conseil 1803 Ø 45 mm Bramsen 265; Essling 992; Julius 1154

Superbes.

250 / 300 €

1803

256-Le traité d'Amiens rompu et occupation du Hanovre (*Jeuffroy*)

Le léopard anglais déchire le traité. R/. Victoire à cheval, en pleine course à droite.

Bramsen 271; Essling 995; Julius 1165

Médaille en argent, 1803. Ø 41 mm

Superbe.

150 / 180 €

257-Préparatifs de l'expédition contre l'Angleterre (Brenet)

Buste de Bonaparte à gauche, ressemblant au portrait d'Auguste sur ses monnaies. R/. La Fortune assise en poupe d'une embarcation tenant le gouvernail ainsi que la voile et suis la bonne étoile de Bonaparte.

Bramsen 275; Essling 999; Julius 1172

Médaille en argent, 1803. Ø 33,50 mm

Superbe.

30 / 40 €

258-Visite de Bonaparte au Museum (Jeuffroy)

Tête de Bonaparte à droite. R/. Statue de la Venus de Medicis. A l'exergue : an IV du Consulat de Bonaparte. Bramsen 280; Essling 1001; Julius 1183

Médaille en argent, 1803. Ø 40 mm

Portrait de haut relief. Superbe.

200 / 220 €

PREMIER EMPIRE 18 mai 1804 - 14 avril 1814

1804

259-Le Col du Mont Genèvre ouvert (Auguste)

Tête de Napoléon à gauche. R/. L'obélisque du Mont Genèvre. Bramsen 298; Essling 1011; Julius 1216

Médaille en argent, 1804. Ø 41 mm

Trace de nettoyage. Très beau/T.B.

100 / 120 €

260-Couronnement de l'empereur (Andrieu)

Tête laurée de l'empereur à droite. R/. Deux hommes portant l'empereur sur un bouclier.

Bramsen 327; Essling 1022; Julius 1263

Médaille en argent, 1804. Ø 32 mm

Superbe.

50 / 60 €

261-Deux médailles miniatures du Couronnement de l'empereur 1804 :

une en or (sans signature sous le cou) Ø 13 mm Bramsen 329; Essling 1024; Julius 1268; une en argent (signé Denon/Jeuffroy) Ø 13 mm Bramsen 330; Julius 1271

Très beaux.

120 / 140 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 153









262- Couronnement de l'empereur (Merlen)

Napoléon, en grand costume impérial, est porté sur un pavois par quatre guerriers. A gauche, un canon et à droite, une hyre vomissant des poignards. R/. Légende circulaire et légende dans une couronne de laurier. Quelques lettres de l'inscription du revers, qui sont plus grandes que les autres, forment, en étant réunies, le millésime 1804 (les 8 premières donnent 176 et les autres 1628. 176+1628=1804).

Bramsen 333; Essling 1027; Julius 1273

Médaille en argent, 1804. Ø 44 mm

Très beau.

120 / 140 €

263- Pie VII (1800-1823) à Paris (*Droz*)

Buste de Pie VII avec tiare à droite. R/. Notre Dame de Paris. A gauche de la tour: M et A entrelacés (Vierge Marie).

Bramsen 350; Essling 1034; Julius 1287 Médaille en argent, 1804. Ø 40 mm

Superbe.

100 / 120 €

264- Fêtes du couronnement (Galle et Jeuffroy)

Tête laurée de Napoléon à gauche. R/. Napoléon assis en empereur romain avec déesse debout, le saluant à gauche. Bramsen 358; Essling 1032; Julius 1295

Médaille en argent, 1804. Ø 68 mm

Superbe.

500 / 550 €

265- Fêtes du couronnement (Brenet)

Bustes juxtaposés à droite de Napoléon lauré et de Joséphine diadèmée. R/. Un aigle couronné de laurier, se tient de face sur son aire. Bramsen 359; Essling 1038; Julius 1298

Médaille en bronze, 1804. Ø 34,80 mm

Superbe.

40 / 50 €

266- Mines et usines du Hartz protégées pendant la guerre L'armée de Hanovre à Napoléon (non signé)

En haut : L'Armée d'Hanovre. Dans le champ, légende entre deux branches de chêne. R/. Légende dans une couronne de laurier et surmontée du pic et de la mailloche des mineurs en sautoir.

Bramsen 362; Essling 1042; Julius 1305

Médaille en argent, 1804. Ø 43,80 mm

Très beau.

300 / 320 €

267- Trois médailles en bronze 1804 :

Distribution des Aigles (*Droz et Jeuffroy*) Ø 27 mm Bramsen 357; Essling 1040; Julius 1294; Musée du Louvre Salle de Laocoon (*Andrieu*) Ø 34,20 mm Bramsen 367; Essling 1045; Julius 1315; Musée du Louvre Salle d'Apollon (*Andrieu*) Ø 34,20 mm Bramsen 370; Essling 1046; Julius 1319 Superbes. 60 / 70 €

1805

268- Deux médailles en bronze 1805 :

Le Pape visite la Monnaie de Paris (Droz) Ø 40mm Bramsen 409; Essling 1063; Julius 1362; Le Pape visite l'institution des sourds-muets buste de Michel de l'epée (Duvivier) Ø 42mm Bramsen 410; Essling 1064; Julius 1366

Superbes.

60 / 70 €

269- Couronnement à Milan (Andrieu et Jaley)

Tête laurée de l'empereur à droite. R/. La Couronne de fer. Bramsen 418; Essling 1072; Julius 1380 Médaille en bronze, 1805. Ø 40 mm Superbe. 50 / 60 €

270- Couronnement à Milan (Manfredini)

Tête laurée de Napoléon à gauche. R/. L'Italie debout, tourelée, pose la Couronne de fer sur la tête de Napoléon, debout, vêtu en sénateur romain. Napoléon étend la main droite au-dessus d'un autel sur lequel se trouve placée la Constitution. De part et d'autre, un casque et un caducée.

Bramsen 420; Essling 1073; Julius 1383

Médaille en bronze, 1805. Ø 42 mm

Beau portrait. Très bel exemplaire.

40 / 50 €

271- Couronnement à Milan Nouveaux alliés (Manfredini)

Tête du roi à gauche, ceinte de la couronne de fer. R/. Armoiries des cinq provinces rendant hommage.

Bramsen 421; Essling 1074; Julius 1387

Médaille en bronze, 1805. Ø 42 mm

Superbe.

50 / 60 €

272- Monument Desaix au mont Saint-Bernard (Droz)

Tête laurée de l'empereur à gauche . R/. Légende en six lignes dans une couronne de laurier et d'olivier.

Bramsen 426 avers et 427 revers; Essling 1078; Julius 1399

Médaille en argent, 1805. Ø 27 mm

Superbe.

30 / 40 €

273- Entrée de Napoléon à Gênes (Vassallo)

Buste lauré de Napoléon à droite, les épaules drapées d'hermine et avec la légion d'honneur autour du cou. R/. Colonne aux armoiries de Gênes sur laquelle est posé un buste de Janus *bifrons* et entourée de divers objet tel drapeaux, ancre etc..

Bramsen 428; Essling 1080; Julius 1404

Médaille en bronze, 1805. Ø 49,50 mm

Léger coup sur la tranche et rayure sur la joue. Très beau.

30 / 40 €

274- Mort de Nelson, Bellona Memorial (Thomas Webb et John Flaxman)

Buste de Nelson à gauche. R/. Bellona ailée marchant sur les eaux. A droite deux bateaux antiques.

Bramsen 435; Essling 1086; Julius 1418

Médaille en bronze, 1805. Ø 53 mm

Tache au centre du revers. Portrait de haut relief. Superbe.

40 / 50 €

275- Bataille d'Austerlitz (Andrieu et Denon)

Tête laurée de l'empereur à droite. R/. Têtes laurées en regards du tsar Alexandre I^{er} de Russie et de l'empereur François II d'Autriche. *Bramsen 446; Essling 1105; Julius 1451*

Médaille en bronze, 1805. Ø 40 mm

Superbe.

80 / 90 €

276- Députation des maires de Paris à Schoenbrunn (Galle et Brenet)

La Renommée sonnant de la trompette en courant et tenant un document (IMP VRBI SVAE). A ses pieds des trophées. R/. L'empereur et Murat, à leurs pieds une nymphe, reçoivent deux maires de Paris.

Bramsen 453; Essling 1109; Julius 1460

Médaille en bronze, 1805. Ø 68 mm

Le sein de la Renommée légèrement endommagé sinon superbe.

100 / 120 €

1806

277- Electeurs de Rijnland (non signé)

Les armoiries de Rijnland en Hollande surmontées d'une couronne impériale. R/. Légende en trois lignes dans une couronne de laurier. Bramsen 606; Julius 1688

Médaille en argent, 1806. Ø 39 mm

Superbe.

150 / 180 €

1807

278- Séjour à Osterode (Andrieu)

Tête laurée de Napoléon à droite. R/. Tête de Fabius Cunctator à gauche.

Bramsen 631; Essling 1164; Julius 1733

Médaille en argent, 1807. Ø 40 mm

Beaux portraits de haut relief. Très bel exemplaire.

200 / 220 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 157



279- Anniversaire de Marengo (Andrieu et Brenet)

Tête laurée de Napoléon à droite. R/. Victoire debout, un pied posé sur la première marche d'un autel, portant une inscription sur un bouclier. Dans le champ, à droite, une branche d'olivier.

Bramsen 633; Essling 1166; Julius 1739

Médaille en argent, 1807. Ø 41 mm

Superbe spécimen.

200 / 220 €

280- Paix de Tilsit (Abramson)

Bustes accolés du Tsar Alexandre I^{er} de Russie et Frédéric-Guillaume III de Prusse face au portrait de Napoléon.

R/. Le soleil se lève sur la mer et chasse les nuages. Bramsen 639; Essling 1171; Julius 1754; Diakov 312.2

Médaille en argent, 1807. Ø 42,30 mm

Trace de nettoyage. T.B.

100 / 120 €

281- Paix de Tilsit (Krüger)

Un tambour de pierre sur trois marches. Au-dessus des nuages et un arc-en-ciel. R/. Un palmier contre lequel est appuyé le blason de la Saxe, à droite une charrue et le soleil se levant sur l'horizon à gauche.

Bramsen 646; Julius 1760

Médaille en argent, 1807. Ø 33,00 mm

Superbe exemplaire.

50 / 60 €

282- Erection du Royaume de Westphalie (*Andrieu et Brenet*)

Tête laurée de Napoléon à droite. R/. Un éphèbe nu sous les traits de l'empereur retenant un cheval.

Bramsen 660; Essling 1183; Julius 1787.

Médaille en argent, 1807. Ø 40 mm

Superbe.

300 / 320 €

283- Mariage de Jérôme Napoléon et la princesse Catherine de Wurtemberg (Andrieu)

Tête laurée de Napoléon à droite. R/. Un angelot appuyé sur un panier de roses en tend une à un autre angelot tressant une couronne de roses. A l'exergue un "N" entourré de rayons. Bramsen 662; Essling 1185; Julius 1796

Médaille en argent, 1807. Ø 40 mm

Superbe.

200 / 220 €

284- Le Roi et la Reine de Westphalie visitent la Monnaie (Andrieu)

Un angelot debout offre une fleur à un autre assis. R/. Légende en six lignes entre une flèche et une torche dans une couronne de feuillage. Bramsen 671; Essling 1198; Julius 1812

Médaille en bronze, 1807. Ø 41 mm

Superbe.

50 / 60 €

285- Victoires pendant l'année 1807 (Droz et Jaley)

Grènetis. Tête laurée à droite. R/. Un aigle posé sur un foudre couronné par Victoire. A l'exergue : la lettre N entourée de rayons. *Bramsen 674; Essling 1189; Julius 1815*

Médaille en argent, 1807. Ø 40 mm

Revers de haut relief. Superbe.

300 / 320 €



286- Spalato (Split Croatie) au Général Marmont (Manfredini)

Plan de la ville de Split, baignée par la mer, sur laquelle on voit deux bâtiments. R/. La Dalmatie, assise sur un rocher, appuyée sur une roue et tenant une corne d'abondance. *Bramsen 687; Essling 2538; Julius 1839*

Médaille en argent, 1807. Ø 42 mm

Très beau.

300 / 320 €

1809

287- Bataille de Ratisbonne (Vassallo/Manfredini)

Tête de Napoléon à gauche. Derrière un foudre. R/. Encélade, fils de Gaia, écrasé sous le Mont Etna.

Bramsen 846; Essling 1232; Julius 2081

Médaille en bronze, 1809. Ø 42 mm

Sujet intéressant. Superbe.

100 / 120 €

288- Départ de Paris et Entrée à Vienne (Andrieu)

La porte St Martin à Paris. R/. La porte de Carinthie à Vienne. Bramsen 847; Essling 1234; Julius 2085

Médaille en argent, 1809. Ø 41 mm

Superbe.

200 / 220 €

289- Bataille de Raab Eugène Napoléon (Depaulis)

Tête de Eugène de Beauharnais, vice roi d'Italie, à gauche. R/. Victoire couronnant un trophée.

Bramsen 858; Essling 1241; Julius 2104

Médaille en bronze, 1809. Ø 41 mm

Petite tache brune à l'avers sinon Superbe.

50 / 60 €

290- Bataille de Wagram (Manfredini)

Tête de Napoléon à droite, ceinte de la couronne de fer. R/. Victoire tenant un foudre dans sa main droite et une palme dans la gauche. Bramsen 862; Essling 1243; Julius 2112

Médaille en bronze, 1809. Ø 42 mm

Superbe.

50 /60 €

1810

291- Le Roi et la Reine de Bavière visitent la Monnaie (Andrieu)

Têtes des souverains bavarois à droite, le roi devant, la reine derrière. R/. Légende en sept lignes.

Bramsen 939; Essling 1278; Julius 2238

Médaille en bronze, 1810. Ø 40 mm

Superbe.

30 / 40 €

292- Deux médailles en argent 1810 (non signé Courtot):

Mariage à Vienne avec Marie Louise Ø 29 mm Bramsen 943; Essling 1280; Julius 2251; Arrivée de Marie Louise à Strasbourg Ø 32 mm Bramsen 949; Essling 1285; Julius 2260 Superbes.

70 / 80 €

293- Mariage à Vienne de Napoléon I^{er} et Marie Louise (Struckhart et Guillemard)

Bustes en regard de Napoléon et Marie Louise. R/. Jeune homme debout tenant une torche dans la main droite et dans la main gauche une couronne de lauriers qu'il présente au-dessus de la couronne d'Autriche surmontant le blason autrichien sur une colonne. Bramsen 945; Essling 1282; Julius 2255

Médaille en argent, 1810. Ø 47 mm

Très beau.

200 / 220 €

294- Mariage à Paris de Napoléon I^{er} et Marie Louise (Andrieu et Brenet)

Tête laurée de Napoléon et de Marie Louise à droite. R/. Le couple en habits romains, debout à côté d'une stèle. *Bramsen 954; Essling 1287; Julius 2267*

Médaille en argent, 1810. Ø 32,50 mm

Frappe postèrieure. Très beau.

20 / 30 €

295- Mariage à Paris de Napoléon I^{er} et Marie Louise (Manfredini)

Têtes accolées de Napoléon et Marie Louise, lui ceint de la couronne de fer et elle d'un diadème.

R/. L'Hymen chassant devant lui le dieu Mars. Bramsen 961; Essling 1294; Julius 2272

Médaille en argent, 1810. Ø 43 mm

Jolie médaille de Manfredini. Superbe.

200 / 220 €

296- Le Grand Duc Ferdinand de Würzbourg visite la Monnaie (Brenet)

Tête de Ferdinand III, grand duc de Würzbourg à droite. R/. Légende en sept lignes.

Bramsen 968; Essling 1312; Julius 2281

Médaille en argent, 1810. Ø 34 mm

Portrait de haut relief. Très beau/T.B.

60 / 70 €

297- Obsèques de Lannes, duc de Montebello (Galle)

Tête laurée à gauche. R/. Légende dans le champ à la mémoire du Duc de Montebello.

Bramsen 971; Essling 1314; Julius 2289

Médaille en bronze, 1810. Ø 67,80 mm

Superbe.

















1811

298- Naissance du Roi de Rome (Andrieu)

Têtes accolées à droite, de Napoléon et de Marie Louise. R/. Tête de l'enfant à gauche.

Bramsen 1100; Essling 1336; Julius 2432

Médaille en argent, 1811. Ø 32 mm

Superbe.

50 / 60 €

299- Trois médailles en bronze 1811 :

Naissance du Roi de Rome (Andrieu et Jouannin) Ø 40 mm Bramsen 1099; Essling 1343; Julius 2431; Naissance du roi de Rome (Schmidt) marquée COPIE sur la tranche Ø 41mm Bramsen 1108; Essling 1348; Julius 2444; Baptême du roi de Rome (Andrieu) Ø 68 mm Bramsen 1125; Essling 1360; Julius 2462 Superbes.

120 / 150 €

1812

300- Deux médailles et un token en bronze 1812 :

Campagne du Marquis de Wellington sur la péninsule ibérique (non signé) Ø 36mm Bramsen 1172; Essling 1385; Julius 2546; Comte Arthur de Wellington (Webb) Ø 53,8 mm Bramsen 1174; Julius 2547;

Victoire dans la Péninsule (non signé) Ø 26 mm Bramsen 1176; Essling 1386; Julius 2555

Beaux portraits. Superbe. Très beau et T.B.

80 / 90 €

301- Ecole française des Beaux-Arts à Rome (Gatteaux)

Entre deux branches, une tête de Minerve à gauche. Autour d'elle les attributs des Beaux-Arts.

R/. Napoléon, en grand costume, assis, à gauche. Bramsen 1178; Julius 2558

Médaille en bronze, 1812. Ø 58,80 mm

Superbe gravure.

70 / 80 €

302- Andrieu

Reliure médaillier en bois recouvert de cuir brun fermeture par deux crochets (350x265 mm) orné aux fers d'un losange en son centre et de quatre abeilles dans les coins. Le dos est marqué de quatre aigles "NAPOLEON MEDALS / BY ANDRIEU. Tranche dorée.

Elle contient douze épreuves unifaces en étain bronzé Ø 68,85/140 mm : l'arrivée du roi à Paris, la prise de la Bastille, Bonaparte au Saint Bernard, la Bataille de Maringo, les villes de l'empire et les portraits de Joséphine, Marie Louise, Napoléon I^{cr}, Napoléon I^{cr} et Marie Louise, le baptème du roi de Rome.

Coiffes légèrement endommagées. L'ensemble est très bien conservé, les médailles sont superbes.

1000 / 1100 €





1813 et 1814

303- Une médaille en argent et trois jetons en laiton 1813 et 1814 :

Bataille de Katzbach (Lesser) Ø 25,50 mm Bramsen 1241; Essling 1401; Julius 2649;
Bataille de Leipzig (Stettner) Ø 33 mm Bramsen 1259; Essling 1412; Julius 2673; Diakov 368.2;
Bataille de Hanau (Lauer) Ø 33 mm Bramsen 1273; Essling 1416; Julius 1698; Diakov 367.1;
Entrée des Alliés à Paris par la Porte Saint Martin Alexandre I^{er} de Russie Frédéric Guillaume III de Prusse et François I^{er} d'Autriche (Stettner) Ø 37 mm Bramsen 1374; Essling 1449; Julius 2869
Très beau et Superbes.
60 / 70 €

304- Cinq médaillettes en argent (avec ou sans bélière) Prusse 1813 et 1814 :

Bataille de Dennewitz, Bataille de Möckern, Bataille de Leipzig, Entrée dans Paris et Victoire à Berlin Ø 15 mm Bramsen 1248,1257,1258,1376,1483; Julius 2660, 2671, 2672, 2873, 3043
Superbes.
30 / 40 €

305- Deux médailles 1813 et 1814 de William Pitt le Jeune (1759-1806) :

Manchester Pitt Club en argent (Wyon) Ø 50mm Julius 2758; Mémorial de William Pitt en bronze (Wyon) Ø 54 mm Essling 2911 Superbes. 200 / 220 €

306- Abdication de l'Empereur (Hancock)

Un Génie présente à l'Angleterre assise, une table sur laquelle on lit une légende dont les premières lettres sont cachées par un médaillon de Georges III. R/. La Paix tenant sous son bras gauche une corne d'abondance et dans la main droite une palme. A gauche un baril, des marchandises et deux mâts. A droite deux navires. Autour: They shall prosper that love thee. A l'exergue quatre épis de blé.

Bramsen 1388; Julius 2891 Médaille en bronze, 1814. Ø 38 mm Superbe. 30 / 40 €









307- Entrée du comte d'Artois à Paris (Gayrard)

Buste en uniforme de Charles Philippe (futur Charles X) à gauche. R/. Légendes dans le champ. Monsieur frère du Roi Lieutenant Général. *Bramsen 1403; Julius 2915* Médaille en bronze, 1814. Ø 40,50 mm

Superbe portrait.

30 / 40 €

308- Louis XVIII débarque à Calais (Andrieu et Brenet)

Tête de Louis XVIII à droite. R/. La France acceuille le bateau transportant le roi. Bramsen 1406;

Essling 1465; Julius 2919

Médaille en bronze, 1814. Ø 40 mm

Superbe.

20 / 30 €

309 - Première entrée de Louis XVIII à Paris (Andrieu, de Puymaurin, Desboeufs)

Buste à droite, tête et col nus. R/. La Ville de Paris, assise devant la porte Saint-Denis sur un siège où l'on voit le vaisseau de ses armes, tend les bras vers le roi Louis, qui s'avance vers elle, revêtu des habits royaux, la tête nue, portant un rameau d'olivier. Bramsen 1411; Essling 1467; Julius 2932

Médaille en bronze, 1814. Ø 50 mm

Superbe.

40 / 50 €

310- Deux médailles en bronze 1814 Paix de Paris:

On earth Peace good will to men (non signé Hancock) Ø 45 mm Bramsen 1434; Essling 1486; Julius 1966; We acknowledge thy bounty (non signé) Ø 43 mm Bramsen 1435; Esling 1495; Julius 2967 Superbes.

50 / 60 €

311- Deux médailles 1814 pour la Paix de Paris (*Loos*):

La Paix en argent Ø 42 mm Bramsen 1451; Essling 1501; Julius 2986; Frédéric Guillaume II de Prusse en bronze Ø 36 mm Bramsen 1452; Essling 1502; Julius 2989 Superbes.





312- Paix de Paris (Pönninger)

La Paix debout sur la terre, entourée de nuages tient dans sa main droite un rameau d'olivier et dans sa gauche une corne d'abondance. R/. Légende en quatre ligne entre deux palmes.

Bramsen 1454; Essling 1505; Julius 2991; Diakov 377.4

Médaille en argent, 1814. Ø 49 mm

Superbe.

100 / 120 €

313- Deux médailles en bronze 1814 :

Séjour d'Alexandre I^{er} de Russie à Paris (*Andrieu*) Ø 41 mm Bramsen 1464; Esling 1518; Julius 3015; Diakov 378.1 Alexandre I^{er} en Angleterre (Webb) Ø 53,5 mm Bramsen 1470; Essling 1522; Julius 3025 T.B. et Superbe.

150 / 180 €

314- Deux médailles en bronze 1814 (Gayrard):

François I^{er} d'Autriche visite la Monnaie Ø 40 mm Bramsen 1465; Essling 1519; Julius 3016; Frédéric Guillaume de Prusse visite la Monnaie Ø 41 mm Bramsen 1466; Essling 1520; Julius 3018 Superbes.

80 / 90 €

315- Deux médailles en bronze 1814 Prince de Galles George Régent :

Paix de Paris (Barber et T. Wyon jeune) Ø 69 mm Bramsen 2277; Essling 1490; Julius 3001; Grand National Jubilee London (non signé) Ø 45 mm Bramsen 1484; Essling 1491; Julius 3045 (argent) Superbes.

120 / 150 €

316- Deux médailles en bronze 1814 :

Restitution de Neuchâtel à la Prusse Frédéric Guillaume III (Novic et Brandt) Ø 41 mm Bramsen 1453; Essling 1558; Julius 2990;

Prince Charles de Swarzenberg Ø 46 mm Bramsen 1507; Julius 3130

Superbes.

70 / 80 €



1814 et 1815 et 1816-1822

317- Wellington British Battles

Tube en laiton (39x19mm) orné du portrait de WELLINGTON sur le bouchon et le dessous porte l'inscription First battle Portugal Aug.17.1808 Last battle Ap.10.1814. L'intérieur du bouchon : Manufactered by E.Thomason Birm.m. Il contient 26 médaillettes en laiton \emptyset 15 mm (Thomason et Jones).

L'avers représente Victoire et le revers les noms de Batailles de la Campagne d'Espagne (1808-1814)

Bramsen 2306; Essling 1545; Julius 3206

Superbes.

150 / 180 €

318- Wellington Victoires britanniques

Boîte médaille en bronze cerclée de laiton Ø 47 mm représentant à l'avers le portrait du Duc de Wellington (non signé) Maréchal (1769-1852) et au revers une légende en onze lignes. Elle contient 14 étiquettes doubles dont une collée sur chaque fond marquées des Victoires des Britanniques entre 1808 et 1815 au Portugal, en Espagne, en France et à Waterloo. Bramsen 2315; Essling 2996; Julius 3353

Superbe.

150 / 180 €

319- Wellington British Victories (*Mudie*)

Reliure médaillier en bois recouvert de cuir rouge fermeture par des crochets. Les plats sont dorés aux fers aux armes royales "HONI SOIT QUI MAL Y PENSE" / "DIEU EST MON DROIT". Le dos est orné de quatre têtes de lion et "SERIES OF MEDALS ON BRITISH VICTORIES". La tranche est dorée.

Elle contient, sur deux plateaux en velours beige avec alvéoles numérotées en cuir rouge, la série complète des 40 médailles historiques en bronze Ø 40 mm célébrant notamment les victoires britanniques et publiées par Mudie en 1820 : 1794, Victoire de l'amiral Howe; 1797, Victoire du Cap Saint-Vincent; Bataille de Camperdown; 1799, Bonaparte repoussé devant Acre; 1801, Débarquement en Egypte; Libération de l'Egypte; 1804, Comptoir de Bombay - Victoire sur la flotte française; 1805, Victoire de Nelson à Trafalgar; 1808, Débarquement dans la péninsule ibérique; Bataille de Vimiera - Entrée à Lisbonne; 1809, Mort de John Moore à La Corogne; Passage du Douro; Bataille de Talavera; 1811, L'armée britannique sur le Tage; Bataille d'Albuera; 1812, Prise de Badajoz; Bataille d'Almaraz; Bataille de Salamanque et entrée à Madrid; 1813, Présentation des couleurs au collège royal militaire; Bataille de Vitoria; Franchissement des Pyrénées; Bataille de San Sebastian; Capitulation de Pampelune; 1814; Le prince régent; Retour à Hanovre; Bataille de Toulouse; Paix de Paris; Visite du tsar de Russie et du roi de Prusse; 1815, Fuite de Napoléon de l'île d'Elbe; L'armée britannique sur l'Escaut; Bataille de Waterloo (2); Entrée à Paris; Départ de Napoléon en exil; Napoléon à Saint-Hélène; Traité de Paris; Régiment écossais; 1816, Bombardement d'Alger; 1817, Constitution des Iles Ioniennes; Abdication de Georges III. On joint un facsimilé du catalogue descriptif publié par J. Mudie intitulé "An Historical and critical account of a grand series of national medals published under the direction of Jame Mudie, ESQ. embellished with outlines of the entire serie. London 1820". Quelques taches. Coiffes légèrement endommagées. Essling 3009; Brown 1057

L'ensemble est très bien conservé, les médailles sont superbes.

1 200 / 1 500 €

320- Deux médailles en bronze 1815 :

Louis XVIII quitte Paris (Andrieu et Jeuffroy) Ø 50mm Bramsen 1603; Essling 1569; Julius 3296; Mort de Berthier (1755-1815) prince de Neuchâtel et de Wagram, maréchal de France (Caqué) Ø 41mm Bramsen 1633; Essling 2652; Julius 3327

Superbes.

50 / 60 €



321- Deux médailles en argent :

François II (I) à Milan et à Venise (Manfredini) Ø 31mm Bramsen 2309; Essling 1572; Julius 3310; Napoléon s'embarque à Rochefort (non signé) Ø 27mm Bramsen 1678; Essling 1625; Julius 3410 Superbes.

30 / 40 €

322- Entrée des Anglais et des Prussiens à Paris (Loos)

Dans une couronne de laurier, têtes en regard de Blücher et Wellington. Au dessus de leur tête, leur nom. R/. Légende en quinze lignes. *Bramsen 1673; Essling 1630; Julius 3402*

Médaille en bronze, 1815. Ø 36,50 mm

Superbe.

30 / 40 €

323- Entrée des Prussiens dans Paris (non signé)

Aigle couronné. Au-dessus croix fer. Sur la tranche: Blücher, Scharnhorst, Gneisenau, Hardenberg. R/. Légende entourée de branchages de laurier et de chêne. *Bramsen 1706; Essling 1635; Julius 3447* Médaille en argent, 1815. Ø 38 mm T.B.

100 / 120 €

324- Unification de la Poméranie (König)

Têtes accolées à gauche du Grand Electeur Frédéric Guillaume, de Frédéric Guillaume I et de Frédéric Guillaume III. R/. Borussia reçoit la fidélité de Pomerania. Sur le devant Neptune et Viadrus.

Bolzenthal 106; Marienburg 4980

Médaille en bronze, 1815. Ø 50 mm

Superbe.

70 / 80 €

324 Bis- Croix en argent avec bélière portant l'effigie de Blücher

Ø 43/33 mm Julius 3488

60 / 80 €

325- Quatre médailles (3 en argent 1 en fer) 1815 (Loos) :

Blücher et Wellington "La Belle Alliance" Ø 36,50 mm Bramsen 1641a; Eimer 66b; Essling 1599c; Michel Barclay de Tolli, maréchal russe (fer) Ø 28,20 mm Bramsen 1730; Essling 2620; Julius 3485 (bronze); G.L. von Blücher prince de Wahlstadt (1742-1819) Ø 28,50mm Bramsen 1731; Essling 2665; Julius 3486; Frédéric Guillaume duc de Bruswick Ø 28,50 mm Bramsen 1735; Essling 2690; Julius 3494 Superbes.

150 / 180 €

1816- Les Français à Waterloo 1815 La bataille de Waterloo s'est déroulée le 18 juin 1815. Elle s'est terminée par la victoire décisive de deux armées : celle des alliés, commandée par le duc de Wellington, composée de Britanniques, d'Allemands (contingents du Hanovre, du Brunswick, du Nassau) et de Néerlandais (unités belges et hollandaises) et celle des Prussiens, commandée par le maréchal Blücher ; toutes deux opposées à l'armée française dite Armée du Nord emmenée par l'empereur Napoléon I^{er}.

Trois soldats français, l'un valide soutenant un blessé, le troisième, portedrapeau recevant une balle. Dessous, Les Français à Waterloo 1815.

R/. "Joinville" (fonderie)

Plaque en fonte, 1815. Ø 165 sur 165 mm

Rare. Très beau.

100 / 120 €



326

327- Deux médailles en bronze 1815 :

Deuxième entrée de Louis XVIII à Paris (Andrieu et de Puymaurin/Gayrard) Ø 50 mm Bounsen 1684; Essling 1629; Julius 3423;

Mort de Augereau, duc de Castiglione (1757-1815) maréchal de France (de Puymaurin) Ø 50 mm Bramsen 1782 (Caunois); Essling 2606; Julius 3576 (Caunois)

Superbes.

60 / 70 €

328- Restitution du pouvoir papal en Italie (Brandt)

Buste de Pie VII à droite, coiffé d'une tiare. R/. Six femmes symbolisant les 6 provinces : Bononia, Ferraria, Aemilia, Piceno, Benevento, Fregellis. Au-dessus, baldaquin et clés du pape.

Bramsen 2324; Essling 1666; Julius 3473 (bronze)

Médaille en argent, 1815. Ø 43 mm

Léger coup sur la tranche. Très beau.

100 / 120 €

329- Bernadotte Charles XIV

Roi de Suède et de Norvège (1818-1844) Jean Baptiste Jules Bernadotte est né à Pau (Béarn) le 26 janvier 1763 et mort à Stockholm le 8 mars 1844. Après s'être illustré à Maestricht, Austerlitz et Wagram, il s'attira l'estime de Napoléon. Le 20 août 1810, il fut élu Prince royal de Suède avec l'assentiment de Napoléon. Il rompit définitivement avec la politique française, lorsque les troupes françaises envahirent la Suède (1812). Nommé généralissime de l'armée du Nord, il battit successivement Oudinot et Ney, et prit une part décisive à la bataille de Leipzig. A la mort de Charles XIII, il fut reconnu roi de Suède (Gube) Buste de Bernadotte à droite. R/. Un paysan laboure avec deux bœufs. Julius 3625.

Médaille en argent (Prix de l'Académie d'Agriculture), 1818. Ø 33 mm

Superbe.

100 / 120 €

330- Deux médailles en bronze (Brandt):

Monument du Kreuzberg élevé à Berlin en 1821 pour les campagnes de 1813-1814-1815 Ø 50 mm

Bramsen 1808; Essling 1662; Julius 3635; Diakov 409.1

Mort de Blücher de Wahlstadt Ø 41 mm Bramsen 1819; Julius 3657

Très beau et Superbe.

60 / 70 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 177

331- Deux médailles en bronze :

Translation des cendres du Duc d'Enghien dans la chapelle de Vincennes (Andrieu et de Puymaurin: Gayrard et de Puymaurin) Ø 50 mm Bramsen 1786; Julius 3582; Collignon 92;

Aux Armées Françaises (Droz) Ø 55 mm Bramsen 1826; Julius 3670; Collignon 143 Superbe.

50 / 60 €

332- Trois médailles en bronze :

Victor Moreau (1763-1813) Général (Caunois) Ø 41mm Bramsen 1828; Essling2860; Julius 3672; Marie Thérèse Charlotte fille de Louis XVI et Marie Antoinette, épouse du futur Charles X (Gayrard) Ø 40,20 mm Collignon 88;

André Masséna (1755-1817) prince d'Essling et maréchal de France (Gatteaux) Ø 41 mm Bramsen 1862; Julius 3767

Beaux portraits. Superbes.

100 / 120 €

1832-1840

333- Deux médailles en bronze de Napoléon II :

Mort du Duc de Reichstadt titre donné par son grand-père maternel François I^{er} d'Autriche (Bauchery) Ø 51 mm Bramsen 1896; Essling 1684; Julius 3870 ;

Napoléon II empereur des Français (Caqué) Ø 51 mm Bramsen 1899; Julius 3875; Colignon 1004 Superbes.

100 / 120 €

334- Trois médailles en bronze :

Souvenir du Maréchal Michel Ney (1769-1815) duc d'Elchingen, prince de la Moskowa (Rogat 1832) Ø 41,50 mm Bramsen 1900; Julius 3879;

Claude Joseph Rouget de l'Isle auteur de la Marseilleise (David 1833) Ø 50 mm Essling 2940; Collignon 1068; Mort du Maréchal Georges Mouton (1770-1836) Comte de Lobau Maréchal de France (Borrel d'après Dantan) Ø 51,50 mm Bramsen 1974; Essling 2863; Julius 3980 Superbes.









Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 179



335- Deux médailles en bronze 1833 :

Statue sur la colonne de la place Vendôme rétablie (Seurre et Domard 1833) Ø 25 mm Bramsen 1910; Essling 1685; Julius 3894; Colonne de la Place Vendôme et 3e anniversaire de la révolution de 1830 (Rogat 1833) Ø 51 mm Bramsen 1915; Essling 1685; Julius 3899

Portrait de haut relief. Superbes.

100 / 120 €

336- En mémoire de Napoléon (Caqué)

Buste de l'empereur en uniforme à droite. R/. Légende en douze lignes. *Bramsen 1935; Essling 2871; Julius 3925* Médaille en bronze, 1834. Ø 51 mm Superbe.

80 / 90 €

337- Série de cinq médailles en bronze (1834-1836) du Comte TOLSTOÏ commémoratives des guerres du Tsar Alexandre I^{er} (1812-1814) :

Bataille de Malojaroslawetz (1812); Bramsen 1940; Julius 3935;

Fuite de Napoléon au-delà du Niémen (1812) Bramsen 1942; Julius 3937;

Bataille de la Bérézina (1812); Bramsen 1941; Julius 3936;

Bataille de Leipzig (1813); Bramsen 1947; Julius 3942;

Bataille de Kulm (1813); Bramsen 1965; Julius 3964 Ø 65 mm

Deux frappes originales et 3 frappes postérieures. Très beaux.

250 / 280 €

338- Trois médailles en bronze 1836 :

L'Arc de Triomphe (Montagny) Ø 52mm Bramsen 1955; Julius 3952;

L'Arc de Triomphe terminé 1806-1836 (Montagny) Ø 52 mm Bramsen 1951; Julius 3947;

L'Arc de Triomphe terminé A l'Armée française Ø 25 mm Bramsen 1959; Julius 3956 Superbes.

100 / 120 €

339- Passage à Rouen du corps de Napoléon le 10 décembre 1840 (Depaulis)

Tête laurée de Napoléon mort, à gauche, soutenue par un coussin. R/. Le corps de Napoléon passe sous l'arche du pont à Rouen. Bramsen 1980; Essling 1687; Julius 3994

Médaille en bronze (poinçon proue de navire et "cuivre" = frappe entre 18142 et 1845), 1840. Ø 63,20 mm Superbe.

100 / 120 €



340- Deux médailles en bronze 1840 :

Translation du corps de Napoléon aux Invalides (Montagny) publié par Pourrat Ø 52,20 mm Bramsen 1986; Julius 4003; Collignon 1233

Translation aux Invalides "Belle Poule" (Caqué) Ø 51mm Julius 4014; Colignon 1226 Superbes.

100 / 120 €

1903-1909





341- Centenaire du Canton de Vaud 1803-1903

Une femme debout dans une vigne tient un drapeau vaudois sur lequel on lit: Liberté et Patrie. En arrière plan sur le lac, deux barques. R/. Une femme assise au pied d'un chêne tricote, une chèvre couchée à côté d'elle. En arrière-plan un homme et son attelage de bœufs laboure et au fond la cathédrale de Lausanne.

Plaquette en bronze dans son coffret d'origine, 1903. Ø 80.5/50.5 mm Superbe.

30 / 70 €

341

342- Centenaire de la Bataille d'Aspern

Un lion couché et légende dans le champ. R/. Légende en huit lignes. Médaille en bronze, 1909. Ø 54 mm Superbe.

20 / 30 €



Jetons en argent du Consulat et de l'Empire

343- Deux jetons en argent Consulat 1802 :

Caisse d'Escompte du commerce (Andrieu) Ø 35 mm Bramsen 225; Essling 2055; Julius 1103; Préfecture de Police (Gatteaux) Ø 29 mm Bramsen 243; Essling 2061; Julius 1125 Superbes.

100 / 120 €



Dimanche 21 septembre 2014 / OSENAT / 183

344- Trois jetons en argent Empire :

La Minerve Lyonnaise 1805 (Mercié) Ø 31 mm Bramsen 504; Essling 1950; Julius 1534; Notaires du département de la Seine 1806 (Tiolier) Ø 33 mm Bramsen 595; Essling 2096; Julius 1673; Notaires de Troyes1807 (non signé) Ø 30,80 mm Bramsen 698; Essling 2353; Julius 1857 Superbes.

100 / 120 €

345- Quatre jetons en argent Empire :

Chambre de commerce de Lyon (octogonal) 1810 (Chavanne) Ø 32 mm

Bramsen 1075; Essling 1955; Julius 2401;

Palais impérial (l'Amour conduit par la Fortune) 1812 (Gayrard) Ø 28 mm

Bramsen 1200; Essling 1389; Julius 2578;

Agents de Change (octogonal) 1813 (Tiolier) Ø 32 mm

Bramsen 1311; Essling 2159; Julius 2768;

Vaccinations municipales de Paris 1814 (non signé Depaulis) Ø 32 mm

Bramsen 1548; Essling 2165; Julius 3219

Superbes.

100 / 120 €

Médailles en bronze du Directoire, du Consulat et de l'Empire

346- Huit médailles en bronze du Directoire et du Consulat 1796, 1800, 1801, 1802 :

Bonaparte en Italie (argenté) 1796 (Pierre Ferrier) Ø 41,50 mm Essling 694; Julius 522; Passage du Saint Bernard 1800 (Dubois) Ø 41 mm Bramsen 37; Essling 833; Julius 793; Rétablissement de la Place Bellecour à Lyon 1800 (Mercié) Ø44 mm Bramsen 58; Essling 844; Julius 830; Pose de la Première pierre de la Place Bellecour à Lyon 1800 (Chavanne) Ø 43,50 mm

Bramsen 59; Essling 845; Julius 832; Colonne Nationale Place Vendôme à Paris 1800 (Duvivier) Ø 42 mm Bramsen 61; Essling 846; Julius 835;

Paix de Lunéville 1801 (Andrieu) Ø 42mm Bramsen 107; Essling 880; Julius 905; Paix de Lunéville 1801 (Londres Kempson & Kindon) Ø 38 mm Bramsen 114; Essling 885; Julius 916;

Organisation de l'Instruction publique 1802 (Andrieu) Ø 40 mm Bramsen 214; Essling 982; Julius 1086 Superbes.

300 / 320 €

347- Huit médailles en bronze du Consulat et de l'Empire 1802, 1803, 1804 :

Colonne Napoléon à Marseille 1802 (*Poize*) Ø 43 mm Bramsen 235; Essling 990; Julius 1116; Pont sur la Durance 1803 (*Andrieu*) Ø 42mm Bramsen 277; Essling 1000; Julius 1178; Code Napoléon ou Code civil 1804 (Brenet) Ø 42 mm Bramsen 291; Essling 1005; Julius 1207;

Légion d'Honneur 1804 (Andrieu et Jaley) Ø 40 mm Bramsen 310; Essling 1013; Julius 1239;

Camp de Boulogne le serment de l'armée d'Angleterre 1804 (Jeuffroy et Jaley) Ø 41 mm

Bramsen 318; Essling 1017; Julius 1248;

Camp de Boulogne Hercule capture Cerbère 1804 (non signé) Ø 41mm Bramsen 319; Essling 1018; Julius 1250; Camp de Boulogne 2000 barques 1804 (Droz) Ø 40,50 mm Bramsen 320; Essling 1019; Julius 1253;

Couronnement à Paris 1804 (Andrieu et Jeuffroy) Ø 40 mm Bramsen 326; Essling 1021; Julius 1260

Superbes.

300 / 320 €







348- Huit médailles en bronze de l'Empire 1805 :

Levée du Camp de Boulogne Passage du Rhin (Andrieu et Brenet) Ø 40 mm Bramsen 430; Essling 1081; Julius 1407;

Allocution à la Grande armée sur le pont sur le Lech (Andrieu) Ø 40,50 mm

Bramsen 432; Essling 1082; Julius 1411; Capitulation d'Ulm et Memmingen (Andrieu et Jaley) Ø 40,50 mm Bramsen 433; Essling 1084; Julius 1414;

Reprise des drapeaux à Innsbruck (Andrieu et Brenet) Ø 40 mm Bramsen 442; Essling 1099; Julius 1435; Prise de Vienne, Conquête de l'Autriche (Manfredini) Ø 42 mm Bramsen 444; Essling 1102; Julius 1443; Bataille d'Austerlitz (Droz et Jaley) Ø 40 mm Bramsen 445; Essling 1104; Julius 1448;

Entrevue des deux empereurs Napoléon et François II d'Autriche à Urschitz (Andrieu) Ø 40 mm Bramsen 452; Essling 1108; Julius 1456;

Paix de Presbourg (*Droz et Andrieu*) Ø 40mm Bramsen 455; Essling 1112; Julius 1465 Superbes.

300 / 320 €



AUSTERLITZ (348)



FRIEDLAND (350)



WAGRAM (351)



EYLAU (350)

349- Huit médailles en bronze de l'Empire 1805 et 1806 :

Actions de grâce dans le Dôme Saint-Stéphane de Vienne (Droz et Andrieu) Ø 41mm

Bramsen 461; Essling 1116; Julius 1478;

Colonne de la Grande Armée Place Vendôme à Paris (Andrieu et Brenet) Ø 40mm

Bramsen 463; Essling 1118; Julius 1482;

Colonne de la Grande Place Vendôme (Montagny) Ø 41,50 mm Essling 1119; Julius 1484;

Visite du Prince de Bade à la Monnaie de Paris (Brenet) Ø 41 mm Bramsen 520; Essling 1133;

Mariage Stéphaie de Beauharnais avec le Prince Charles Louis Frédéric de Bade (Droz et Andrieu)

Ø 40,5mm Bramsen 523; Essling 1130; julius 1566;

Confédération du Rhin (Andrieu et Brenet) Ø 41 mm Bramsen 534; Essling 1139; Julius 1586;

Bataille d'Iéna (Andrieu) Ø 41 mm Bramsen 537; Essling 1141; Julius 1594;

Entrée à Berlin Porte de Brandebourg (Andrieu et Jaley) Ø 40,50 mm

Bramsen 546; Essling 1148; Julius 1608; Schwering 1038

Superbes.

300 / 320 €

350- Neuf médailles en bronze de l'Empire 1806 et 1807 :

Occupation de Hambourg (Andrieu et George) Ø 40,50 mm Bramsen 549; Essling 1152; Julius 1618;

Alliance avec la Saxe (Andrieu) Ø 40 mm Bramsen 551; Essling 1149; Julius 1623;

Souverainetés données (Droz et Andrieu) Ø 40,50 mm Bramsen 553; Essling 1154; Julius 1628;

Arc de Triomphe du Carrousel Jardin des Tuileries à Paris (Droz, Brenet, Fontaine) Ø 40 mm

Bramsen 557; Essling 1156; Julius 1633;

Bataille de Preuss-Eylau (Diomède) (Andrieu et Brenet) Ø 40 mm Bramsen 628; Essling 1163; Julius 1727;

Bataille de Friedland (Andrieu et Galle) Ø 41 mm Bramsen 632; Essling 1165; Julius 1737;

Occupation des trois capitales Berlin, Varsovie, Koenisgberg, Campagnes de 1806-1807 (Andrieu et George) Ø 41 mm Bramsen 634; Essling 1167; Julius 1744;

Paix de Tilsit Entrevue avec le tsar Alexandre I^{et} de Russie et Frédéric Guillaume III de Prusse (Andrieu et Droz) Ø 40 mm Bramsen 640; Essling 1173; Julius 1756;

Mariage de Catherine de Wurtemberg avec Jérôme Napoléon roi de Westphalie (Andrieu) Ø 41 mm

Bramsen 661; Essling 1184; Julius 1793

Superbes.

350 / 380 €







351- Neuf médailles en bronze de l'Empire 1808, 1809, 1810 :

Réunion de l'Etrurie à la France (Andrieu et Brenet) Ø 40,50 mm Bramsen 721; Essling 1205; Julius 1891; Entrée à Madrid Porte d'Alcala (Andrieu et Brenet) Ø 40,20 mm Bramsen 757; Essling 1217; Julius 1947; Traité de Presbourg rompu par l'Autriche Batailles de Abensberg et Eckmühl (Andrieu et Brenet) Ø 41 mm Bramsen 844; Essling 1231; Julius 2077;

Rome seconde capitale de l'Empire (Andrieu et Depaulis) Ø 40mm Bramsen 850; Essling 1236; Julius 2096;

Mort du Maréchal Lannes Duc de Montebello (Lefebure) Ø 40,80 mm Bramsen 853; Julius 2100; Bataille d'Essling et passage du Danube (Brenet) Ø 40 mm Bramsen 859; Essling 1244; Julius 2106; Schwering 1175; Bataille de Wagram (Andrieu et Galle) Ø 40,5 mm Bramsen 860; Essling 1242; Julius 2108; Anvers attaqué par les Anflais et séjour à Schoenbrunn (Domard et Depaulis) Ø 40 mm Bramsen 870; Essling 1247; Julius 2128; Statue de Desaix (Andrieu et Brenet) Ø 40 mm Bramsen 976; Essling 1321; Julius 2304; Schwering 1229 Superbes.

350 / 380 €



352- Neuf médailles en bronze de l'Empire 1810, 1812, 1814, 1815 :

Les Orphelines de la Légion d'Honneur (Andrieu et Depaulis) Ø 40,50 mm

Bramsen 980; Essling 1315; Julius 2311; Schwering 1231;

Aigle française sur le Borysthène Russie (Andrieu et Brandt) Ø 40,50 mm

Bamsen 1158; Essling 1369; Julius 2519;

Entrée à Moscou le Kremlin (Andrieu) Ø 41 mm Bramsen 1164; Essling 1372; Julius 2533;

Retraite de Russie (Andrieu et Galle) Ø 40 mm Bramsen 1168; Essling 1376; Julius 2542;

Victoires en février 1814 (Andrieu et Brenet) Ø 40,50 mm Bramsen 1348; Essling 1439; Julius 2837;

Abdication de l'Empereur (Depaulis et Brenet) Ø 40,50 mm Bramsen 1385; Essling 1459; Julius 2886;

Retour de l'Empereur la marche sur Paris (Brenet et Andrieu) Ø 41 mm Bramsen 1591; Essling 1564; Julius 3282;

Marche sur Paris 1815(non signé Merlen) Ø 41 mm Bramsen 1594; Essling 1567; Julius 3285;

Mémorial de Saint Hélène 1840 (Bovy) Ø 40 mm Bramsen 1990; Essling 1691; Julius 4009

Superbes. **350 / 380 €**



MÉDAILLES EN ÉTAIN, ÉTAIN BRONZÉ ET FONTE

353- Onze médailles en étain 1797-1821 :

Campo-Formio (avers uniface) 1797 (Duvivier) Ø 55 mm cf. Julius 575;

Bataille de Marengo (avers uniface) 1800 (Andrieu) Ø 59 mm Bramsen 40; Julius 800;

Paix de Lunéville (Reich) Ø 43 mm Bramsen 132; Essling 903; Julius 939;

Bataille de Copenhague, Les Anglais dans le Sund (non signé) Ø 38,5 mm Bramsen 2152; Essling 929; Julius 978;

Mort de Nelson (non signé) Ø 38 mm BHM 581; Bramsen 439; Julius 1423;

Mariage de Marie Louise avec Napoléon I^{ct} (non signé) Ø 40 mm Bramsen 966; Essling 1298; Julius 2278;

Victoires de Wellington (Wyon) Ø 45 mm Bramsen 2242; Julius 2523; Eimer 17;

Paix de Paris Alexandre I^{et} de Russie, Frédéric Guillaume III, Wellington et Blücher (Wyon et Kettle) Ø 49 mm Bramsen 1436; Essling 1484; Julius 2970; Diakov 377,2; Eimer 49;

Paix de Paris to commemorate the Overthrow... (non signé) Ø 57 mm Essling 1493; Julius 3004;

Ouverture du Congrès de Vienne. Victoire entourée de 14 souverains, princes... François II d'Autriche, Alexandre I^{er} de Russie, Guillaume III, Her.v.Weimar. F.Schwarzenberg. F.Wrede. Gr. Bülow. Gr. York. Kr.v.Schweden. Gr. Platow. F. Wittgenstein. Her. Wellington. F. Blücher. Kr.v. Würtemberg (non signé) Ø 77 mm Bramsen 1528; Essling 1537; Julius 3193(72mm); Eimer 54;

Enterrement à Saint Hélène (*Thomas & Jones*) Ø 53 mm Bramsen 1851; Essling 1678; Julius 3734 T.B. Très beaux et Superbes.

150 / 160 €



354- Dix médailles en étain bronzé 1801, 1806, 1809, 1814 :

Paix de Lunéville (Droz) Ø 54,50 mm Bramsen 106; Essling 877; Julius 902;

Exposition des produits de l'Industrie "Aux arts utiles" (Droz et Duvivier) Ø 55 mm Essling cf. 938;

Préliminaires de Paix avec l'Angleterre, Citoyen Vincent maçon et Beley charpentier (Mercié) Ø 50 mm Bramsen 166; Essling 943; Julius 1019;

Préliminaires de Paix avec l'Angleterre Cambacérès, Lebrun, Chaptal (Mercié) Ø 50 mm Bramsen 167; Essling 944; Julius 1020; Bataille d'Iéna (Andrieu et Galle) Ø 41 mm Bramsen 538; Essling 1142; Julius 1596 (argent);

Saxe libérée (Manfredini) Ø 41 mm Bramsen 539; Essling 1143; Julius 1599 (argent);

L'Empire Français 1807 (Vassallo) Ø 33,80 mm Bramsen 678; Julius 1825; Essling 62;

Rattachement de Rome à l'Empire (étain argenté) (Andrieu) Ø 41 mm Bramsen 848; Essling 1235; Julius 2088;

Prise de Raab (Andrieu et Dubois) Ø 40 mm Bramsen 854; Essling 1239; Julius 2102;

Retour du pape Pie VII à Rome (Mercandetti) Ø 40,50 mm Bramsen 1421; Essling 1474; Julius 2946

T.B. Très beaux et Superbes.

70 / 80 €

355- Six médailles en fonte 1814, 1815, 1816 :

Paix de Paris (Zbirow selon Blackwatch) Ø 53 mm Bramsen 1457; Essling 1509; Julius 2998;

François I^{et} d'Autriche (uniface et au revers 122) 1814 (Heuberger) Ø 55 mm Bramsen 2284; Julius 3057;

Les Monarques alliés François I^{et} d'Autriche, Alexandre I^{et} de Russie et Frédéric Guillaume III de Prusse (uniface) 1814 (*Heuberger*) Ø 65 mm Bramsen 1501; Julius 3105;

Général Comte Ostermann (uniface et au revers N.V. 183) Ø 55 mm Bramsen 1524; Julius 3176;

Andenken an den Freiheitskrieg in den Jahren 1813.14.15 (Jacob selon Pater et selon Olding, Henschel et Jacob) Ø74 mm Bramsen 1737; Essling 1660; Julius 3511;

Berlin en l'honneur de Blücher (Schinkel) Ø 79 mm Bramsen 1787; Julius 3585





Lot de 22 jetons, médailles, monnaies et divers en argent, étain, laiton, bronze, cuivre depuis la Révolution jusqu'à Louis Philippe :

Libération des Pays-Bas Autrichiens Ø 33,5 mm Julius 156;

Societas Medica Parisiensis (Hippocrate) Ø33 mm Essling 2019; Julius 486 (argent);

Heros Buonaparte Ø 24mm Julius 521; Bonaparte en Italie Ø 32,50 mm Essling 695; Julius 524;

Traité de Campoformio Ø 33,50 mm Essling 721; Julius 583;

Banque de France Ø 36 mm Bramsen 29; Essling 826; Julius 778;

La Paix de Lunéville Ø 32 mm Bramsen 127; Essling 898; Julius 934;

Préliminaires à la Paix d'Amiens Ø 24,50 mm Bramsen 164; Essling 942; Julius 1017;

Préliminaires à la Paix d'Amiens "Peace & Plenty" Ø 19 mm Bramsen 165; Essling 942; Julius 1018;

La Paix d'Amiens Ø 25mm Bramsen 208; Essling 969; Julius 1071;

Couronnement de l'empereur Ø 29,50 mm Bramsen 325; Essling 1033; Julius 1257;

Ordre de la Couronne de Fer Ø 33,50 mm Bramsen 423; Essling 1076; Julius 1395;

En mémoire de la guerre patriotique de 1812 Ø 23,50 mm Essling 1381; Julius 2589; Diakov 358.2;

Bataille de Brienne Ch. Fr. Guillaume de Wurtemberg Ø 34 mm Bramsen 1336; Essling 1435; Julius 2817;

Napoléon à l'Ile d'Elbe Ø 25 mm Bramsen 1415; Essling 1464; Julius 2936;

La Paix de Paris Frédéric Guillaume III de Prusse Ø 27 mm Bramsen 1449; Julius 2984;

Débarquement à Golfe Juan Ø 26 mm Bramsen 1590; Essling 1562; Julius 3280;

Crown Prince d'Orange Ø 25 mm Bramsen 1640; Essling 1594; Julius 3340;

Translation aux Invalides (Borrel) Ø 26 mm; Translation aux Invalides (sans bélière) Bramsen 1991; Essling 1691; Julius 4010; Collignon 1244;

Général Drouet d'Erlon Ø 25,8 mm Collignon 1385;

Inauguration du tombeau de Napoléon (avec bélière) Ø 23/28 mm Bramsen 2041; Essling 1715; Julius 4083

On joint deux monnaies : un kreutzer de Neuchâtel 1807 et un demi-franc 1812 Paris.

Très beaux et Superbes.

200 / 250 €



357- Lot composé de une copie en bronze, cinq refrappes en bronze, quatre médailles (2 en bronze, une en bronze doré et une en argent et une décoration en bronze :

Aux citoyens du Gard morts pour la Patrie COPIE (non signé Mercié) Bramsen 57; Julius 829;

Jérôme Napoléon (refrappe bronze); Mort de Lebrun (refrappe bronze);

Fêtes du couronnement (refrappe bronze); Entrée à Moscou (refrappe bronze);

Couronnement en Italie (refrappe bronze argenté);

Translation des Cendres (loi du 10 juin 1810) 1840 Ø 44mm Collignon 1197;

La ville de Paris à Napoléon I^{ct} (Oudiné) Ø 77mm Bramsen 2051; Essling 2195 Julius 4099;

Centenaire de la naissance de Napoléon Ø 50mm Bramsen 2100; Essling 1764; Julius 4156;

Reine de Naples Marie Caroline (argent) Ø 22,40mm;

Centenaire de la mort de Nelson 1805-1905

Décoration en bronze avec bélière attachée à un ruban noir et à une barette munie d'une chaînette et mousqueton \emptyset 29mm.

Superbes.

150 / 160 €

OUVRAGES

JULIUS Catalogue de la vente aux enchères publiques de la collection Dr Paul JULIUS Munchen Otto Helbing Nachf qui devait avoir lieu à Munich le 11 Janvier 1932.

Il contient une note dactilographiée en allemand et signée de la main de Otto Helbing :

"Munchen le 22 décembre 1931 P.P. Malheureusement, la vente de la collection du Dr Julius prévue le 11 janvier 1932, ne peut avoir lieu étant donné que la collection sera vendue en bloc par le propriétaire. Je regrette pour les collectionneurs. Compte tenu des circonstances, je ne puis donc procéder à la vente. Avec ma considération distinguée. Otto Helbing Nachf".

Rare. Très bon état.

180 / 200 €

ESSLING Catalogue de la vente aux enchères publiques de la collection du Prince d'ESSLING Paris Feuardent Florange 17-20 juin 1927. *Un volume relié toilé bleu pour le texte et une boite cartonnée et toilée bleu pour les* Très bon état.

280 / 300 €

360- BRAMSEN

Ouvrage en trois volumes brochés intitulé MÉDAILLIER NAPOLÉON LE GRAND ou description des médailles, clichés, repoussés et médailles... par Ludwig BRAMSEN. Copenhague, 1904, 1907 et 1913. 1ère partie (1789-1809), 2° partie (1810-1815), 3° partie (1816-1819).

Très bon état.

420 / 450 €



Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osen al, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque obiet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi. Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous

serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et "d'achat à tout prix" ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94

remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères. vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente. Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner : Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax oo 33 (o)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 3 000 € pour les commercants
- 3000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires : HSBC FRANCE Titulaire du compte Osenat 5, RUE ROYALE 7730O FONTAINEBLEAU Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER Code banque: 30056 Code guichet : 00811 No compte : 08110133135 Clé RIB : 57 Identification internationale: FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT : CCFRFRPP Siret: 44261438400018 APE: 741AO

No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre

livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €

 - Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant
- plus de 50 ans d'âge 50.000€
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
 - Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 € Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500€

Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles(1)

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €
- () Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris. CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY

FOR BUYERS

General terms and conditions of sale

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

RLIVER'S PREMILIM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % inc. taxes.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision. Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages. It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros. Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax oo 33 (o)1 64 22 38 94

or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro cash within the following limits:
- 3.000 euros for trade clients
- 3.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade) - credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE Account holder : Osenat 5. RUF ROYALF 7730O FONTAINEBLEAU Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER Code banque: 30056 Code guichet: 00811 No compte: 08110133135 Clé RIB: 57 International identification: FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT: CCFRFRPP Siret: 44261438400018

APE 741A0

No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases - Storage fees

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

. Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole

responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request. However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained.

Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros so ooo
- Books of more than 100 years of age

euros 50,000

- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15.000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age

euros 15.000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age

euros 15,000

 Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)
 - Archaeology pieces of more than 100 years of age, not
- originating directly from excavations euros 1,500 Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of
- more than 100 years of age(1) - Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300
- (1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos: Michel Bury Conception / réalisation : Osenat



ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

Dimanche 21 Septembre 2014 à 15 h 00

Domaine de Vert-Mont Rueil-Malmaison « Jubilé impérial »

Formulaire à retourner au / Please return to Email : contact@osenat.com

Fax: 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat

ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement.

A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Subject to your Conditions of Sales which I have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price(s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful,

I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue. Please attach to the abstentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies. Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain

information on the condition of the lots.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients.

La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

The bid form is a facility offered to the costumers.

Osenat shall not be liable for missing to execute an order by error or for any other cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

NOM / NAME		
ADRESSE / ADRESS		
ADRESSE E-MAIL / E-MAIL ADDRESS		
N° DE TELEPHONE / TELEPHONE N° DE TELECOPIE / FAX		

No DE LOT /TITRE OU DESCRIPTION /ENCHÈRE EN € /

LOT NUMBERTITLE / DESCRIPTIONHAMMER PRICE IN \in (hors frais de vente et hors TVA) I(excluding buyer's premium and VAT)

€
€
€
€
€
€
€
€
€

SIGNATURE / SIGNATUREDATE / DATE	